



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

ADIEU LES CONS



Écrit et réalisé par Albert DUPONTEL
France 2020 1h27
avec Virginie Efira, Albert Dupontel,
Nicolas Marié, Jacky Berroyer, Bouli
Lanners, Philippe Uchan, Michel
Vuillermoz, Laurent Stocker...

Quel titre ! À lui tout seul, il donne envie
de foncer voir le film, sans rien en savoir

de plus ! Et vous auriez raison ! Ce pour-
rait être la meilleure des résolutions :
faire l'impasse sur le texte qui va suivre,
vous fier à votre instinct, au choix de
votre cinéma, à l'affiche très réussie qui
annonce le trio de choc : Albert Dupontel
– Virginie Efira – Nicolas Marié... Sans
parler des rôles secondaires, trucu-
lents, grand-guignolesques, touchants.

L'univers de Dupontel est plus que ja-
mais méticuleusement indiscipliné, pro-
fondément libertaire, farouchement anti-
conformiste. Armé du scalpel aiguisé de
la satire, le voilà parti une fois de plus
pour lacérer le vernis de nos sociétés
modernes violemment aseptisées.

Qu'est-ce donc qui cloche sous la chape

ADIEU LES CONS

les nuits
des cinéfilms et filles

La séance du mercredi
4 novembre à 20h00
sera présentée par Les
Nuits des cinéfilms et filles.
Achetez vos places à partir
du 23 octobre.

policée de cette civilisation ultra-connectée, dans cette ville faussement intelligente ? Et dans le corps de Suze Trappet (merveilleuse Efir) ? Planqué derrière sa fonction déshumanisée, un médecin désabusé (interprété par Bouli Lanners dont les propos cliniques contrastent de façon drolatique avec sa bonhomie naturelle) va lui asséner benoîtement la terrible nouvelle : notre jolie coiffeuse dans la fleur de l'âge se meurt sans qu'elle le sente arriver. Irrémédiablement condamnée pour avoir trop consciencieusement coiffé et colorisé ses clientes, pour avoir sniffé moult vapeurs, laques, persulfates alcalins, dichlorométhane ! Ça défrise, non ? Chères spectatrices, si vous n'avez pas pitié de votre crâne, ayez pitié de votre capillicultrice préférée : renoncez à L'Oréal, parce qu'elle le vaut bien ! Pourrait-il y avoir une erreur de diagnostic ? Toubib Bouli de lancer : « C'est comme la police, quand elle se trompe, ça fait des dégâts ». C'est dit : le film ne sera pas tendre avec les forces de l'ordre...

Nous voilà projetés dans une ambiance loufoque qui navigue entre le noir grinçant d'un humour sans concession et la fraîcheur acidulée des contes de fée. La touche finale, c'est une bonne rasade de poésie pour y noyer avec élégance la désespérance du pauvre monde. Une fois le choc passé, Suze n'aura de cesse de retrouver avant qu'il ne soit trop tard l'enfant qu'on lui a arraché bien des années plus tôt, à son corps défendant...

Autre lieu, autre scène, dans une cité administrative ubuesque travaille JB (Dupontel, parfait dans la peau d'un boss obsessionnel et solitaire). Son rôle ? Renforcer la sécurité des systèmes in-

formatiques qui régissent tout du sol au plafond, des ascenseurs aux coffres-forts. Dans son domaine c'est un cador. Normal diront les cons, il n'a que ça à faire, pas de vie privée, non rien de rien à regretter. Alors quand son supérieur le convoque pour le mettre sur le banc de touche, notre salarié docile va se déchaîner. Puisque c'est comme ça, il ne lui reste qu'une chose à faire : acheter un fusil ! Pour quoi faire ? Vous verrez bien. Mais sachez-le, plus intellectuel que manuel, il va rater son coup et pas qu'un peu ! Et ça va provoquer une sacrée pagaille...

Une coiffeuse qui a soif de vivre encore un peu, un informaticien trahi qui veut sans plus attendre mourir en fanfare ? Ces deux-là n'auraient jamais dû se rencontrer. Et pourtant, ils se rencontrent bel et bien, grâce au hasard taquin qui veille l'air de rien sur les pires bras cassés. Bien sûr, on ne vous dira pas comment, pas plus qu'on ne vous racontera l'improbable parachutage de l'exceptionnel Monsieur Blin (inénarrable Marié) dans cette folle aventure qui, tout en nous faisant mourir de rire, nous tend un miroir déformant. Car évidemment Dupontel dresse le constat cinglant d'un monde absurde, le nôtre, qui marche sur la tête... Mais en grand romantique sombre, il nous colle aussi dans les pattes un manifeste tendre et touchant, un véritable hymne à l'amour fou. Et on n'est pas prêts d'oublier la manière dont Dupontel et Efir disent adieu aux cons !

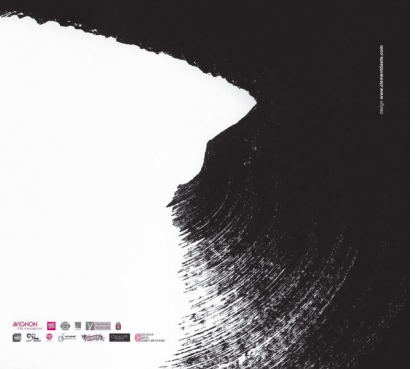
**Retrouvez l'interview de
Albert Dupontel par Michel
Flandrin sur francebleu.fr**

Ouverture d'Ateliers
d'Artistes 2020

14 et 15 Novembre
10h > 18h

AVIGNON / MORIÈRES-LES-AVIGNON
VILLENEUVE-LES-AVIGNON / PUJAUT
78 artistes, 62 ateliers, 6 collectifs

www.avignonateliersartistes.org | Avignon Ateliers Artistes



Pendant deux jours, le public est invité à se promener, à déambuler d'atelier en atelier, à découvrir le travail des artistes locaux : peinture, sculpture, photographie, céramique, graphisme, illustration, vidéo, art numérique, films d'animation, installations...

MERTEUIL, VARIATION d'après QUARTETT



de Heiner Müller

Mise en scène
Jean-François Maignon
avec David Arribe.

Compagnie Fraction
au Théâtre des Carmes
le 30/10 à 21h, le 31/10 à 19h
Réservation obligatoire
04 90 82 20 47

La séance du lundi 26 octobre à 19h45 sera suivie d'une discussion avec Dominique Friard et des membres de l'association SERPSY (Soins Études et Recherches en Psychiatrie). Achetez vos places à partir du 16 octobre.



DRUNK

Thomas VINTERBERG
Danemark 2020 1h55 **VOSTF**
avec Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen, Lars Ranthe, Magnus Millang, Maria Bonnevie, Helene Reinga Neumann...
Scénario de Thomas Vinterberg et Tobias Lindholm

« L'alcool tue lentement. On s'en fout. On n'est pas pressés. » GEORGES COURTELINE
« L'alcool est un anesthésique qui permet de supporter l'opération de la vie. » GEORGES BERNARD SHAW

Quatre amis : Martin, Tommy, Peter et Nikolaj, tous les quatre enseignants de lycée. Qui ne pètent pas la forme, c'est le moins qu'on puisse dire, encaimés dans une existence devenue morne et routinière. Leurs élèves sont à deux doigts de les mépriser, notamment Martin (Mads Mikkelsen), professeur d'histoire tellement blasé que son cours est devenu aussi passionnant que la lecture du bottin. Tous ont par ailleurs une vie personnelle plutôt morose, entre burn-out néo-parental pour l'un et assèchement de la relation conjugale pour l'autre. Bref, c'est pas la joie. Le dîner organisé à l'occasion des quarante ans du plus jeune de la bande tourne, malgré les réticences liminaires

de Martin qui est supposé faire le chauffeur, à la solide beuverie et, au détour de la conversation, est évoquée une étrange étude du psychologue norvégien Finn Skårderud, qui conclut que le corps humain, pour être au mieux de sa forme, doit présenter 0,5 g d'alcool par litre de sang. Ni une ni deux, les quatre compères, saisis d'une joyeuse soif d'expérimentation scientifique, se promettent de vérifier la théorie avec un engagement : ne boire que pendant la journée, durant leur temps de travail, et s'arrêter à partir de 20h. Et inévitablement, les propriétés désinhibantes de l'alcool vont faire effet rapidement. Libéré du carcan social et de sa dépression latente, Martin se met à oser des approches pédagogiques inédites qui enchantent les lycéens. Il s'efforce en parallèle de briser la routine de son couple pour tenter de lui donner une seconde chance. L'alcool plonge les quatre amis dans une liesse sans doute factice, mais il joue pleinement son rôle émancipateur chez eux dont la jeunesse est partie voir ailleurs et qui se sont laissés enfermer peu à peu dans un quotidien qui les démoralise. La première partie du film est donc – mal-

gré le constat social et psychologique lucide et plutôt sombre – carrément drôle, et plonge personnages et spectateurs dans un grand bain de jouvence. Car Thomas Vinterberg fait participer le spectateur à l'apparente libération que vivent ses personnages, par le jeu des acteurs, exceptionnels, mais aussi par la mise en scène enlevée, avec un travail goûteux sur le son, nourri du glouglou délicieux de l'alcool qui coule à flots, des bouchons qui sautent, des verres qui se vident. Le spectateur est lui aussi comme enivré avant que n'arrivent les verres de trop, que le vernis s'écaille et que les lendemains de fête deviennent difficiles. Car bien au-delà d'un film potache et provocateur sur les vertus libératrices de l'alcool, *Drunk* est une belle évocation du tournant de la vie à la cinquantaine, entre la jeunesse à laquelle on s'accroche de manière dérisoire, les choix de vie que l'on aurait aimé faire avant qu'il ne soit trop tard, la soif de liberté que l'on doit peut-être chercher là où l'on ne l'imagine pas, comme dans cette dernière scène qui retrouve l'euphorie et dont évidemment on ne vous dévoilera rien de plus.

L'association Serpsy mobilise des soignants qui exercent en psychiatrie en région paca et en Occitanie. Elle se caractérise par un militantisme qui associe lutte contre l'aliénation sociale et contre l'aliénation psychique. Elle participe à de nombreux collectifs et propose une journée annuelle de réflexion ouverte à tous en février au CH. Montperrin à Aix-en-Provence. Pour nous contacter 06 71 22 24 41 ou site serpsy.org.

Cin'échange

Cin'échange est un collectif assez étonnant, qui a entre autres objectifs, de montrer des films et se faire rencontrer des personnes qui ne se croisent pas dans la vie ; des jeunes ou des vieux, de l'intramuros ou des quartiers, habitués des salles de cinéma ou pas, réfugiés ou retraités, avec ou sans-papiers... Tous ces gens passent une matinée ensemble et partagent le plaisir de découvrir un film. Dans le Monde d'avant tout cela finissait par une discussion autour d'un repas, aujourd'hui, covid oblige, la discussion aura lieu dans la salle, masquée et sans micro.

Vous pouvez bien sûr vous joindre à elles et eux. Les prochaines dates du cin'échange : vendredi 9 octobre, lundi 9 novembre et mardi 8 décembre pour ce dernier trimestre. Mardi 22 décembre, spécial cin'échange avec un film visible par les enfants. Les projections ont lieu le matin vers 10h00 et les titres des films seront choisis ultérieurement par le collectif.

Alors, comment tu vas ?

- Pas fort... Fatigué / un rien m'inquiète / rien à faire, je m'en sors pas / je tourne en rond / j'ai des idées noires / je démarre au quart de tour... (liste non exhaustive !)

- Je me fais une toile à Utop, tu viens ?

- Écoute, une autre fois si tu veux bien...

Si même la perspective de voir un film à Utop vous indiffère, il est temps de prendre la bonne décision :

Jean-Louis Puricelli, psychologue clinicien (et cinéphile !) vous ouvre les portes de son cabinet de consultations à Avignon – 25, rue de la Masse - 06 33 24 53 03.



JOSEP

Film d'animation réalisé par AUREL
France / Espagne 2020 1h20

VOSTF (français, espagnol, catalan)
avec les voix de Sergi Lopez, Gérard Hernandez, Bruno Solo, François Morel, Valérie Lemerrier, Sophia Aram...

Scénario de Jean-Louis Milesi

TRÈS REMARQUABLE
FILM D'ANIMATION
RÉSOLUMENT POUR ADULTES
ET ADOLESCENTS

Février 1939. Des hommes marchent dans la neige, franchissent les Pyrénées, émaciés, affamés, parfois blessés. Ils seront des centaines, ils seront des milliers à marcher ainsi jusqu'en France. Là où ils croyaient trouver un havre pour reprendre des forces, ils ne trouveront que désolation. Parmi eux, Josep Bartoli qui ne rêve que de rejoindre Maria, son épouse enceinte. Comment ce dessinateur de presse de renom, ce résistant de la première heure, aurait-il pu imaginer qu'après avoir combattu et fui le franquisme, il serait parqué dans un camp à Argelès-sur-Mer, insulté et traité comme un malfrat ?

Aveuglément les gardiens du camp suivent les ordres, sans discuter, et se comportent comme des brutes. Pourtant une nouvelle recrue, un gendarme, fera modestement un pas de côté. Il faut un vrai courage pour sortir du rang. Un

courage qu'on n'aurait pas su déceler sur la bouille joviale de notre consciencieux serviteur de l'ordre, un courage que lui-même ne revendiquera jamais. Progressivement, il éprouve un respect admiratif, solidaire pour ces détenus supposés être la lie de l'humanité et qui se révèlent être des justes, des humains avant tout. En particulier pour Josep... C'est ainsi qu'une amitié mutuelle va naître entre les deux hommes, mettant à mal les conceptions simplistes du sens du devoir. Obéir pour honorer sa fonction, certes, mais pas si cela va à l'encontre de ce pourquoi on s'est engagé. Comme, par exemple, la défense de la veuve et de l'orphelin, ou les valeurs de la République.

L'utilisation des couleurs est subtile et mouvante : réduites à la portion congrue – comme la ration des prisonniers – lors des séquences dans les camps, elles se font exubérantes lors de la rencontre avec Frida Kahlo... Tout une symbolique, tout un langage, qui s'émancipe des mots, les sublime, dans le souci de ne pas se substituer à Josep, de ne surtout pas le trahir...

Pour aborder ce vaste sujet, on passe par la tête d'un adolescent contemporain, aimant les tags et le rap, un peu saoulé à l'idée de venir visiter son grand-père, ancien gendarme. Il ne sait pas encore à quel point il va être passionné par ce que son aïeul va lui raconter. Avant que s'anime à l'écran ce magnifique Josep, le spectateur est un peu comme cet ado : il ne sait pas encore...

Retrouvez l'interview de Aurel par Michel Flandrin sur francebleu.fr

*La séance du samedi 17 octobre
à 15h50 sera présentée par
Michel Flandrin, critique de cinéma
à Radio France Bleu Vaucluse.*



MICHEL-ANGE

(IL PECCATO)

Andreï KONCHALOVSKY
Italie 2019 2h14 VOSTF
avec Alberto Testone, Jakob
Diehl, Francesco Gaudiello,
Orso Maria Guerrini...
**Scénario d'Elena Kiseleva
et Andreï Konchalovsky**

Ce n'est pas un film sur fond de renaissance que nous offre Andreï Konchalovsky, c'est la Renaissance elle-même, avec sa texture, son univers sensoriel, sonore, sans appareils superflus. Il tord le cou à tous les clichés à grand renfort de recherches, de conseils pris auprès d'historiens, de spécialistes de la période. C'est un travail de clan, de troupe à l'unisson, de petites mains virtuoses et invisibles, que Konchalovsky orchestre pour aboutir à un résultat aussi vrai que nature. On nous dirait que chasses, pourpoints, perruques [...] sont d'époque, on y croirait aveuglément ! On n'imagine pas une seconde que rues, galeries, tavernes... aient été recrées pour les besoins d'un seul film... jusqu'au port de Carrare et à la Chapelle Sixtine qui ont été reproduits par une trentaine de maîtres artisans sculpteurs, charpentiers, peintres et plâtriers. Il y a comme une forme d'humilité orgueilleuse qui se tapit à l'arrière-plan pour s'effacer derrière l'essentiel, le sujet. Tout comme la rugosité du marbre s'est estompée au fil du temps derrière

David, La Pietà, L'Esclave mourant... sculptures criantes d'humanité. Qui, en les admirant, se représente les solides paluches du sculpteur, ses colères insensées, sa truculence, son anxiété fébrile ? Et c'est tout cela que le réalisateur nous restitue, la substance d'un homme, son charisme, sa folie magnifique qui transcende ses parts d'ombre. On sort de l'expérience avec l'impression d'avoir été brinquebalés sur les routes caillouteuses de l'Italie de l'époque, entre Rome et ses provinces, d'avoir goûté à la poussière d'une carrière, d'avoir croisé l'insondable Michel-Ange, au moins une fois dans notre vie, jusqu'à pouvoir décrire l'odeur de l'homme, raconter sa peau burinée, ses regards taiseux, ses terribles tempêtes...

Nous voilà rendus au début du XVI^e siècle. La Florence d'alors est belle et terrible, tendre et violente. Michelangelo Buonarroti est déjà ce maître incontesté, et donc jaloué, qui attire les convoitises des puissants. Les mécènes capables d'engager des sommes importantes pour produire des œuvres imposantes ne sont pas si nombreux. Les artistes d'alors se les disputent, prêts à quelques bassesses pour récupérer les faveurs d'un clan qui les entretiendra à l'année et couvrira leurs frais. Enjeu d'autant plus important pour ceux qui sculptent, dont le matériau coûte cher à extraire, à transporter, à apprivoiser. Et c'est peut-être là le premier génie de

Michel-Ange : comprendre la roche, ses veines, ses pulsations... Dévoiler ce que recèle la matière... Issu du milieu de artisans, il est du genre brut de décoffrage : il ne fait pas salon, inapte à se pomponner, à se parer de rubans, bien incapable d'une once de diplomatie. Pas plus capable de respecter les délais impartis, tant il est obnubilé par la poursuite d'un idéal divin inaccessible aux simples mortels. Rien n'est jamais assez parfait pour lui sembler achevé. Pourtant les puissants semblent prêts à tout lui pardonner, même sa crasse et ses ardeurs délirantes, son incapacité à gérer un budget. Étonnant de le découvrir sans le rond, constamment au seuil de la mendicité, celui dont l'œuvre n'a pourtant pas de prix. Cela l'amènera à bafouer ses engagements avec ses protecteurs historiques, la famille Della Rovere, pour céder aux injonctions de la famille De Medicis... Voilà notre homme tiraillé entre deux commanditaires, torturé par sa conscience, sa force vitale indomptable, ses hallucinations mystiques, ses ambiguïtés jalouses, dans un monde où la compassion n'a guère sa place...

C'est beau, puissant, d'une modernité folle... Fruit d'une rencontre platonique entre deux êtres inclassables, un réalisateur ancré dans notre époque et un Michel-Ange anguleux, à la fois minéral et organique, tout aussi indomptable qu'indémoudable.



Les Hivernales
CDCN d'Avignon

TOUS LES MARDIS

dès le 22 septembre 12 h 30 > 13 h 15
Méditation et respiration 5 € / séance
avec Madira Sardancourt

OCTOBRE

MARDI 20 10 h > 11 h 30 entrée libre
Entraînement pour les professionnels
avec Marius Barthaux

JEUDI 22 19 h entrée libre
Le 19/20 | Rencontre
avec le collectif La Ville en feu

SAMEDI 24 10 h > 12 h 5 €
Atelier tous niveaux
avec le collectif La Ville en feu

NOVEMBRE

DIMANCHE 1er 10 h > 13 h 10 €
Atelier tous niveaux Full Gop
avec Pierre-Benjamin Nantel

SAMEDI 14 14 h 30 > 17 h 5 €
Atelier tous niveaux
avec Martha Rodezno

SAMEDI 14 19 h > 21 h 30 entrée libre
La Nuit des Musées - Musée Angladon
Attitudes habillées
Deux soli de Balkis Moutashar

JEUDI 19 19 h entrée libre
Le 19/20 | Rencontre
avec la chorégraphie Nach

...

hivernales-avignon.com

18 rue Guillaume Puy | Avignon
04 90 82 33 12



Tai Chi Chuan

Qi Gong

Méditation

Avignon Ouest - Orange

06 62 17 09 64

www.tai-chi-avignon-vacluse.fr

INTÉGRATION POSSIBLE TOUTE L'ANNÉE

ITCCA Avignon Vacluse
(International Tai Chi Chuan Association)



VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr



YALDA, la nuit du pardon

Écrit et réalisé par Massoud BAKHSHI
Iran / France 2019 1h29 VOSTF
avec Sadaf Asgari, Behnaz Jafari, Babak Karimi, Fereshteh Sadre Orafaee...

cusée ou entériner sa condamnation à mort...

En Iran, dans les affaires criminelles, la famille de la victime a le droit d'absoudre l'accusé en échange d'une compensation financière, le fameux « prix du sang ». Retransmis à la télévision, ces simili-procès donnent lieu à des scènes incroyables, inenvisageables dans un pays d'état de droit. C'est cette réalité dont s'est inspiré Massoud Bakhshi pour écrire cette fiction et il n'est pas inutile de le préciser tant la situation décrite dans le film peut paraître aussi ubuesque que surréaliste.

Tout se passe durant la plus longue nuit de l'année, celle du solstice d'hiver : Yalda, une fête millénaire zoroastrienne, tellement enracinée que l'Islam a dû s'en accommoder. Un moment de liesse donc, où l'on se retrouve entre amis, en famille, on récite des poèmes, on écoute les contes des aînés. Ce soir-là les spectateurs de l'émission *Le Plaisir du pardon* vont être tenus en haleine par la confrontation de deux femmes : la toute jeune Maryam, jugée pour meurtre, et Mona, la fille quarantenaire de la victime, qui a donc le choix entre pardonner à l'ac-

C'est un duel de choc, un duel à coups d'émotions, à armes inégales, qui va donc se jouer sous le regard de tous. Mona se fait attendre... elle finit par arriver et le suspense monte, pendu aux lèvres de cette femme sûre d'elle, à son regard sévère qui semble ne pas vouloir brader le coût de la mort d'un père, une mort dont on peine à comprendre les circonstances. Mais ce qui nous interroge le plus profondément, c'est bel et bien la place du simple quidam face à de telles scènes, la fascination qu'elles exercent sur le spectateur, qui l'empêche de zapper ailleurs. « Pire qu'un loup, l'homme est un charognard pour l'homme ! » semblent susurrer les micros, nous crier la lumière crue du plateau de tournage. Un univers tapageur, de bruit abêtissant et de fausse bonhomie. Tout un remue-ménage halluciné, trop violent pour l'accusée d'à peine 22 ans, qui a tellement plus l'air d'une victime que d'une criminelle. Est-ce vrai ? La suite nous le dira peut-être... En face, Mona est belle et glaciale, on comprend qu'elles n'appartiennent pas à la même classe sociale et que, quoi qu'il advienne, les perdantes seront toujours les mêmes...

UNE VIE SECRÈTE



En collaboration avec **Contraluz**, la séance du mercredi 14 octobre à 19h00 sera suivie d'une rencontre avec Aitor Arregi, un des réalisateurs. Achetez vos places à partir du 7 octobre.

Aitor ARREGI, Jon GARAÑO et Jose Mari GOENAGA

Espagne 2019 2h27 VOSTF

avec Antonio de la Torre, Belén Cuesta, Vicente Vergara, José Manuel Poga...

Scénario de Luiso Berdejo et Jose Mari Goenaga

Le titre en espagnol annonce *La Trinchera infinita*, autrement dit « La Tranchée infinie »... De fait, de véritable tranchée, on n'en verra pas. S'il y en a une, elle est symbolique. Plus qu'une histoire de guerre, c'est avant tout une incroyable et très kafkaïenne histoire d'amour inconditionnel. Elle se passe lors d'une des périodes les plus perturbées et troublantes de l'Histoire espagnole, qui laissera longtemps un goût de crasse et de dégoût dans la bouche de tout un peuple.

Nous sommes en 1936, quelque part dans un de ces villages d'Andalousie au confort minimal. Si les Républicains ont remporté les élections en février, dans un climat de violence, cet été-là, une poignée de généraux nationalistes, dont un certain Franco, vont renverser la situation. On connaît la suite... Mais à cet instant précis, nul ne sait vers quoi tout va basculer, ni quel camp l'emportera. Tous se guettent en chiens de faïence, s'épient. Qui est neutre ? Qui cache ses appartenances à un camp ou à l'autre ? Il y a ceux qui n'ont pas tu leur choix, sont passés ouvertement à

l'action comme trucidier quelques politiciens ou quelques curés. Mais surtout, comme toujours, il y a la grande masse des suiveurs, ceux qui, sans choisir complètement, se sont laissés entraîner dans le mouvement... De quelle trempe fut Higinio ? Toujours est-il qu'ayant assisté à des réunions tenues par les Républicains, il est identifié comme étant l'un d'eux, qu'il ait réellement agi ou non... Certaines rancœurs et certains voisins ont la dent dure, comme on le verra... D'ailleurs, encore récemment, le déménagement de la sépulture de Franco a suscité des réactions plus vives qu'on aurait pu l'imaginer, après tout ce temps... Traces indélébiles de ces longues journées passées à épier son voisin, toujours prêt à la délation, pour sauver sa peau ou par conviction. Au fond des regards ibériques flottent encore les voiles d'une conscience mal lavée, des déchirements irréparables...

Il est si tôt ce matin-là que même les coqs doivent ronfler. Dans la lumière blafarde du petit jour, le village assoupi ressemble à un gisant aux pieds souillés par la terre battue de ses ruelles rudimentaires. Étrange métissage d'ordre et de désolation dans lequel erre un chien solitaire. D'emblée une forme de malaise rampe : ce calme, trop envahissant pour être honnête, nous fait présager une future tempête. Peut-être est-ce le même pressentiment diffus qui monte dans les yeux de Rosa alors qu'elle observe

amoureusement son mari profondément endormi dans leur étroit lit-cage. Elle n'aura guère plus le temps de réagir que lui quand les sbires franquistes frapperont violemment à leur porte... Higinio pourra tout juste se fondre dans l'ombre, puis partir dans une cavale effrénée, infernale... avant de revenir. Avec l'aide et l'amour de sa femme, il va décider de se cacher dans leur propre maison. Pour combien de temps ?

En quelques minutes tendues, rêches, durant lesquelles la caméra colle à la peau du personnage, s'insinue dans ses pensées, ses sentiments, sans voix off, sans effets superfétatoires, le portrait d'Higinio est dressé, déroutant, complexe... Ce n'est que le début d'une longue traversée qui va nous emmener dans ses paysages intérieurs. Les trois réalisateurs réussissent le pari de nous donner à ressentir presque dans nos chairs le quotidien de l'un de ceux que l'on baptisera les « taupes ». Que l'on découvre ces épisodes dramatiques de l'Histoire espagnole ou qu'on les connaisse déjà, ce huis-clos passionnant nous conduit au plus profond de l'humanité, nous pousse à réfléchir au sens du courage, nous empêche aussi de complètement condamner ces planqués qui le furent avec une compagne implacable : la peur. Tellement palpable dans ce récit qu'elle en devient une protagoniste essentielle... et glaçante.



L'AUTRE RIVE
ASP Vacluse 84

*Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements
Contactez-nous!**

Et suivez-nous sur Facebook:
L'Autre Rive ASP Vacluse

Tel: 06 21 02 50 09
lautrerieasp84@gmail.com
www.lautre-rive.net
Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - onglet - Formation initiale.

Le Partage des Arts & Couleur Danse
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel
84000 Avignon
Tél. 06 88 40 75 02

couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr



Nouveau !
L'élémentaire
vous propose
en partenariat avec

LE
PETIT
POT

« Papoteries »

Ateliers de poterie
à la séance,
accompagnés d'une
dégustation de thé et de
biscuits

Ateliers animés par Céline
Dron-Moreau, potière.
Le vendredi de 14h à 16h30,
sur réservation. 40€ la séance.

Et toujours, les ateliers de
décoration sur céramique !

L'élémentaire, tél 09 84 55 84 98
46 rue des Fourbisseurs, Avignon
<https://www.leelementaire.com/>



BILLIE

James ERSKINE

GB 2020 1h38 VOSTF

avec Billie Holiday, Linda Lipnack
Kuehl, Count Basie, Sarah Vaughan,
Charles Mingus, Tony Bennett,
Jimmy Fletcher, Bobby Tucker, Jimmy
Rowles, Sylvia Syms...

**D'après les documents
et l'ébauche de biographie
de Linda Lipnack Kuehl**

Ce beau film évoque la vie de la plus
grande voix que le jazz ait jamais connue.
« La vie » ? « Les vies » serait plus juste
car Billie Holiday fut une femme au des-
tin chaotique, embrassant mille parcours
artistiques et amoureux.

Dans l'Amérique ségrégationniste qui
ne donnait presque aucune chance aux
Noirs d'exister, il fallait tenter de survivre
avec peu, soit dans les grandes exploi-
tations de coton du Sud, soit dans des
quartiers insalubres à la périphérie des
grandes villes du Nord, avec leur lot de
prostitution, de délinquance, de drogues,
de violences raciales...

Billie, née à Philadelphie en 1915, a
connu tout ça à la fois, alors qu'elle
n'était qu'une enfant. Tout au long d'une
vie déchirée et nourrie de drames per-
sonnels, elle portera en elle les stig-
mates, la mémoire et les souffrances
de son peuple, qu'elle transformera en

un chant bouleversant tout droit sorti
de ses entrailles. Un blues envoûtant et
majestueux, sculpté dans les ténèbres,
à l'image de son titre le plus connu :
Strange fruit, évoquant le corps lynché
d'un Noir pendu à un arbre.

À la fin des années 1960, 10 ans après
la mort de Billie Holiday, la journaliste
new-yorkaise Linda Lipnack Kuehl com-
mence une biographie officielle de l'ar-
tiste. Elle recueille 200 heures de témoi-
gnages incroyables : Charles Mingus,
Tony Bennett, Sylvia Syms, Count Basie,
ses amants, ses avocats, ses proxénètes
– et même les agents du FBI qui l'ont ar-
rêtée ! Mais Linda n'achèvera jamais son
livre (vous découvrirez pourquoi dans le
film). Après sa disparition tragique, on
perd la trace du manuscrit et des enre-
gistrements – et jusqu'au souvenir du tra-
vail de la journaliste, dont quelques frag-
ments, des retranscriptions d'entretiens,
émergent pourtant, de loin en loin, au gré
de publications. Jusqu'à ce que, pou-
ssé par son producteur, James Erskine,
un genre de Galahad du 21^e siècle, se
mette en quête du Graal... et le déniche,
pieusement conservé chez un collection-
neur du New Jersey.

Le film qu'il tire de ce matériau unique
l'est tout autant. S'émancipant de la
stricte chronologie des événements, il
dérooule le fil des chansons – standards
incontournables ou moins connues, cer-
taines écrites par Billie Holiday, d'autres
qu'elle a inspirées ou simplement inter-
prétées – et éclaire en croisant les témoi-
gnages sinon la part d'ombre, du moins
les félures de l'artiste.

MIGNONNES

Écrit et réalisé par Maimouna DOUCOURÉ

France 2019 1h35

avec Fathia Youssouf, Medina El Aidi,
Esther Gohourou, Maimouna Gueye...

C'est un premier film débordant d'une énergie vitale, se moquant de la bien-pensance et du qu'en dira-t-on. Un film qui porte haut une féminité qui n'exclut en rien son féminisme et sa liberté. Si ses jeunes héroïnes tortillent un peu des fesses, c'est qu'elles découvrent leur corps, s'amuse des clichés, encore inexpérimentées mais point du tout inconscientes. Sans le formuler vraiment, elles testent, provoquent, analysent les effets qu'elles font sur la société, sur les garçons. Mais ne nous y trompons pas, elles ont beau se pomponner, porter des tenues moulantes, elles ne sont pas à vendre. En jouant avec les codes de la séduction, de la soumission, elles expérimentent maladroitement la voie, provocante, de l'émancipation. Celle que leurs mères n'ont souvent pas obtenue.

C'est une de ces bandes de filles, surnommée « Les Mignonnes », qui va attirer l'attention d'Amy. Elle a alors tout juste onze ans. Il faut dire ici que ce jeune personnage fonctionne un peu comme l'alter ego de la réalisatrice au même âge, elle qui a aussi grandi entre deux cultures, la française de son pays natal et la sénégalaise du pays de ses origines parentales. Amy, d'un naturel plutôt réservé et docile, est immédiatement séduite par ces nymphettes se trémoussant sur une danse endiablée. C'est comme cela qu'elle veut être : libre, belle, vivante ! Autant dire que ça ne va pas se faire tout seul : elle se sent gauche, « plate », pas à la hauteur, incapable d'oser. Mais rien ne découragera celle qui se montre avide d'observer et d'apprendre. Le soir, dans le secret de sa chambre, elle s'entraînera en cachette, désireuse de devenir à son tour une de ces mignonnes, comme si c'était la clef vers un autre monde.



LES CHOSES QU'ON DIT, LES CHOSES QU'ON FAIT

Écrit et réalisé par Emmanuel MOURET

France 2020 2h02

avec Camélia Jordana, Niels Schneider, Emilie Dequenne,
Vincent Macaigne, Jenna Thiam, Guillaume Gouix...

Dans la filmographie d'Emmanuel Mouret, *Mademoiselle de Jonquières* aura sans doute marqué une étape importante. D'abord parce que ce film aura donné au réalisateur une belle notoriété par son succès public et critique, mais surtout parce qu'il semble avoir agi comme un puissant activateur de son cinéma, révélant le meilleur de son talent, affirmant sa maîtrise de la mise en scène, offrant un solide écrin pour son écriture, si particulière, si littéraire.

Mademoiselle de Jonquières nous montrait des personnages éminemment modernes bien qu'en costumes du XVIII^e siècle, *Les Choses qu'on dit, les choses qu'on fait* raconte des couples d'aujourd'hui qui n'auraient pas déparé dans les salons éclairés à la bougie d'un siècle révolu. Ils possèdent tous un art de se raconter, une affinité singulière pour penser et décrire ce qu'ils ressentent qui semblent venus d'une autre époque. Une époque où l'art de la conversation ne s'était pas dissous dans le numérique, une époque où l'on tendait vraiment l'oreille à ces fragments d'un discours amoureux.

Comme souvent, le cinéaste a pris le parti non pas d'une seule narration, mais d'un entrelacement de récits qui se choquent, se croisent, s'interrogent et s'interpellent, comme une poupée russe révélerait ses multiples secrets.

Daphné, enceinte de quelques mois, est en vacances avec François, amoureux d'il y a peu. Contraint de s'absenter quelques jours pour son travail, François la laisse seule accueillir Maxime, son cousin qu'elle n'a jamais vu... Un garçon tout ce qu'il y a de plus charmant, délicieusement timide, et quelque peu impressionné par la sémiante future mère. Chacun se livre alors et les histoires se déroulent...

Au son délicieux d'une valse de Chopin, d'une arabesque de Debussy ou d'une sonate de Hayden, on saura ce que chacun a dit sans le faire, ce que chacune a fait sans oser le dire... C'est beau, c'est élégant, c'est émouvant, et les âmes sont sondées de plus en plus profondément au fil de ce film merveilleusement écrit et réalisé.





LA GARANCE

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

20 21

lagarance.com

REBETIKO

MARIONNETTES, ARTS VISUELS

ANIMA THÉÂTRE

YIORGOS KARAKANTZAS*

jeu. 05 nov. 19h + **ven. 06 nov.** 20h30

RADIO LIVE, UNE NOUVELLE GÉNÉRATION AU MICRO

CRÉATION RADIO

AURÉLIE CHARON, CAROLINE GILLET,
AMÉLIE BONNIN

ven. 13 nov. 20h30

HAMLET REQUIEM

THÉÂTRE

T.A.C. THÉÂTRE – CYRIL COTINAUT*

jeu. 19 nov. 19h + **ven. 20 nov.** 20h30

* artistes compagnon(ne)s



L'ORDRE MORAL

Mario BARROSO Portugal 2020 1h41 **VOSTF**
avec Maria de Medeiros, Marcello Urgeghe, João Pedro Mamede, Julia Palha...
Scénario de Carlos Saboga

Un film au charme discret mais envoûtant qui se joue des codes classiques tout en les affichant. Un peu à la manière de ces hautes sociétés bourgeoises qui vous bassinent avec leur morale tout en la bafouant constamment.

Et c'est bien dans cette ambiance d'hypocrisie corsetée que navigue à vue Maria Adelaide Coelho da Cunha. Dans le Portugal de 1918, jeune République encore imprégnée des pesanteurs de la monarchie, on la voudrait bonne épouse docile, servile, silencieuse ? Elle a le rang social, elle a l'argent, alors elle ose ! Elle ose s'intéresser à l'art, au théâtre, elle dérange, on fait semblant de l'admirer mais on jase, on la jalouse, on guette un faux pas. On s'empresserait volontiers d'étouffer cette liberté de ton pour ne pas avouer qu'on la lui envie. Dans le fond ce sera le seul véritable crime de Maria Adelaide : être trop moderne, en avance sur son temps, refuser de se cantonner à la place qu'on assigne aux femmes.

Quand son fat et fade époux décide sans la consulter de vendre le journal *Diario de Noticias* dont elle a hérité de son père, Maria va définitivement se rebeller. À ses risques et périls.



BLACKBIRD

Roger MICHELL USA 2020 1h38 **VOSTF**
avec Susan Sarandon, Kate Winslet, Sam Neill, Mia Wasikowska,
Raiin Wilson, Lindsay Duncan, Bex Taylor-Klaus, Anson Boon...
Écrit par Christian Thorpe, d'après le scénario de Bille August

Lily et Paul, couple vieillissant mais visiblement toujours complice et amoureux, s'apprête à accueillir dans leur belle et chaleureuse maison celles et ceux qui comptent pour eux.

Ils arrivent, ils sont tous là, avec leurs bagages pour le week-end et... autre chose qu'on n'attend pas vraiment dans de telles circonstances : une certaine gravité, une certaine tristesse même. Car si toute la famille et la meilleure amie sont réunis, c'est pour fêter le dernier week-end de la vie de Lily. Elle est atteinte d'une maladie dégénérative incurable, elle le sait, elle a décidé en toute conscience de mourir tant qu'elle est encore en vie, pleinement. Elle a fixé le jour, ce sera lundi, c'est après-demain, c'est maintenant.

Tout le monde est au courant de la décision de Lily, tout le monde l'a acceptée. C'était la condition sine qua non à cette fête de départ. Mais entre accepter l'idée et se retrouver face-à-face avec sa réalité, sa concrétisation, il y a plus qu'un pas, un gouffre qui s'ouvre sous les pieds de ceux qui sont là par amour pour cette femme remarquable.



LUX AETERNA

Écrit et réalisé par Gaspar NOÉ France 2019 51 mn
avec Béatrice Dalle, Charlotte Gainsbourg,
Félix Maritaud, Clara Deshayes, Abbey Lee...

Tarif unique : 4,50 euros

Charlotte Gainsbourg a accepté de jouer le rôle d'une sorcière condamnée au bûcher dans le premier film réalisé par Béatrice Dalle. Après un prologue savoureux qui voit les deux femmes bavarder à bâtons rompus (c'est surtout Dalle qui parle, avec un bagout assez irrésistible), l'action va se dérouler intégralement sur le plateau de tournage, bordélique, où rien ne s'enclenche correctement.

Les producteurs veulent virer la débutante Béatrice Dalle, son chef-opérateur lui tire la tronche. La vedette Charlotte Gainsbourg n'est pas vraiment à son aise et s'inquiète pour son gosse resté à New York. Les top models américaines embauchées pour accompagner Charlotte au bûcher ne savent pas pourquoi elles sont là. Des opportunistes grappillent la moindre bouffée d'air pour promouvoir leurs propres projets. Tout empire sous une forme d'engueulade kafkaïenne qu'un coup de tonnerre va littéralement faire dézinguer. Ça semble drôle dit comme ça et de fait ça l'est vraiment. Car c'est justement dans cette ébullition de coups bas et de remarques crasses que quelque chose finit par émerger. Le chaos pur et total, sonore et éblouissant. Un chaos tellement tétanisant pour les protagonistes qu'il procure à l'inverse chez le spectateur une sorte d'euphorie.

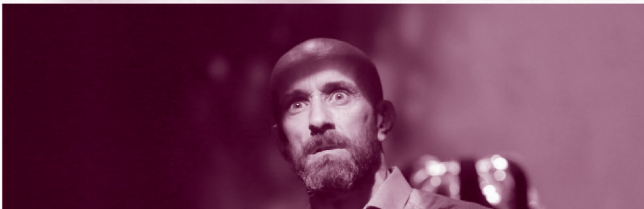
Théâtre du Chêne Noir

2020 ∞ 2021

Direction Julien Gelas
Scène d'Avignon

SAISON D'HIVER
AVIGNON 2020 - 2021

DANS LE CADRE DE
LA SEMAINE D'ART
EN AVIGNON
LE THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
PRÉSENTE :



THÉÂTRE / CRÉATION Chêne Noir
SAMEDI 24 OCTOBRE 2020 à 20h
DIMANCHE 25 OCTOBRE à 16h

LE HORLA

D'après **Guy de Maupassant**
Adaptation et mise en scène **Julien Gelas**
Avec **Damien Rémy**

« A présent je sais, je devine, le règne de l'homme est terminé ».

Julien Gelas s'empare de ce chef-d'œuvre précurseur du réalisme fantastique. Glissant subrepticement sa plume et notre époque dans celles de Maupassant, il en révèle toute sa dimension prophétique.

Apprêtez-vous à découvrir le fascinant récit d'un homme aux prises avec un être invisible, inconnu, qui petit à petit, s'empare de ses pensées, de son âme, de sa vie entière. Folie ? Hallucinations ? Dédoublément de la personnalité ? Réelle présence d'une créature surnaturelle, nouveau prédateur de l'humanité ?

Une pièce qui met la raison à l'épreuve, explore la psyché humaine et ses mystères, à une époque et dans un monde ultra rationalisés, où l'intelligence humaine (qui en crée de « l'artificielle »), la logique et l'approche scientifique du réel ne semblent pourtant pas suffire à tout expliquer...

La Provence « Une version innovante et réussie de ce grand classique ! L'interprétation de Damien Rémy, toute en finesse, est magistrale. »



THÉÂTRE / CRÉATION Chêne Noir
MERCREDI 28 OCTOBRE 2020 à 20h 30
JEUDI 29 OCTOBRE à 19h

ASIA

D'après l'histoire vraie d'**Asia Bibi**
De **Mouloud Belaïdi**
Mise en scène **Gérard Gelas**
Avec **Pauline Dumas**

Une pièce bouleversante sur une femme d'exception, Asia Bibi, une pakistanaise chrétienne, mère de trois enfants, condamnée à mort pour blasphème parce qu'elle a bu à l'eau d'une source à laquelle elle n'aurait pas dû boire...

Elle passera plus de huit ans dans les geôles pakistanaïses. Dans sa petite cellule sans fenêtre, elle garde espoir et continue à se battre en attendant son nouveau procès devant la Cour Suprême... Après une très forte mobilisation internationale, elle est enfin acquittée en janvier 2019 et extradée au Canada, quelques mois plus tard.

« Une pièce non pas contre l'islam ou toute autre religion que ce soit bien sûr, mais sur l'intolérance, le fanatisme et pour tout dire la bêtise qui peut se faire meurtrière. Un texte aussi sur une femme d'exception, car Asia Bibi, par son courage à affronter l'absurde, rejoint la longue liste de ces femmes qui, après avoir donné la vie, lui donnent un sens. »

Gérard Gelas

Locations & Pass Saison : www.chenenoir.fr et 04 90 86 74 87
du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir - 8, bis rue Sainte- Catherine 84000 AVIGNON





LES APPARENCES

Écrit et réalisé par Marc FITOUSSI

France 2020 1h50

avec Karin Viard, Benjamin Biolay, Pacale Arbillot, Evelyne Buyle, Laetitia Dosch...

Librement adapté du roman *Trahie*, de Karin Alvtegen.

C'est un film âpre et parfaitement mené, portrait cinglant d'une bourgeoisie qui n'est plus provinciale comme chez Chabrol mais européenne, c'est plus chic mais guère plus reluisant.

À Vienne, les « expats », comme ils s'appellent entre eux, forment une petite communauté bien à part. On se reçoit chez les uns, puis chez les autres, on se retrouve dans les mêmes endroits chics, on inscrit ses enfants au lycée français. La vie s'écoule au gré des mutations, les seules préoccupations sont mondaines... Dans ce microcosme, les femmes ont un statut bien défini. Souvent simples épouses qui ont suivi la mutation de monsieur, elles assurent fièrement l'intendance, la gestion des relations, la déco de l'appartement de fonction, la scolarité des enfants et permettent au vernis social d'être impeccable et brillant en toutes circonstances.

Eve semble évoluer avec la plus grande aisance dans ce bain bourgeois. Il faut dire qu'elle a une place de choix, en sa qualité d'épouse du célèbre chef d'orchestre Henri Montlibert, venu pour quelques saisons diriger le prestigieux orchestre symphonique de la ville. Étiquetée par alliance « femme de culture », elle occupe tout naturellement les fonctions de directrice de la bibliothèque française.

Eve s'appelle en réalité Evelyne, ses origines sont beaucoup plus modestes que celle de ses amies, et elle met du cœur et de l'énergie à se glisser dans la peau et le brushing de l'épouse bourgeoise modèle. Peine perdue pourtant... puisqu'elle découvre la plus que probable infidélité de son mari...

Le jeu des apparences s'exacerbe alors et il est terrifiant : on vous laisse découvrir ce qu'elle va dire, ce qu'elle va manigancer pour conserver son aura, sa réputation, pour garder la face et ne perdre aucune miette de tout ce qu'elle a acquis... Mécanique et comédiens impeccables, seconds rôles brillants et un scénario mené parfois aux limites de la caricature (mais c'est volontaire), voilà un divertissement diablement efficace sur fond de thriller amoureux.

SING ME A SONG

Thomas BARMÈS

Bhoutan 2019 1h39 VOSTF

(en langue dzongkha, seul le titre est en anglais)

La voie que Peyangki, adolescent bhoutanais, avait choisie était a priori limpide et lumineuse : rester pour toujours dans son monastère de Lasa, perché à 4000 mètres d'altitude, prier, prier encore, prier sans relâche, devenir moine, en dépit de l'avis de ses parents qui voulaient l'envoyer à l'école. Il n'y a pas si longtemps, l'électricité n'était qu'un rêve ; la télévision, interdite par le roi jusqu'en 1999, ne trônait pas encore dans chaque demeure... Qu'en est-il désormais ? Le pays, qui fut l'un des derniers à voir arriver les écrans, est celui qui en est devenu le plus grand consommateur... Les Bhoutanais étaient bien peu préparés à l'invasion technologique qui allait se produire... Les moineillons sont aujourd'hui rivés à leurs portables, il faudra bientôt que Bouddha passe par leurs écrans pour espérer attirer leur attention.

Plus que les jeux vidéos, ce sont les filles qui titillent Peyangki, un penchant tenace qui ne peut pas contribuer à la sérénité d'un célibat monacal... À force de baguenauder sur internet, il a fini par dénicher la perle rare, une mignonnette qui a la voix douce, qui chante bien (« sing me a song »), se montre disponible et désireuse de le rencontrer... Il n'en faut pas plus pour que naisse une véritable idylle. Plus les deux tourtereaux échangent à distance, plus l'envie devient irrépressible d'aller la rencontrer. Bien que notre jeune éphèbe ne soit jamais sorti de sa campagne, peut-être franchira-t-il le pas ?

Vous l'aurez deviné : le véritable personnage principal de cette intrigue amoureuse, ce qui lui donne son piquant, c'est la révolution numérique qui s'opère dans un pays qui a tout fait pour s'en protéger le plus longtemps possible. Et ce même Big Brother qui s'impose dans nos vies nous paraît d'autant plus terrible dans ces paysages sublimes, jusque-là préservés. C'est comme un miroir tendu qui nous fait nous questionner sur le tournant que prennent nos civilisations, le sens de la vie, nos propres addictions. Salulaire, beau et percutant !



AUDITORIUM

JEAN MOULIN • LE THOR

SAISON 20 | 21



Sam 9 jan - 20h30
QUATUOR MOSALINI
Astor



Ven 15 jan - 20h30
ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
Un Picasso



Ven 22 jan - 20h30
WALY DIA
Ensemble ou rien



Dim 24 jan - 16h
BALLET ROYAL DE MOSCOU
Le Lac des Cygnes



Ven 29 jan - 20h30
ROSE
Kérosène



Jeu 4 fév - 20h30
M. C. PIETRAGALLA
La Femme qui danse

04 90 33 96 80

www.auditoriumjeanmoulin.com

Département
de
VAUCLUSE

PLATESV-D-2020-003683



Charlène FAVIER

France 2020 1h32

avec Noée Abita, Jérémie Renier, Marie Denarnaud, Catherine Marchal, Muriel Combeau...

Scénario de Charlène Favier et Marie Talon

Elles sont de tous les plans : la pou dreuse, les montagnes majestueuses et puis Lyz (Noée Abita, formidable, renversante), avec ses grands yeux candides qui feraient chavirer toutes les certitudes. Elle est à la croisée des chemins, à cet âge où tout peut basculer, où l'on slalome à vue, tiraillée entre les conseils raisonnables des adultes et l'envie de suivre ses rêves sans plus rien écouter. S'il y a une chose dont Lyz ne doute pas, c'est son envie de skier, de devenir une championne. Toutefois on ne donne pas cher de sa réussite quand on la voit débouler dans cette prestigieuse section sport-étude de Bourg-Saint-Maurice, plus vulnérable, moins aguerrie que ses congénères. À quinze ans, il est temps de comprendre que le partage des chances n'est pas équitable. Leur professeur et entraîneur ne manque pas de le souligner, sans ménagement. Fred (Jérémie Renier profond, complexe) n'est pas du style à mâcher ses mots. Pour le bien des jeunes qu'il entraîne ? Parce qu'il sait que l'univers sportif qui les attend ne sera jamais tendre et qu'il leur faut s'endurcir pour s'y faire une

place ? Ou pour d'autres raisons plus personnelles, difficiles à confesser ? Il ne fait de cadeau à personne et surtout pas à Lyz. Lopez par-ci, Lopez par-là, il se garde de l'appeler par son prénom, comme pour marquer la distance, l'existence d'un plafond de glace. Il n'hésite pas à tenir haut et fort des propos humiliants sur cette nouvelle arrivée si réservée, lui attirant quelques railleries bien senties de la part de ses camarades. Ici se joue une lutte perdue d'avance entre classes sociales. Ces ados de 15 ans ne partent pas sur un pied d'égalité, n'abordent pas la vie avec les mêmes armes, les mêmes skis, sans que ce soit surligné. Rien n'est appuyé dans ce film subtil qui laisse la part belle à l'intelligence, à la complexité des personnages. Nul n'est blanc comme neige, nulle âme n'est complètement noire. Sans complaisance, jusqu'au bout, la réalisatrice se gardera d'asséner sa vérité au spectateur, laissant chacun face à la sienne propre, tout comme l'est Lyz à cet instant précis.

On va suivre l'adolescente à la trace, jusqu'à percevoir la plus intime de ses sensations. Elle aurait bien des raisons de baisser les bras, à force d'entendre qu'elle n'est pas à sa place, qu'elle ne le sera jamais. À force de sentir qu'elle est pour sa mère la dernière roue du carrosse, celle qui empêche d'aimer en rond, qui coûte en sacrifices. Pourtant,

contre toute attente, Lyz va s'accrocher. Décrocher une première victoire. Ses camarades ne deviendront pas plus tendres pour autant. Elle passera des moqueries à la jalousie, du statut de nulle à celui de chouchoute de l'entraîneur. Même Justine, sa meilleure copine, déraillera un peu. Description lucide et sans concession de l'adolescence, prise en tenaille entre le désir de conformisme intégrateur et une soif inextinguible de rébellion. Le prix à payer pour monter sur le podium sera de s'oublier, d'oublier le regard des autres. N'être plus que muscles bandés, se limiter à la recherche d'une posture parfaite. Plus rien ne semblera pouvoir atteindre notre jeune héroïne, prête à défier les lois de la gravité, et celles de la prédestination, tendue vers son but ultime, proche de se briser. Tout semble glisser sur Lyz devenue indifférente aux mots gratuits, aux maux qui traversent ses chairs, prête à tout endurer, jusqu'au geste fatidique qui la fera basculer dans une autre réalité...

Les prises de vue filent le tournis tant elles sont belles. Sur nos tempes résonne le tambour d'un cœur, le baiser glaçant du vent qui s'emballe ou celui trop brûlant d'une promiscuité malsaisante. Des sensations intenses pour donner à ressentir, nous entraîner loin de nos zones de confort, pour mieux nous amener à réfléchir...

SEMAINE D'ART

THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO

HAMLET LUN 26 OCT - 18H MAR 27 OCT - 20H30

D'après William Shakespeare
Mise en scène Pierre Laneyrie et Alexis Moati
Avec Pierre Laneyrie, Chloé Martinon, Alexis Moati, Thibault Pasquier et Clémentine Vignais

Cinq acteurs/techniciens jouent ce conte danois. Tantôt adressé, tantôt incarné, un théâtre partagé et généreux où le spectateur au cœur du dispositif prend une part active au récit et construit le spectacle avec nous.

VEN 30 OCT - 21H SAM 31 OCT - 19H MERTEUIL, VARIATION

D'après *Quartett* de Heiner Müller
Mise en scène Jean-François Matignon
Avec David Arribé

Merteuil et Valmont ont vieilli, mais leur terrain de jeu demeure l'érotisme. Frissons des identités mouvantes, obsession de la jouissance, angoisse du temps qui passe.

À SUIVRE EN NOVEMBRE ...

L'HOMME SEUL

Texte et mise en scène Seb Lanz
Assistante mise en scène Sophie Rey
Avec Fred Guittet

JEU 19 - 19H

VEN 20 - 21H

SAM 21 - 17H

Comment cet homme a-t-il échoué là ?
Pourquoi ? L'a-t-il choisi ?
Bon nombre de questions que la plupart des
passants se posent, tout comme le
spectateur.

Places numérotées, réservations nécessaires au 04 90 82 20 47
+ d'infos sur theatredescarmes.com



GARÇON CHIFFON



Écrit et réalisé par Nicolas MAURY

France 2020 1h50

avec Nathalie Baye, Nicolas Maury,
Arnaud Valois, Théo Christine,
Laure Calamy...

Il ne faut pas toujours se fier aux apparences... Prenez *Garçon chiffon*, sur le papier, ça pourrait n'être qu'une énième comédie branchée, tendance rive gauche, comme le cinéma français les aime (et nous aussi parfois d'ailleurs, nul n'est parfait) : milieu pour théâtres, crises existentielles, trahisons et jalousie entre salon et chambre... Oui de tout cela, il sera bien entendu question... mais au-delà des postures, derrière les frisettes d'un ruban de bolduc doré. Car sous ses allures légères, ce *Garçon chiffon* cache un vrai cœur d'artichaut, un cœur tendre et généreux, bien moins arrogant et bien plus touchant qu'il n'y paraît. Certes dans ce film, il y a Paris, mais il y a aussi (et surtout) la province, et pas n'importe laquelle : le Limousin : là où tout a commencé pour Nicolas Maury et là, immanquablement, où le personnage principal de son premier film revient. Comme un retour aux sources, au bercail, au berceau, aux origines, au commencement.

Mais pour comprendre le pourquoi du

comment, il nous faut revenir en arrière, en cette première scène presque burlesque où un jeune homme tiré à quatre épingles cherche avec une certaine angoisse dans les rues de Paris l'adresse d'un centre de... jaloux anonymes ! Jaloux, Jérémie l'est, et pas qu'un peu ! Chez lui, c'est même carrément pathologique : il en est convaincu, son homme, son amour, sa passion, le calme et ténébreux Albert, lui cache des choses. Cette jalousie lui empoisonne la vie mais il n'y peut rien, c'est plus fort que lui et quand la mécanique se met en place, il se transforme en redoutable scénariste. En bon amoureux paranoïaque, il n'a, par définition, jamais tort, mais pris au piège de ses propres élaborations psychiques, il souffre le martyr : aimer de la sorte, c'est épuisant pour soi et les autres. À cela s'ajoute une carrière de comédiens qui peine à décoller, des rôles « essentiels » qui lui filent sous le nez et cette sale impression qu'il n'est jamais au bon endroit, à la bonne époque, au bon moment où il faut, bref : Jérémie va mal.

Dans de telles situations, certains se tournent vers la psychanalyse, les drogues, l'alcool ou la méditation... Jérémie va se tourner vers le Limousin. Dans le gîte tenu par sa mère (Nathalie Baye, touchante, attachante et délicieusement

drôle), il retrouvera peut-être la sérénité perdue, l'apaisement de ses angoisses existentielles et le baume qui soulagera les griffures qu'il a lui-même infligées à son pauvre petit cœur.

Vous avez peut-être déjà croisé Nicolas Maury dans la série *Dix pour cent* ou au cinéma (*Perdrix*) et apprécié son jeu singulier, à la fois drôle et cinglant. Il signe ici son premier film et campe avec beaucoup de culot ce jeune homme à fleur de peau qui a quitté sa province natale pour vivre en cinémascope à Paris. Il nous offre une œuvre soignée et très touchante sur la difficulté à cultiver ses rêves. Comment la soif de l'amour absolu, pur et entier s'abîme sur les rives de la jalousie. Comment il est compliqué de vivre de son art et de se faire un nom dans un milieu qui ne fait pas de cadeaux. Mais plus que tout cela, c'est une déclaration d'amour au lien maternel. Dans la maison de son enfance et sous le regard bienveillant de sa mère qui l'aime comme au premier jour, sans conditions ni jugement, Jérémie retrouvera la force de traverser la tourmente et rebondir pour mieux déployer ses ailes. Avec une fantaisie folle, *Garçon chiffon* convie aussi bien Anne Sylvestre que Vanessa Paradis, et même Jacques Demy sera de la partie !

L'Association **CENT POUR UN** choisit de faire vivre la solidarité en privilégiant l'action concrète depuis 2016. Grâce à ses adhérents qui s'engagent à verser au minimum 5 euros par mois pendant 2 ans, elle procure gratuitement un logement à des familles migrantes sans papiers et les accompagne dans la recherche de solutions pérennes. Plus que jamais en cette période difficile nous avons besoin d'aide. Participez avec nous au soutien des familles et rejoignez nos adhérents donateurs.

URGENT : nous recherchons actuellement deux logements : un pour une famille de 3 enfants, l'autre pour une famille de 2 enfants. Plus d'infos sur le site : www.100pour1.fr

Vous pouvez nous joindre :
100pour1venaissin@gmail.com
0675849698 à Carpentras
0632725970 à Avignon.



**Le Réseau D'Éducation
Sans Frontière
Collectif Vaucluse Avignon**

Des nouvelles de la Commission Hébergement RESF 84

Depuis quelques mois, la commission hébergement de Resf développe différents types d'accueil pour les mineurs étrangers non accompagnés, notamment l'accueil en binômes : accueil par 2 familles en alternance à la semaine, à la quinzaine, semaine et week-end...

Nous avons toujours besoin de vous pour accueillir ces jeunes. Si vous souhaitez héberger, toutes les propositions sont les bienvenues. Écrivez-nous à : hebergementcommission84@gmail.com - Nous prendrons contact rapidement.

Séance unique le samedi 31 octobre à 11h00

En collaboration avec la section française de l'**Observatoire international des prisons (OIP-SF)** et animée par **Jean-Michel Gremillet**, membre du CA, la **projection sera suivie d'une rencontre avec la co-réalisatrice Chloé Henry-Biabaud, Michel**, militant de la Justice restaurative, **David Lauréote** (sous réserve), directeur départemental du SPIP / Administration pénitentiaire. Vente des places à partir du 15 octobre.

UNE AUTRE JUSTICE



Réalisé par **Chloé HENRY-BIABAUD**
et **Isabelle VAYRON**
France 2016 54 mn

Léonard est enfermé à vie dans une prison de Floride pour avoir tué Patricia et Chris, il y a 18 ans. Plusieurs années après la sentence, Agnès, la mère et grand-mère des victimes, a eu besoin de comprendre et de guérir de cette tragédie : la justice lui interdisant de rencontrer Léonard, elle décide d'écrire au tueur de sa fille. Débute alors une longue correspondance qui donnera naissance à un livre. Ensemble ils se sont engagés dans la promotion de la justice restaurative, cette vision alternative de la justice, fondée sur le dialogue entre coupables et victimes et la prévention.

« Agnès a été la première personne à m'avoir dit que je n'étais pas un meurtrier, mais un homme qui avait tué – il y a une différence, insiste Leonard Scovens. Avant elle, je n'arrivais pas à saisir ça. J'ai fait une terrible erreur et, pendant longtemps, j'avais accepté d'être défini par cette erreur. Agnès a arrêté ça. Et quand elle l'a fait, j'ai pu commencer à me voir comme un homme, comme un être humain, et ça a été le début d'un changement. »

La justice restaurative, que l'on appelle aussi justice restauratrice ou réparatrice, est un procédé par lequel les mots atté-

nent les maux, qui permet aux victimes de se reconstruire et évite aux auteurs d'infractions de récidiver.

Inspirée des pratiques ancestrales de régulation des conflits des Maoris en Nouvelle-Zélande ou des Amérindiens, ou encore de la palabre dans les sociétés traditionnelles africaines, la démarche s'est développée dans les années 1970, d'abord au Canada. Elle est encore embryonnaire aux États-Unis, mais son application peut avoir un effet extraordinaire, comme le montre si justement ce documentaire.

Elle n'a été introduite en France que par une loi du 15 août 2014, mise en œuvre par la circulaire du 15 mars 2017. Selon le site internet du ministère de la Justice, le but est d'associer un auteur d'infraction pénale et une victime, selon des modalités diverses, en vue d'envisager ensemble les conséquences de l'acte, et le cas échéant, de trouver des solutions pour le dépasser, dans un objectif de rétablissement de la paix sociale.

Chloé Henry-Biabaud et Isabelle Vayron étaient aux États-Unis quand elles ont rencontré deux des personnes qui sont dans le film. Bouleversées par leur histoire et leur démarche, elles ont enquêté, et ce documentaire bouleversant est né. Ces rencontres et ce film ont totalement transformé leur vision de la « justice ». Un de leurs projets est maintenant de suivre la mise en place de la justice restaurative en France.

LA NUÉE



Just PHILIPPOT

France 2020 1h41

avec Suliane Brahim, Sofian Khammes, Marie Narbonne, Raphaël Romand...

Scénario de Jérôme Genevray et Fanck Victor

On le sait bien qu'il va falloir trouver des solutions alternatives pour satisfaire les besoins exponentiels en protéines animales d'une population mondiale qui ne cesse d'augmenter. C'est ça, ou se mettre massivement au régime végétarien – a minima trouver un équilibre alimentaire respectueux des ressources naturelles qui ne sont pas inépuisables.

Veuve, mère de famille courage qui élève seule ses deux enfants, Virginie a abandonné l'élevage de biquettes qu'elle avait monté avec son compagnon pour se reconvertir dans la sauterelle. Un élevage d'avenir, elle en est sûr : d'abord, c'est tendance. Les bestioles, une fois grillées et épicées, agrémentent les apéros branchés, en proposant une alternative originale au bon vieux combo chips-saucisson, conditionnée et vendue dans des coopératives bio aux citadins en goquette... Mais l'activité a aussi des ramifications beaucoup plus lucratives. Élevées plus intensivement, les mêmes bestioles sont aussi la base d'une farine animale très protéinée dont raffolent les volailles d'élevage plus ou moins industriel. Seulement, l'élevage de la sauterelle n'étant pas enseigné dans

les lycées agricoles ni promu par les chambres d'agriculture, Virginie se dépatouille comme elle peut, coachée en ligne par une internationale des éleveurs d'insectes très active, qui compare les climats, les espèces, les régimes et les rendements. Mais, avec ses moyens artisanaux, elle produit peu. Beaucoup trop peu, au regard des attentes de ses clients. Il lui faut augmenter coûte que coûte sa production, pour vendre suffisamment et faire face aux échéances de ses créanciers – oui, dans la sauterelle, l'engrenage est le même que dans n'importe quelle autre filière agricole. Et pour elle, pas question d'espérer une quelconque solidarité paysanne : pour le commun des mortels et les gens du village, elle est au mieux considérée comme une folle, au pire comme une espèce de sorcière – et suscite plus la méfiance et les quolibets que l'attention et l'entraide. Elle n'a guère comme allié qu'un jeune voisin vigneron, qu'avec son mari elle avait aidé à s'installer quelques années plus tôt. Un beau gars timide, qui en pince pour elle, et tente de l'aider discrètement. Surtout, Virginie a deux gamins qui sont tout pour elle : sa raison de vivre, de faire face, bravement, à toutes les vicissitudes, et de s'accrocher à ses sauterelles. Même si, bien sûr elle a des phases de découragement... Un jour de désespoir, elle dévaste avec rage sa serre, tombe évanouie... et se réveille recouverte de sauterelles qui se repaissent du sang de la blessure

qu'elle s'est faite au bras. Le lendemain la ponte est exceptionnelle. Virginie a trouvé la solution à ses problèmes. Très vite, l'exploitation grossit, les serres de sauterelles s'ajoutent aux serres de sauterelles, la production de farine explose. Mais il faut fournir aux bestioles le sang dont elles ont besoin...

Sur un canevas assez classique du cinéma fantastique (d'innocents animaux qui deviennent carnivores et destructeurs), Just Philippot compose un film très naturaliste, une peinture simple, attentive et très prenante des affres du monde paysan. Il prend le temps de décrire avec beaucoup de sensibilité les relations compliquées de Virginie et de sa fille, adolescente tour à tour aimante et revêche, qui souffre quotidiennement d'être « la fille de la folle aux sauterelles », et, comme toute gamine de la campagne, ne rêve que d'évasion, de grande ville et d'anonymat. Ce n'est qu'insensiblement que le film bascule dans un climat d'étrangeté retenue, dont on peine à discerner les contours tellement tout semble désespérément normal dans les situations – et dangereusement anormal dans le comportement de Virginie. Tout entière tendue vers un seul objectif, sauver son entreprise et sa famille, son parcours est une forte parabole du cauchemar destructeur de l'agriculture productiviste qui, en contraignant la nature, détruit aussi les humains.

RETROUVONS NOUS !

OCTOBRE

LE POÈTE ET LE GUERRIER VICTOR HUGO - GARIBALDI

Une comédie d'Alberto Bassetti / Traduction de **Pierre Santini**

Lecture dirigée par **Serge Barbuscia**

Avec **Guillaume Lanson** et **Salvatore Caltabiano**

Dimanche 18 oct. 15h00



FESTIVAL ¡VIVA VILLA!

FESTIVAL DES RÉSIDENCES D'ARTISTES - ÉDITION 2020 - **CONCERT**

Jonathan Bell, Bastien David, Etienne Haan, Mikel Urquiza et **Régis Campo**

Par l'Ensemble Télémaque - direction **Raoul Lay**

Samedi 24 oct. 20h30



TANGO NERUDA

Piazzolla, Picasso, Neruda réunis dans un même spectacle

où se mêlent danse, poésie, musique et peinture

Adaptation, mise en scène et jeu de **Serge Barbuscia**

Danseurs Tango : **Florencia Garcia & Jérémy Braitbart**

Dimanche 25 oct. 17h00

Mardi 27 oct. 19h00

Mercredi 28 oct. 20h30

NOVEMBRE

SUR LES TRACES DE NICOLAS DE STAËL

LETTRES 1926-1955

Par la **Compagnie Clair-obscur** / Avec **Vanina Delannoy**

Dimanche 15 nov. 16h00

NOUGARO, ACCORDÉON, ÉMOI... UN DUO À TROIS VOIX

Une femme pour chanter les mots d'un homme, **Corinne Frandino**,

Un accordéoniste pour seul orchestre, **Patrick Licasale**

Vendredi 20 nov. 20h00

APRÈS LE DÉLUGE - CONFÉRENCE

Un voyage littéraire, cinématographique et théâtral

Présenté par le **Docteur Catherina Kiss**, psychiatre et psychanalyste

Avec les comédiens **David Simon** et **Ilinca Kiss**

Jeudi 26 nov. 19h00

DÉC.

LA ROBE ROUGE

D'après L'Adieu au siècle de Claude-Henri Buffard

Mise en scène : **Ivan Romeuf**

Avec **Marie-Line Rossetti & Monsieur Henri**

Jeudi 10 dec. 19h00 & 21h00



FLASHÉZ MOI

38, rue Guillaume Puy 84000 Avignon
RESERVATION : 04 90 85 00 80 - www.theatredubalcon.org



HALLOWEEN*

Présentation de la soirée par Michel Flandrin alias Dr F. génial programmateur et animateur des Nuits fantastiques.

Le samedi 31 octobre à 20h, avant-première

de *Saint Maud*, film ultra primé au dernier festival du Film Fantastique de Gérardmer, suivi à 22h d'un des bijoux des films de la Hammer, *Les Horreurs de Frankenstein*. Vente des places à partir du 15 octobre. 10€ pour les deux films. Et à propos pour le moment tout va bien : la prochaine Nuit aura lieu le samedi 12 décembre !

SAINT MAUD

Écrit et réalisé par Rose GLASS

GB 2020 1h23 VOSTF

avec Morfydd Clark, Jennifer Elhe, Lilyé Frazer.

Grand prix et prix de la critique au Festival du film fantastique de Gérardmer 2020.

Maud est engagée comme infirmière à domicile auprès d'Amanda. Le courant passe plutôt bien entre la soignante et cette danseuse en fin de vie. Au point que Maud invite Amanda à partager la passion brûlante qu'elle vit avec... Dieu. « Mysticisme : ensemble de croyances et de pratiques se donnant pour objet une union intime de l'Homme et du divin... » (cf dictionnaire Le Robert). La définition cerne Maud, dévouée, timide, et très seule. À la stigmatisation attendue du fanatisme religieux, Saint Maud opte pour une autre voie et plonge dans la psyché d'une mystique et sa foi incandescente.

Dans le sillage de Bergman et Polanski (elle cite volontiers *Répulsion* et *Persona* parmi ses références) Rose Glass entretient une habile confusion entre visions cliniques et délires intérieurs. S'y ajoute l'omniprésence des corps, que les élans ou les traitements transportent, épuisent, mortifient. David Cronenberg, ses cauchemars organiques rodent dans les alcôves. Si les références abondent, la réalisatrice les accomode à sa façon, dans la froide humidité et les pâles éclats d'une station balnéaire à la morte saison. Ambiance entre chien et loup qui renforce encore l'ambivalence de ce ménage à trois.

Loin du travail de bonne élève, *Saint Maud* étonne par sa profondeur dramatique et sa manière d'associer le réalisme pointilleux des « Kitchen Sink Movies » et les charmes opaques du gothique victorien.

La réussite de ce coup d'essai ne serait rien sans la partition discrète de Adam Janota Bzowski, lui aussi primé à Gérardmer et la présence de Morfydd Clark, confondante, pour ne pas dire divine, de bout en bout. (MICHEL FLANDRIN)



LES HORREURS DE FRANKENSTEIN

(HORROR OF FRANKENSTEIN)

Jimmy SANGSTER 1970 GB 1h35 VOSTF

avec Ralph Bates, Veronica Carlson, Kate O'Mara, Dennis Price. Scénario de Jimmy Sangster et Jeremy Burnham, d'après les personnages créés par Mary Shelley.

« A Hammer Film », de la fin des années 50 au début des années 70, ces trois mots, placés en ouverture de générique, constituaient un label de qualité, garantie d'une direction artistique raffinée, d'une réalisation efficace, au service d'un scénario subtil et transgressif, peuplé de quidams ténébreux et de demoiselles plus ou moins évaporées.

Le règne de la Hammer advint en 1957 avec Frankenstein s'est échappé, adaptation du roman de Mary Shelley, écrite par Jimmy Sangster. Succès oblige, le studio londonien produira sept Frankenstein, dont six interprétés par Peter Cushing qui, d'épisode en épisode, campe un génie gagné par la misanthropie. En 1970, la Hammer décide de renouveler la série. Le dépoussiérage est confié à Jimmy Sangster.

Pour ses retrouvailles avec le mythe, le scénariste, désormais réalisateur, revient au canevas originel. Victor Frankenstein, jeune médecin surdoué, donne la vie à un patchwork de cadavres. Celui-ci possède la stature de Dave Prowse qui, quelques années plus tard, atteindra l'anonymat mondial sous le masque de Darth Vader. A ses côtés Dennis Price compose un « Body Snatcher » onctueux à souhait. En harmonie avec le « Dress Code » maison, Véronica Carlson et Kate O'Mara, rivalisent d'aplomb, d'atours et de décolletés.

Mais c'est Ralph Bates qui concentre l'attention. Son Frankenstein est un scientifique pragmatique et amoral, doublé d'un dandy manipulateur, étranger à toute empathie. Ce cynisme désinvolte imprègne le film d'une humeur singulière et somme toute typically british, plus proche de la fable sardonique que de la fantasmagorie romantique.

Œuvre à la fois brillante et crépusculaire, Horror of Frankenstein apporte sa résolution à la dialectique créateur-créature. Car dans cette histoire, le seul monstre (et le seul intérêt) c'est le docteur. (MICHEL FLANDRIN)

PS : Entre 1970 et 1973, Ralph Bates apparaît dans plusieurs Hammer Films dont un vrai chef-d'œuvre que votre cinéma vous projetera sous peu...



* hache tag



**Orchestre
régional
avignon
provence**

Directeur général
Philippe Grison
Directeur musical
Debora Waldman

**ÉNERGIQUE
OU
POÉTIQUE ?**

VEN. 6 NOV. 20H30
AVIGNON OPÉRA CONFLUENCE

04 90 14 26 40
www.orchestre-avignon.com



CAVE À VINS
Les 3 bouteilles

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

**Cave à vins, champagnes,
spiritueux...**

- > Vins bio, biodynamiques, natures & conventionnels
- > Bières, cidres, jus de fruits
- > Soirées dégustations
- > Rencontres vigneronnes
- > Événements privés & pros
- > Coffrets cadeaux & accessoires

**Actualités sur la page
Facebook : CaveLes3bouteilles**

Les 3 bouteilles

29 boulevard Frédéric Mistral
30400 Villeneuve-lès-Avignon

Tél. : 04 90 39 68 18

Mail : les3bouteilles@gmail.com

Facebook : [CaveLes3bouteilles](https://www.facebook.com/CaveLes3bouteilles)

Instagram : [les3bouteilles](https://www.instagram.com/les3bouteilles)

Ouvert du mardi au samedi

9h30-12h30 / 15h30-19h30



Théâtre du Chien Qui Fume

Scène d'Avignon Compagnie Gérard Vantaggioli

DANS LE CADRE DE LA SEMAINE D'ART



MARDI 27 OCTOBRE à 20h
MERCREDI 28 OCTOBRE à 19h

Auteur : Giovanni Arpino
Traduction : Nathalie Bauer
Adaptation et mise en scène :
Gérard Vantaggioli
Interprétation :
Jean-Marc Catella,
Vanessa Aiffe-Ceccaldi,
Nicolas Geny, Hugo Valat
Musique : Eric Breton
Lumière : Franck Michallet

9 ans auparavant le Capitaine Fausto a perdu l'usage de ses yeux en manipulant une grenade lors de la guerre. Irrascible et flamboyant, Fausto devine dorénavant la présence des femmes à la fragrance de leur parfum. Il recrute Ciccio, jeune soldat aux ordres, pour l'accompagner de Turin à Naples rejoindre son ami, Vincenzo pour un mystérieux rendez-vous. Il y retrouvera notamment Sara, toujours très éprise de lui. Le voyage confronte la naïveté du jeune premier au violent cynisme de l'aveugle vieillissant.

CRÉATION / Chien qui Fume 2020



JEUDI 29 OCTOBRE à 20h30
VENREDI 30 OCTOBRE à 19h

Auteur : Jean-Marie Cornille
Mise en scène :
**Jean-Marie Cornille et
Gérard Vantaggioli**
Interprétation :
Vanina Delannoy, Elise Cornille,
Florian Martinet,
Jean-Marie Cornille
Musique : Sebum
Lumière : Franck Michallet

Entre mensonges et vérité, les personnages s'animent au fil d'une pièce qui se joue et s'écrit presque en direct. L'histoire d'un auteur peu inspiré qui reçoit la visite d'une de ses comédiennes, de sa fille et d'un bien mystérieux personnage. Le réalisme de la situation initiale laisse bientôt place à une tension dramatique, traversée par un humour irrésistible.

**Exposition
Lumière sur
Agathe Idalie
peintre**



**Nous sommes heureux de vous retrouver
également pour les dates suivantes**

VENREDI 16 OCT. à 19h30 MEDINITALI dans le cadre de La Bella Italia

VENREDI 6 ET SAMEDI 7 NOV. À 20H ET DIMANCHE 8 NOV. À 17H
MARC JOLIVET - Que la fête recommence // Théâtre Humour

SAMEDI 14 NOV. À 20H GAINSBORG CONFIDENTIEL VOL 1 & 2

VENREDI 27 ET SAMEDI 28 NOV. À 20H ET DIMANCHE 29 NOV. À 17H
PARFUM DE FEMME Cie Gérard VANTAGGIOLI // Théâtre

DIMANCHE 6 DÉC. À 17H DU BLUES DANS LE BAYOU
Charlie Olympe et ses musiciens // Concert caritatif

BILLETTERIE - tél : 04 84 51 07 48 en ligne - www.chienquifume.com

THEATRE DU CHIEN QUI FUME - SCÈNE D'AVIGNON

75, Rue des Teinturiers - 84 000 Avignon



AVIGNON
Ville d'exception



**REGION
SUD**
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



17 BLOCKS

Davy ROTHBART
USA 2020 1h35 VOSTF
avec la collaboration active
de la famille Sanford-Durant...

Emmanuel Sanford-Durant est un jeune garçon de neuf ans. Il aime les mathématiques, la lecture, jouer au basket dans son quartier, enquiquiner son frère et sa sœur et aller rendre visite à son grand-père malade. Par contre, Emmanuel déteste par-dessus tout la drogue. Droque que son grand frère, Smurf, vend dans son quartier et drogue que sa mère s'envoie dans le nez depuis toujours. Du père, on apprendra juste qu'il a été abattu un jour dans la rue.

C'est en 1999 que le cinéaste Davy Rothbart fait la connaissance d'Emmanuel et de son grand frère, Smurf, à l'occasion d'un match de basket improvisé dans le quartier sud-est de Washington D.C. Après cette rencontre qui scelle leur amitié, Davy se met à filmer leur quotidien. Puis les membres de la fa-

mille s'emparent un à un de la caméra. Tous ensemble, ils vont ainsi filmer leur vie pendant près de 20 ans. Du haut de ses neuf ans, c'est Emmanuel qui tient le plus souvent la caméra et qui saisit des fragments de sa vie dans cette minuscule maison située dans le un des quartiers les plus violents de Washington, à 17 rues (« blocks ») seulement du siège du Congrès des États-Unis.

À travers la caméra, nous découvrons un quotidien jalonné d'une violence devenue banale, presque normale. Par le biais de cette image tremblotante, de cet étrange objet que le jeune garçon tente d'approprier, nous assistons ébahis au tabassage en règle d'un homme par son frère Smurf qui veut être payé pour sa drogue ou encore sa mère allongée sur son lit, camée jusqu'aux yeux, alors que sa sœur téléphone à une copine comme si de rien n'était. Puis viennent les sauts dans le temps : Emmanuel a bien grandi, est devenu un adolescent très bon élève ayant obtenu

une bourse, a rencontré une toute petite nana dont on comprend vite qu'il est très amoureux. Son frère semble encore plus drogué qu'avant et vend encore plus de drogue et quant à sa sœur, on la découvre en mère célibataire. La mère semble, de son côté, un peu dépassée par tout ça, tout en restant présente pour eux. Elle accepte leurs choix sans y trouver à redire, surtout par rapport à ceux qu'elle a pu faire elle-même. Mais elle place de l'espoir dans son jeune fils, admirative de sa droiture et du chemin qu'il a choisi de suivre : c'est sûr, lui, il va réussir dans sa vie et se sortir de cet environnement malsain. Mais un soir tout bascule...

17 blocks, c'est l'histoire banale d'une famille américaine banale dans un des quartiers les plus dangereux de Washington. Enfin, banale pour eux, qui sont confrontés aux situations les plus extrêmes tout au long de leur vie mais complètement ahurissante pour nous. On a parfois l'impression d'être devant une fiction tellement les événements nous semblent incroyables et durs mais il s'agit bien de leur vie qui, comme le souligne la mère au début du film, « a été détruite à cause d'un unique choix fait un soir ». Tout simplement passionnant et bouleversant.

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr



Art et Artisanat
Népalais et
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants, Statues, Gongs et
Accessoires.
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra-Muros)
84000 Avignon

Sur rendez-vous
06 23 15 80 24

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Schepler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon



C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

ALPILIUM

Saint-Rémy-de-Provence

SAISON
2020
2021

PROGRAMMATION
DES SPECTACLES VIVANTS

La Dispute - Agnès Régolo

Théâtre • Jeudi 26 novembre 2020 • 20h

Christophe Malavoy

(La Légende du saint buveur) Théâtre • Jeudi 28 janvier 2021 • 20h

Les Amazones d'Afrique

(M. Keita, K. Guira et F. Ruffino) Musique • Vendredi 19 février 2021 • 20h30

Queen Blood - Ousmane Sy

Danse • Jeudi 8 avril 2021 • 20h

Et aussi : **Passion classique**, P. Amoyel et E. Bertrand (musique) • **Jetlag** (cirque) • **Urbis et Orbis** (jeune public) • **Grou !** (jeune public) • **Nuova Barberia Carloni** (humour musical) • **Miossec** (musique) • **Rébus** (jeune public) • **ExCENTRIQUES** (cirque) • **Impression / Vivace** (danse) • **Confiance, ode à la terre** (cirque jeune public) • **An Irish Story** (théâtre) • **Andrey Baranov et Suzana Bartal** (musique de chambre)

Retrouvez l'intégralité de la saison sur
www.mairie-saintremydeprovence.fr



Alpilium - Saison culturelle

Saint-Rémy
DE PROVENCE



DES HOMMES

Écrit et réalisé par Lucas BELVAUX
France-Belgique 2020 1h41
avec Catherine Frot, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Depardieu, Yoann Zimmer, Fleur Fitoussi, Ahmed Hamoud... **D'après le roman de Laurent Mauvignier (Minuit)**

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il a de la suite dans les idées, Lucas Belvaux. Son précédent film, *Chez nous*, était une plongée documentée, sans complaisance mais aussi sans œillères, au cœur de l'extrême droite, son parti, ses militants et la terrifiante banalisation de ses thèses dans les couches populaires de la société – sans jamais occulter l'humanité sincère, parfois, de celles et ceux qui viennent y chercher refuge politique. Quand on gratte sous la carapace, derrière le préjugé, on en trouve toujours, de l'humanité. Dans un mouvement comparable, complémentaire, *Des hommes* nous raconte l'histoire de Feu-de-bois, Bernard pour l'état civil. Sexagénaire antipathique, raciste et violent, nul doute que s'il votait – et rien n'est moins certain –, il serait un électeur de premier choix pour le parti nationaliste décrit dans *Chez nous*.

Taiseux, méchant comme une teigne, géant à l'alcool mauvais, Feu-de-bois vit reclus dans sa ferme, à l'écart du village. Il se méfie de tous et tous se méfient de lui. Il n'a à la bouche qu'amer-tume et reproches maugrésés pour lui-même et, lorsque l'alcool fait sauter ses digues, éructe rageusement sa haine des « crouilles », des « bougnoules », qui viennent jusque dans son village le narguer, lui, sa vie fracassée et ses blessures. Le peu de tendresse qu'il garde au fond de lui, il le réserve à

sa sœur, Solange, la seule qui, tout en condamnant ses dérives, lui conserve envers et contre tout un peu d'affection. Même après un énième esclandre d'une rare violence au cours de sa fête d'anniversaire à elle, où était réuni tout le village. Même après que, ivre mort, il a menacé puis agressé la famille maghrébine qui vit dans une maison voisine. Même lorsque les gendarmes viennent la trouver pour qu'elle les aide à arrêter le monstre. Pour elle, Bernard n'a pas toujours été Feu-de-bois. Pas un saint, c'est sûr, mais presque un brave gars, un peu brut de décoffrage, croyant fervent, curieux du monde. Rabut, son cousin, le sait aussi. Comme il sait, pour avoir partagé son destin, sur quoi se sont fracassés ses idéaux et sa vie de jeune homme. Quatre décennies plus tôt, Feu-de-bois et Rabut ont vingt ans. Et comme tous

les jeunes garçons qui ont vingt ans en 1960, la France leur a offert quelques mois de conscription en Algérie. Pas pour faire la guerre, leur a-t-on dit, pour pacifier.

Tout l'enjeu, pour Lucas Belvaux, est de raconter sans excuser, de décrire au plus près la manière dont on fabrique des « Feu-de-bois ». Quels chemins tortueux, quelles expériences traumatisantes transforment en monstre un jeune homme un peu exalté, émerveillé par les beautés d'un pays qu'il découvre et qu'il décrit quotidiennement dans ses lettres à sa petite sœur. Comment, insidieusement, la guerre qui ne dit pas son nom infuse dans l'âme et le comportement de ces jeunes gens – qui ont encore présent à l'esprit leurs souvenirs d'enfance de l'occupation allemande, de la libération de leur pays... Long et difficile est cependant le chemin qui permet à certains appelés, prenant un peu de hauteur, de regarder les horreurs auxquelles ils participent pour ce qu'elles sont – oser faire le parallèle, par exemple, entre les villages algériens décimés et le massacre d'Oradour-sur-Glane, perpétré par les SS dix-huit ans auparavant. « Si j'avais été d'ici, j'aurais été fellaga », pense le jeune homme rentré au pays.

Dans un va-et-vient orchestré entre passé et présent, les voix entrecroisées de Rabut, de Feu-de-bois, de Solange tissent une histoire cabossée faite de désillusions, de meurtrissures, d'amours et d'amitiés déçues. Les « Feu-de-bois » ne viennent pas de nulle part : on les fabrique, nous dit, sans angélisme, le très beau film de Lucas Belvaux. Rappelant en filigrane que l'étincelle d'humanité ne s'éteint jamais tout à fait – et que ce qu'une main (ou un drame) a fait, une autre peut, un jour, le défaire.



123 SOLEIL FAIT SON FREDDY 84 !

Avis aux amateurs de frissons et autres buveurs d'hémoglobine, la Nuit fantastique accueillera à nouveau cette année des productions maisons et notamment celle d'123 soleil. Cette année, c'est le festival du méchant virus, l'apocalypse du nez masqué, le frisson du souffle court, les derniers soubresauts du réanimé. C'est presque trop facile... Et dire qu'il n'y a que 6 places pour le 12 décembre, date à laquelle sera tourné ce film qui réunira à nouveau 6 jeunes réfugiés et 6 spectateurs. Alors ne tardez pas à nous écrire, les premiers seront les derniers ! 123soleilavignon@gmail.com Pour tout renseignement : 0684833179

UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Tous les Mardis soir à 18h30 à l'Université. Des cours gratuits, ouverts à tous, juste pour le plaisir d'apprendre !

Juste pour le plaisir d'apprendre ! La rentrée et la reprise des cours de l'UPA devraient avoir lieu le mardi 17 novembre à 18h30 dans l'amphi AT03. Le 1er trimestre sera consacré à l'introduction de notre nouveau thème : « Attends-toi à l'inattendu »

NB : Dans le contexte sanitaire actuel, il sera nécessaire de contrôler la jauge de la salle : une inscription préalable sera donc nécessaire pour assister à chaque cours. Voir les modalités précises sur notre site internet : www.upavignon.org

17 BLOCKS

À partir du 4/11

A DARK, DARK MAN

Du 14/10 au 2/11

ADIEU LES CONS

Du 21/10 au 17/11
Rencontre le mercredi 4/11 à 20h00

ADN

À partir du 28/10
Rencontre le vendredi 13/11 à 20h00

ANTOINETTE DANS LES CÉVENNES

Jusqu'au 14/11

LES APPARENCES

Du 14/10 au 2/11

BALLOON

À partir du 11/11

BILLIE

Jusqu'au 15/11

BLACKBIRD

Jusqu'au 20/10

LES CHOSES QU'ON DIT, LES CHOSES QU'ON FAIT

Jusqu'au 26/10

CITY HALL

Du 21/10 au 15/11

DES HOMMES

À partir du 11/11

DRUNK

Du 14/10 au 17/11
Rencontre le lundi 26/10 à 19h45

EN ATTENDANT LE CARNAVAL

Du 4/11 au 17/11

FALLING

À partir du 4/11

LA FEMME QUI S'EST ENFUIE

Jusqu'au 27/10

GARÇON CHIFFON

Du 28/10 au 17/11

INDES GALANTES

À partir du 11/11
Avant-première / ciné-club le mardi 3/11 à 18h15

JOSEP

Jusqu'au 27/10

LUX AETERNA

Jusqu'au 20/10

MATERNAL

Du 4/11 au 16/11
Rencontre le jeudi 12/11 à 20h00

MICHEL-ANGE

Du 21/10 au 17/11
Avant-première le samedi 17/10 à 15h50

MIGNONNES

Du 14/10 au 3/11

LA NUÉE

À partir du 4/11

L'ORDRE MORAL

Jusqu'au 20/10

SING ME A SONG

Du 14/10 au 25/10

SLALOM

À partir du 4/11

UN PAYS QUI SE TIENT SAGE

Jusqu'au 15/11

UNA PROMESSA

Du 14/10 au 7/11
Ciné chiacchiere le samedi 7/11 à 9h45

UNE VIE SECRÈTE

À partir du 28/10
Avant-première le mercredi 14/10 à 19h00

YALDA

Jusqu'au 3/11

RÉTROSPECTIVE IDA LUPINO

NEVER FEAR

Du 14/10 au 7/11

NOT WANTED

Du 14/10 au 6/11

OUTRAGE

Du 15/10 au 10/11

THE BIGAMIST

Du 17/10 au 9/11

THE HITCH-HIKER

Du 16/10 au 8/11

POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

LA BALEINE ET L'ESCARGOTE

Du 14/10 au 15/11

CALAMITY, UNE ENFANCE DE MARTHA JANE CANNARY

Du 14/10 au 15/11

SÉANCES UNIQUES (OU PRESQUE)

LA VIRGEN DE AUGUSTO

Le jeudi 22/10 à 20h00

UNE AUTRE JUSTICE

Le samedi 31/10 à 11h00

SAINT MAUD

Avant-première le samedi 31/10 à 20h00

LES HORREURS DE FRANKENSTEIN

Le samedi 31/10 à 22h00

CROCE E DELIZIA

Le vendredi 6/11 à 18h30

GAY CHORUS DEEP SOUTH

Le vendredi 6/11 à 21h00

MA MA

Le mardi 10/11 à 21h00

EL OLVIDO QUE SEREMOS

Avant-première le mercredi 11/11 à 19h30

LE CERF-VOLANT DU BOUT DU MONDE

Le samedi 14/11 à 10h00



**Séances de films français
avec sous-titres sourds
et malentendants :**

Les apparences le mardi

20/10 à 14h, *Adieu les cons* le lundi 26/10 à 17h45, *Garçon chiffon* le jeudi 29/10 à 18h45, *ADN* le jeudi 5/11 à 18h et *Slalom* le lundi 16/11 à 13h50.

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).


MANUTENTION MER 14 OCT				17H00 CALAMITY	19H00 <i>Avant-première</i> UNE VIE SECRÈTE		
		12H10 ANTOINETTE CÉVENNES	14H10 DRUNK	16H30 BALEINE ET ESCARGOTE	17H40 DRUNK	20H00 DRUNK	
		12H10 UN PAYS QUI SE TIENT...	14H00 CALAMITY	16H00 MIGNONNES	18H00 BILLIE	20H00 UNA PROMESSA	
		12H00 <i>Ida Lupino</i> NEVER FEAR	14H00 FEMME QUI S'EST ENFUIE	16H00 <i>Ida Lupino</i> NOT WANTED	18H00 SING ME A SONG	20H00 A DARK DARK MAN	
RÉPUBLIQUE		14H30 JOSEP	16H00 L'ORDRE MORAL	18H00 YALDA	19H45 LES APPARENCES		
MANUTENTION JEU 15 OCT			13H45 <i>Bébé</i> DRUNK	16H00 <i>Ida Lupino</i> OUTRAGE	17H45 DRUNK	21H10 MIGNONNES	
			13H45 A DARK DARK MAN	15H50 FEMME QUI S'EST ENFUIE	17H30 SING ME A SONG	21H00 DRUNK	
			14H00 LES APPARENCES	16H10 LES CHOSES QU'ON DIT...	18H30 UNA PROMESSA	20H30 YALDA	
			13H40 ANTOINETTE CÉVENNES	15H30 BILLIE	17H15 L'ORDRE MORAL	19H15 UN PAYS QUI SE TIENT...	21H00 A DARK DARK MAN
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !						
MANUTENTION VEN 16 OCT			14H00 DRUNK	16H15 BLACKBIRD	18H15 DRUNK	20H40 DRUNK	
			14H00 FEMME QUI S'EST ENFUIE	15H45 YALDA	17H30 UNA PROMESSA	19H40 ANTOINETTE CÉVENNES	21H30 MIGNONNES
			14H00 A DARK DARK MAN	16H10 <i>Ida Lupino</i> THE HITCH-HIKER	17H45 UN PAYS QUI SE TIENT...	19H30 JOSEP	21H00 LES CHOSES QU'ON DIT...
			14H00 UNA PROMESSA	16H00 L'ORDRE MORAL	18H00 A DARK DARK MAN	20H10 SING ME A SONG	22H00 LUX AETERNA
RÉPUBLIQUE				18H00 LES APPARENCES	20H10 BILLIE		
MANUTENTION SAM 17 OCT	11H00 CALAMITY		13H30 DRUNK	15H50 <i>Présentation</i> MICHEL-ANGE	19H00 DRUNK	21H15 DRUNK	
	11H00 BALEINE ET ESCARGOTE	12H00 BLACKBIRD	14H00 UNA PROMESSA	16H10 BALEINE ET ESCARGOTE	17H15 ANTOINETTE CÉVENNES	21H20 MIGNONNES	
		12H00 FEMME QUI S'EST ENFUIE	13H40 A DARK DARK MAN	15H45 JOSEP	17H15 YALDA	21H15 UN PAYS QUI SE TIENT...	
		11H45 LES CHOSES QU'ON DIT...	14H10 <i>Ida Lupino</i> THE BIGAMIST	15H50 BILLIE	17H45 SING ME A SONG	19H40 A DARK DARK MAN	21H45 LUX AETERNA
RÉPUBLIQUE			16H00 CALAMITY	17H45 L'ORDRE MORAL	19H45 LES CHOSES QU'ON DIT...		
MANUTENTION DIM 18 OCT	11H00 BALEINE ET ESCARGOTE	12H00 SING ME A SONG	14H00 DRUNK	16H20 ANTOINETTE CÉVENNES	18H20 DRUNK	20H40 BILLIE	
	11H00 CALAMITY	12H45 LUX AETERNA	14H00 UNA PROMESSA	16H10 CALAMITY	18H10 UNA PROMESSA	20H10 DRUNK	
		12H00 L'ORDRE MORAL	14H10 A DARK DARK MAN	16H30 MIGNONNES	18H30 A DARK DARK MAN	20H40 UN PAYS QUI SE TIENT...	
		12H00 LES APPARENCES	14H15 JOSEP	15H50 FEMME QUI S'EST ENFUIE	17H30 LES CHOSES QU'ON DIT...	20H00 SING ME A SONG	
RÉPUBLIQUE		14H00 BLACKBIRD	16H00 YALDA	17H50 LES APPARENCES	20H00 <i>Ida Lupino</i> OUTRAGE		
MANUTENTION LUN 19 OCT	11H00 BALEINE ET ESCARGOTE	12H00 DRUNK	14H15 LUX AETERNA	15H30 DRUNK	18H00 MIGNONNES	20H00 DRUNK	
	11H00 CALAMITY	12H45 UNA PROMESSA	14H45 UN PAYS QUI SE TIENT...	16H30 CALAMITY	18H15 ANTOINETTE CÉVENNES	20H15 JOSEP	
		12H00 A DARK DARK MAN	14H15 L'ORDRE MORAL	16H15 LES APPARENCES	18H30 FEMME QUI S'EST ENFUIE	20H10 YALDA	
		12H00 BLACKBIRD	14H00 LES CHOSES QU'ON DIT...	16H30 SING ME A SONG	18H30 BILLIE	20H20 <i>Ida Lupino</i> NOT WANTED	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !						
MANUTENTION MAR 20 OCT			13H30 DRUNK	15H45 CALAMITY	17H30 DRUNK	19H45 (D) LUX AETERNA	21H00 DRUNK
			14H00 LES APPARENCES	16H15 BALEINE ET ESCARGOTE	17H15 UN PAYS QUI SE TIENT...	19H00 (D) BLACKBIRD	21H00 BILLIE
			14H00 SING ME A SONG	15H50 UNA PROMESSA	17H50 JOSEP	19H20 (D) L'ORDRE MORAL	21H15 YALDA
			13H45 ANTOINETTE CÉVENNES	15H40 A DARK DARK MAN	17H45 <i>Ida Lupino</i> NEVER FEAR	19H30 FEMME QUI S'EST ENFUIE	21H00 LES CHOSES QU'ON DIT...
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !						

Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.

On choisit des films pas trop longs, pas trop bruyants, et on baisse un peu le son. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Drunk* le jeudi 15/10 à 13h45, *Antoinette dans les Cévennes* le mardi 3/11 à 14h, *ADN* le mardi 10/11 à 14h et *Indes galantes* le lundi 16/11 à 14h. Relâche pendant les vacances.

MANUTENTION MER 21 OCT			14H00 ADIEU LES CONS	16H00 A DARK DARK MAN	18H15 ADIEU LES CONS	20H10 DRUNK	
			14H00 CALAMITY	18H00 UN PAYS QUI SE TIENT...	18H00 DRUNK	20H30 ADIEU LES CONS	
			13H45 CITY HALL		19H00 FEMME QUI S'EST ENFUIE	20H30 SING ME A SONG	
			14H00 MICHEL-ANGE	16H45 BALEINE ET ESCARGOTE	18H00 LES APPARENCES	20H15 UNA PROMESSA	
	RÉPUBLIQUE			14H00 DRUNK	16H20 <i>Ida Lupino</i> OUTRAGE	18H00 BILLIE	19H50 MICHEL-ANGE
MANUTENTION JEU 22 OCT	11H00 BALEINE ET ESCARGOTE	12H20 <i>Ida Lupino</i> THE HITCH-HIKER	14H00 ADIEU LES CONS	15H50 ANTOINETTE CÉVENNES	18H00 ADIEU LES CONS	20H00 <i>Rencontre</i> LA VIRGEN DE AUGUSTO	
		11H45 DRUNK	14H15 DRUNK	16H30 SING ME A SONG	18H30 DRUNK	21H00 ADIEU LES CONS	
		11H30 LES CHOSES QU'ON DIT...	14H00 CALAMITY	16H00 MICHEL-ANGE	18H50 JOSEP	20H30 YALDA	
		11H30 MICHEL-ANGE	14H10 UNA PROMESSA	16H20 CALAMITY	18H10 A DARK DARK MAN	20H30 UN PAYS QUI SE TIENT...	
	RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !					
MANUTENTION VEN 23 OCT			13H30 ADIEU LES CONS	15H20 CALAMITY	17H10 ADIEU LES CONS	19H00 DRUNK	21H30 ADIEU LES CONS
			14H00 FEMME QUI S'EST ENFUIE	15H40 <i>Ida Lupino</i> THE BIGAMIST	17H30 UNA PROMESSA	19H40 JOSEP	21H15 DRUNK
			13H40 SING ME A SONG	15H40 BALEINE...	16H40 MICHEL-ANGE	19H15 BILLIE	21H10 UN PAYS QUI SE TIENT...
			14H00 LES APPARENCES	16H10 DRUNK	18H30 CITY HALL		
	RÉPUBLIQUE				18H10 A DARK DARK MAN	20H30 ADIEU LES CONS	
MANUTENTION SAM 24 OCT	11H00 BALEINE ET ESCARGOTE	12H00 ANTOINETTE CÉVENNES	14H00 CALAMITY	15H50 BALEINE ET ESCARGOTE	16H50 DRUNK	19H15 ADIEU LES CONS	21H15 DRUNK
	11H00 CALAMITY	12H45 ADIEU LES CONS	14H40 DRUNK		17H10 ADIEU LES CONS	19H10 A DARK DARK MAN	21H30 ADIEU LES CONS
		12H00 SING ME A SONG	14H10 FEMME QUI S'EST ENFUIE	15H50 JOSEP	17H30 LES CHOSES QU'ON DIT...	20H00 MICHEL-ANGE	
		12H00 YALDA	14H00 <i>Ida Lupino</i> NOT WANTED	16H00 BILLIE	18H00 UN PAYS QUI SE TIENT...	20H00 LES APPARENCES	
	RÉPUBLIQUE			16H00 MICHEL-ANGE	18H30 MIGNONNES	20H30 UNA PROMESSA	
MANUTENTION DIM 25 OCT	10H45 BALEINE ET ESCARGOTE	12H00 ADIEU LES CONS	14H00 ADIEU LES CONS	16H00 DRUNK	18H30 ADIEU LES CONS	20H30 ADIEU LES CONS	
	10H30 CALAMITY	12H10 DRUNK	14H30 BILLIE	16H30 CALAMITY	18H15 (D) SING ME A SONG	20H15 DRUNK	
	10H30 CITY HALL			16H00 LES APPARENCES	18H10 MICHEL-ANGE	20H45 UN PAYS QUI SE TIENT...	
		11H30 MICHEL-ANGE	14H10 JOSEP	15H50 UNA PROMESSA	18H00 A DARK DARK MAN	20H10 FEMME QUI S'EST ENFUIE	
	RÉPUBLIQUE		14H00 MIGNONNES	16H00 YALDA	18H00 ANTOINETTE CÉVENNES	20H00 <i>Ida Lupino</i> NEVER FEAR	
MANUTENTION LUN 26 OCT	11H00 BALEINE ET ESCARGOTE	12H00 BILLIE	14H00 ADIEU LES CONS	15H50 CALAMITY	17H45 ADIEU LES CONS	19H45 <i>Rencontre</i> DRUNK	
		11H30 DRUNK	13H50 LES APPARENCES	16H00 MICHEL-ANGE	18H40 (D) LES CHOSES QU'ON DIT...	21H00 ADIEU LES CONS	
		12H00 UNA PROMESSA	14H00 CITY HALL			19H15 YALDA	21H10 MIGNONNES
		11H45 A DARK DARK MAN	13H50 CALAMITY	15H30 DRUNK	17H45 <i>Ida Lupino</i> THE HITCH-HIKER	19H10 ANTOINETTE CÉVENNES	21H10 UN PAYS QUI SE TIENT...
	RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !					
MANUTENTION MAR 27 OCT			13H45 YALDA	15H40 ADIEU LES CONS	17H30 <i>Ida Lupino</i> THE BIGAMIST	19H15 ADIEU LES CONS	21H00 DRUNK
			14H00 ANTOINETTE CÉVENNES	16H00 BALEINE ET ESCARGOTE	17H00 LES APPARENCES	19H10 A DARK DARK MAN	21H30 ADIEU LES CONS
			14H00 MICHEL-ANGE	16H40 CALAMITY	18H30 DRUNK	20H45 MICHEL-ANGE	
			13H30 DRUNK	15H45 UN PAYS QUI SE TIENT...	17H30 UNA PROMESSA	19H30 (D) JOSEP	21H10 (D) FEMME QUI S'EST ENFUIE
	RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !					

Nos gazettes sont toujours disponibles dans les points habituels,
entre autres les offices du tourisme.
Si elles ne sont pas en accès libre, n'hésitez pas à les demander.

MANUTENTION MER 28 OCT			14H00 UNE VIE SECRÈTE	16H45 CALAMITY	18H40 ADIEU LES CONS	20H30 ADIEU LES CONS	
			14H00 ADIEU LES CONS	15H50 <i>Ida Lupino</i> NEVER FEAR	17H45 DRUNK	20H00 GARÇON CHIFFON	
			14H15 GARÇON CHIFFON	16H30 BALEINE ET ESCARGOTE	17H30 A DARK DARK MAN	19H40 UNE VIE SECRÈTE	
			14H00 DRUNK	16H15 UNA PROMESSA	18H20 BILLIE	20H15 ADN	
RÉPUBLIQUE			14H15 ADN	16H00 ANTOINETTE CÉVENNES	18H00 UN PAYS QUI SE TIENT...	19H50 MICHEL-ANGE	
MANUTENTION JEU 29 OCT		11H50 <i>Ida Lupino</i> NOT WANTED	13H40 ADIEU LES CONS	15H30 A DARK DARK MAN	17H40 MIGNONNES	19H40 ADIEU LES CONS	21H30 ADIEU LES CONS
		12H00 UNE VIE SECRÈTE	14H45 CALAMITY	16H30 BILLIE	18H20 UNE VIE SECRÈTE	21H10 ADN	
		12H00 DRUNK	14H15 MICHEL-ANGE	16H50 BALEINE ET ESCARGOTE	17H45 LES APPARENCES	19H50 MICHEL-ANGE	
		12H00 ADN	13H45 CITY HALL		18H45 GARÇON CHIFFON 	21H00 DRUNK	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !						
MANUTENTION VEN 30 OCT			14H00 DRUNK	16H15 <i>Ida Lupino</i> OUTRAGE	18H00 YALDA	20H00 ADIEU LES CONS	21H45 ADIEU LES CONS
			14H00 CALAMITY	15H45 GARÇON CHIFFON	18H00 ADIEU LES CONS	19H50 ADN	21H40 UN PAYS QUI SE TIENT...
			14H00 <i>Ida Lupino</i> NEVER FEAR	15H50 BALEINE ET ESCARGOTE	17H00 ANTOINETTE CÉVENNES	19H00 DRUNK	21H15 A DARK DARK MAN
			14H00 LES APPARENCES	16H15 ADN	18H30 CITY HALL		
RÉPUBLIQUE					17H45 MICHEL-ANGE	20H15 UNE VIE SECRÈTE	
MANUTENTION SAM 31 OCT	11H00 <i>Rencontre</i> UNE AUTRE JUSTICE	13H10 YALDA	15H15 ADIEU LES CONS	17H00 BALEINE ET ESCARGOTE	18H00 ADIEU LES CONS	20H00 <i>Soirée...</i> SAINT MAUD	22H00 <i>Halloween</i> HORREURS FRANKENSTEIN
	11H00 MICHEL-ANGE		13H40 <i>Ida Lupino</i> THE HITCH-HICKER	15H20 ADN	17H10 DRUNK	19H40 ADIEU LES CONS	21H30 ADIEU LES CONS
	10H30 CALAMITY	12H10 ANTOINETTE CÉVENNES	14H00 UNA PROMESSA	16H00 UNE VIE SECRÈTE	18H45 A DARK DARK MAN	21H00 UNE VIE SECRÈTE	
	11H15 LES APPARENCES		13H30 UN PAYS QUI SE TIENT...	15H15 MICHEL-ANGE	17H50 MIGNONNES	19H50 ADN	21H40 DRUNK
RÉPUBLIQUE			16H15 GARÇON CHIFFON	18H20 BILLIE	20H10 GARÇON CHIFFON		
MANUTENTION DIM 1er NOV	10H30 CALAMITY	12H15 ADIEU LES CONS	14H10 MICHEL-ANGE	17H00 ADIEU LES CONS	18H50 ADIEU LES CONS	20H40 A DARK DARK MAN	
	10H45 BALEINE ET ESCARGOTE	11H40 GARÇON CHIFFON	14H00 ADN	15H50 ANTOINETTE CÉVENNES	17H50 UNE VIE SECRÈTE	20H40 UNA PROMESSA	
	10H30 CITY HALL			16H10 DRUNK	18H30 ADN	20H30 DRUNK	
		11H45 MIGNONNES	13H45 UNE VIE SECRÈTE	16H30 BILLIE	18H30 GARÇON CHIFFON	20H40 UN PAYS QUI SE TIENT...	
RÉPUBLIQUE		13H50 ADIEU LES CONS	15H40 LES APPARENCES	17H50 MICHEL-ANGE	20H20 <i>Ida Lupino</i> THE BIGAMIST		
MANUTENTION LUN 2 NOV		12H00 MICHEL-ANGE	14H30 ADIEU LES CONS	16H15 ADIEU LES CONS	18H00 UNE VIE SECRÈTE	20H45 ADIEU LES CONS	
		12H00 UNE VIE SECRÈTE	14H50 <i>Ida Lupino</i> OUTRAGE	16H30 ADN	18H20 (D) LES APPARENCES	20H30 ADN	
		12H00 ADIEU LES CONS	13H45 YALDA	15H30 BILLIE	17H30 MICHEL-ANGE	20H10 DRUNK	
		12H00 (D) A DARK DARK MAN	14H10 UNA PROMESSA	16H15 DRUNK	18H30 UN PAYS QUI SE TIENT...	20H15 GARÇON CHIFFON	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !						
MANUTENTION MAR 3 NOV			14H00 <i>Bébé</i> ANTOINETTE CÉVENNES	16H00 (D) MIGNONNES	18H15 <i>Ciné-club</i> INDES GALANTES		21H15 DRUNK
			14H10 ADN	16H00 MICHEL-ANGE	18H30 ADN	20H20 UNE VIE SECRÈTE	
			14H00 ADIEU LES CONS	15H45 UNA PROMESSA	17H45 <i>Ida Lupino</i> NOT WANTED	19H45 ADIEU LES CONS	21H30 ADIEU LES CONS
			14H00 (D) YALDA	15H50 DRUNK	18H10 GARÇON CHIFFON	20H20 MICHEL-ANGE	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !						

En circuit court reprendra sur les prochaines gazettes,
n'hésitez pas à nous envoyer vos petits courts métrages à utopia.84@wanadoo.fr

MANUTENTION MER 4 NOV		13H45 FALLING	16H00 UN PAYS QUI SE TIENT...	17H45 DRUNK	20H00 Rencontre ADIEU LES CONS	
		14H00 ADN	15H50 MICHEL-ANGE	18H20 GARÇON CHIFFON	20H30 SLALOM	
		14H10 SLALOM	16H00 MATERNAL	18H00 17 BLOCKS	20H00 FALLING	
		14H10 LA NUÉE	16H10 <i>Ida Lupino</i> THE HITCH-HIKER	17H50 ATTENDANT LE CARNAVAL	19H45 UNE VIE SECRÈTE	
RÉPUBLIQUE		14H00 ADIEU LES CONS	15H45 CALAMITY	17H30 BALEINE ET ESCARGOTE	18H30 LA NUÉE	20H30 ADN
MANUTENTION JEU 5 NOV	12H00 ADIEU LES CONS	13H45 ADIEU LES CONS	15H30 DRUNK	18H00 ADIEU LES CONS	19H50 MICHEL-ANGE	
	12H00 FALLING	14H10 SLALOM	16H00 ANTOINETTE CÉVENNES	18H00 FALLING	20H15 MATERNAL	
	12H00 ADN	13H50 LA NUÉE	15H50 17 BLOCKS	18H00 ADN	20H00 GARÇON CHIFFON	
	12H00 <i>Ida Lupino</i> THE BIGAMIST	13H45 UN PAYS QUI SE TIENT...	15H30 UNE VIE SECRÈTE	18H15 SLALOM	20H10 ATTENDANT LE CARNAVAL	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !					
MANUTENTION VEN 6 NOV		14H00 FALLING	16H10 LA NUÉE	18H30 ZE... CROCE E DELIZIA	21H00 ... FESTIVAL GAY CHORUS DEEP SOUTH	
		14H00 ADN	15H50 ADIEU LES CONS	17H45 SLALOM	19H45 ADIEU LES CONS	21H30 DRUNK
		14H00 MATERNAL	16H00 <i>Ida Lupino</i> NOT WANTED (D)	18H00 ADN	19H50 17 BLOCKS	21H40 LA NUÉE
		13H50 GARÇON CHIFFON	16H00 MICHEL-ANGE	18H30 CITY HALL		
RÉPUBLIQUE			15H45 DRUNK	18H00 UNE VIE SECRÈTE	20H45 FALLING	
MANUTENTION SAM 7 NOV	11H00 BALEINE ET ESCARGOTE	12H00 ANTOINETTE CÉVENNES	14H00 ADIEU LES CONS	15H50 ADN	17H50 ADIEU LES CONS	22H00 ADIEU LES CONS
		11H30 MICHEL-ANGE	14H00 FALLING	16H10 CALAMITY	17H50 LA NUÉE	21H45 LA NUÉE
	9H45 <i>Ciné chiacchiere</i> UNA PROMESSA	(D)	14H00 <i>Ida Lupino</i> NEVER FEAR (D)	15H50 GARÇON CHIFFON	18H10 MICHEL-ANGE	
		12H00 BILLIE	13H50 SLALOM	15H45 ATTENDANT LE CARNAVAL	17H40 MATERNAL	21H30 DRUNK
RÉPUBLIQUE			15H45 UNE VIE SECRÈTE	18H30 17 BLOCKS	20H30 UNE VIE SECRÈTE	
MANUTENTION DIM 8 NOV	11H00 BALEINE ET ESCARGOTE	12H00 ADIEU LES CONS	13H45 ADIEU LES CONS	15H30 LA NUÉE	17H40 ADIEU LES CONS	19H30 MICHEL-ANGE
	10H30 ATTENDANT LE CARNAVAL	12H15 LA NUÉE	14H15 FALLING	16H30 CALAMITY	18H20 FALLING	20H30 DRUNK
	11H15 UNE VIE SECRÈTE		14H00 ADN	15H50 MICHEL-ANGE	18H30 ADN	20H20 <i>Ida Lupino</i> THE HITCH-HIKER (D)
	10H30 CITY HALL			16H00 ANTOINETTE CÉVENNES	18H00 SLALOM	20H00 17 BLOCKS
RÉPUBLIQUE		12H10 UN PAYS QUI SE TIENT...	13H50 SLALOM	15H45 MATERNAL	17H40 UNE VIE SECRÈTE	20H20 GARÇON CHIFFON
MANUTENTION LUN 9 NOV		12H00 FALLING	14H10 ADIEU LES CONS	16H00 FALLING	18H10 ADIEU LES CONS	20H00 UNE VIE SECRÈTE
		12H15 ATTENDANT LE CARNAVAL	14H00 SLALOM	16H00 ADN	17H50 MICHEL-ANGE	20H30 ADN
		12H00 UNE VIE SECRÈTE	14H45 LA NUÉE	16H45 GARÇON CHIFFON	19H00 SLALOM	20H50 MATERNAL
		12H00 17 BLOCKS	13H50 CITY HALL		19H00 <i>Ida Lupino</i> THE BIGAMIST (D)	20H45 LA NUÉE
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !					
MANUTENTION MAR 10 NOV		14H00 ADIEU LES CONS	15H45 FALLING	18H15 <i>Ida Lupino</i> OUTRAGE (D)	19H50 FALLING	
		14H00 <i>Bébé</i> ADN	15H45 MATERNAL	17H30 ADIEU LES CONS	19H10 SLALOM	21H00 Rencontre MA MA
		14H00 UNE VIE SECRÈTE	16H45 GARÇON CHIFFON	18H50 ADN	20H40 ADIEU LES CONS	
		14H00 17 BLOCKS	15H50 MICHEL-ANGE	18H20 DRUNK	20H30 LA NUÉE	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !					

Le samedi 28 novembre à 11h dans le cadre de « **Quand l'orchestre s'éclate en ville** »
(semaine dans laquelle les musiciens de l'orchestre vont à la rencontre des publics dans différents lieux de la ville), une formation de musique de chambre donnera un concert gratuit à Utopia...

MANUTENTION MER 11 NOV			13H45 DES HOMMES	15H40 ATTENDANT LE CARNAVAL	17H30 MATERNAL	19H30 Rencontre EL OLVIDO QUE SEREMOS	
			14H00 INDES GALANTES	16H10 DRUNK	18H30 ADIEU LES CONS	20H30 DES HOMMES	
			14H00 ADIEU LES CONS	15H45 CALAMITY	17H30 BALEINE ET ESCARGOTE	18H30 SLALOM	20H20 INDES GALANTES
			14H00 BALLOON	16H00 17 BLOCKS	18H00 LA NUÉE	20H00 BALLOON	
RÉPUBLIQUE			13H45 FALLING	16H00 UNE VIE SECRÈTE	18H45 ADN	20H30 FALLING	
MANUTENTION JEU 12 NOV		11H50 INDES GALANTES	14H00 BALLOON	16H00 ADIEU LES CONS	17H45 DES HOMMES	20H00 Rencontre MATERNAL	
		12H00 UNE VIE SECRÈTE	14H45 SLALOM	16H40 ANTOINETTE CÉVENNES	18H40 INDES GALANTES	20H45 ADN	
		12H00 FALLING	14H10 LA NUÉE	16H10 ADN	18H00 FALLING	20H10 SLALOM	
		11H45 DES HOMMES	13H40 CITY HALL		19H00 BALLOON	21H00 17 BLOCKS	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !						
MANUTENTION VEN 13 NOV			13H45 DES HOMMES	15H45 INDES GALANTES	17H50 DES HOMMES	20H00 Rencontre ADN	
			13H45 ANTOINETTE CÉVENNES	15H40 LA NUÉE	17H45 ADIEU LES CONS	19H30 INDES GALANTES	21H40 ADIEU LES CONS
			13H30 BALLOON	15H30 SLALOM	17H20 17 BLOCKS	19H15 LA NUÉE	21H10 DRUNK
			14H00 MICHEL-ANGE	16H30 MATERNAL	18H30 CITY HALL		
RÉPUBLIQUE				16H00 GARÇON CHIFFON	18H10 FALLING	20H00 UNE VIE SECRÈTE	
MANUTENTION SAM 14 NOV	10H00 Rencontre LE CERF-VOLANT DU BOUT DU MONDE		13H30 INDES GALANTES	15H40 ADIEU LES CONS	17H30 LA NUÉE	19H30 SLALOM	21H15 DRUNK
	11H00 BALEINE ET ESCARGOTE	12H00 (D) ANTOINETTE CÉVENNES	13H50 FALLING	16H00 CALAMITY	17H45 ADN	19H40 FALLING	21H50 ADN
	11H30 MICHEL-ANGE	14H00 BALLOON	14H00 BALLOON	16H00 17 BLOCKS	18H00 ATTENDANT LE CARNAVAL	19H45 BALLOON	21H45 LA NUÉE
	12H00 GARÇON CHIFFON	14H10 SLALOM	16H00 MATERNAL	17H50 UNE VIE SECRÈTE	20H40 ADIEU LES CONS		
RÉPUBLIQUE			16H00 DES HOMMES	18H00 INDES GALANTES	20H10 DES HOMMES		
MANUTENTION DIM 15 NOV	11H00 (D) BALEINE ET ESCARGOTE	12H00 17 BLOCKS	14H00 INDES GALANTES	16H10 LA NUÉE	18H15 INDES GALANTES	20H30 ADIEU LES CONS	
	10H30 (D) BILLIE	12H20 LA NUÉE	14H30 FALLING	16H45 SLALOM	18H40 FALLING	20H50 ATTENDANT LE CARNAVAL	
	10H30 (D) UN PAYS QUI SE TIENT...	12H10 MATERNAL	14H00 ADN	15H50 (D) CALAMITY	17H45 ADN	19H45 UNE VIE SECRÈTE	
	10H30 (D) CITY HALL			15H45 GARÇON CHIFFON	18H00 BALLOON	20H00 MICHEL-ANGE	
RÉPUBLIQUE			14H00 DES HOMMES	16H00 ADIEU LES CONS	17H50 DES HOMMES	19H50 DRUNK	
MANUTENTION LUN 16 NOV		12H00 DES HOMMES	14H00 FALLING	16H10 DES HOMMES	18H10 DRUNK	20H30 ADN	
		12H10 ADIEU LES CONS	14H00 Bébé INDES GALANTES	16H10 GARÇON CHIFFON	18H20 (D) MATERNAL	20H10 FALLING	
		12H00 BALLOON	14H00 ADN	15H50 MICHEL-ANGE	18H30 ADIEU LES CONS	20H15 LA NUÉE	
		12H00 ATTENDANT LE CARNAVAL	13H50 SLALOM	15H40 UNE VIE SECRÈTE	18H20 INDES GALANTES	20H30 17 BLOCKS	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !						
MANUTENTION MAR 17 NOV			14H00 DES HOMMES	16H00 INDES GALANTES	18H10 (D) MICHEL-ANGE	20H40 DES HOMMES	
			14H00 ADIEU LES CONS	15H40 FALLING	17H50 UNE VIE SECRÈTE	20H30 BALLOON	
			14H00 (D) ATTENDANT LE CARNAVAL	15H40 ADN	17H30 SLALOM	19H20 (D) ADIEU LES CONS	21H00 LA NUÉE
			14H00 (D) GARÇON CHIFFON	16H10 17 BLOCKS	18H10 (D) DRUNK	20H30 INDES GALANTES	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !						

CINAMBULE

27^E RENCONTRES
DU FILM COURT
19 > 22 NOVEMBRE 2020

CABRIÈRES D'AVIGNON

C
O
U
R
T

C
-
E
S
T
C
O
U
R
T
!

***COURT C'EST COURT
COURT TOUJOURS !***

**On s'adapte aux mesures sanitaires
en prenant une tournure différente
avec moins de séances pour
une programmation toujours
aussi riche et variée !**

**RÉSERVATIONS PRÉALABLES OBLIGATOIRES
RDV DÈS LE 19 OCTOBRE
SUR CINAMBULE.ORG
OU PAR TÉLÉPHONE AU 04 90 06 03 22**

Pendant ce temps-là, sur la planète cinéma, on nage en plein psychodrame.

Le Miracle *Tenet* n'a pas eu lieu. En effet, s'il a enregistré de fort belles entrées pour un blockbuster intello et déroutant, le film n'a pas pu – ou pas su – sauver à lui tout seul un système au bord du gouffre.

No time to die et surtout pas du Coronavirus.

Les nouvelles aventures de 007 (*No time to die*) qui devaient, tel un super héros, relever le défi où *Tenet* s'est ramassé concentrait donc le nouvel et fol espoir d'une profession en déroute. Mais voilà, pas de grand Bond en avant, James n'est plus ce qu'il était et, le pleutre, a décidé de prendre du recul pour mieux sauter jusqu'en avril 2021. Les studios hollywoodiens rejouent leur version du Titanic en se précipitant sur les canots de sauvetage réservés aux premières classes – traduction : « débrouillez-vous sans nous, les gros films, ceux qui doivent nous rapporter un max, sont massivement décalés en 2021, 2022, voire un peu plus tard ! » En attente, sans doute, du fameux « vaccin Trump », supposé advenir et sauver le Monde dès le lendemain de la réélection du caudillo peroxydé à la Maison Blanche. Privés de leurs produits d'appel favoris pour mieux nous gaver de pop-corn et de boissons sucrées, les multiplexes, les circuits, les cinémas commerciaux, ne savent plus à quel saint – ou à quel sein secourable – se vouer pour sauver



leur saison. « Il ne reste plus, a-t-on pu lire sur un site professionnel, qu'à jouer la carte des films locaux ». Carrément ! En désespoir de cause et la mort dans l'âme, Gaumont, UGC, CGR et consorts, ainsi que la myriade de petites salles municipales qui leur emboîtent systématiquement le pas, vont donc découvrir qu'il y a une vie après les grosses machines américaines, que le monde n'est pas binairement partagé entre le camp du bien (l'Oncle Sam) et le camp du Mal (les quelques États qui tentent de résister à sa domination), mais riche d'une belle diversité qu'ils ne soupçonnaient visiblement pas...

Pour mettre un peu de baume sur ces petits cœurs meurtris, la Ministre Roselyne Bachelot a promis un solide coup de pouce à l'ensemble des salles de cinéma : une aide exceptionnelle à hauteur de 50 % de leurs pertes pour les salles indépendantes, et de 40 % pour les mastodontes. Si les salles en gestion municipale, qui sont déjà intégralement financées sur fonds publics, ont été écartées de cette manne, on est curieux de voir si les sodas vendus au prix du Château Yquem et les confiseries dont les cours dépassent ceux de la truffe, seront pris en compte dans le calcul de ces pertes abyssales. Ce qui ferait singulièrement grimper la note...

À deux pas de Troyes.

Tandis que ce petit monde cherche désespérément un remède miracle à sa crise systémique, Utopia cherche des solutions d'avenir et invente le cinéma du futur... et on a grand besoin de vous !

Ça se passe à Pont Sainte Marie (dans la banlieue de Troyes).

Foin de haute technologie, d'automatisation forcenée ou de machines à pop-corn ultra-sophisticquées – mais un cinéma beau et simple comme on les aime, répondant aux plus hautes recommandations environnementales.

Un éco-ciné, dans un éco-quartier, sobre en énergie et en eau, conçu avec des matériaux écolos, facilement accessible, bref : un projet merveilleux et selon nous, l'avenir du cinéma !

Sauf que ces préoccupations n'étant à ce jour pas considérées comme prioritaires dans notre belle profession, nous devons, plus encore que d'autres, faire la preuve auprès des collectivités et institutions de tutelle de la pertinence du projet.

C'est bien connu : au cinéma, à l'écran, on se gargarise des questions environnementales ou sociales mais cela ne suffira pas face aux crises climatiques et sanitaires. Il est urgent de passer des images aux actes ! S'il vit, ce modèle pourrait se décliner dans toute la France. Aidez-nous, apportez votre écot, aussi modeste soit-il, à cette belle œuvre sur la plateforme de financement Ulule : <https://fr.ulule.com/utopia-pont-sainte-marie/> Rendez-vous sur la prochaine gazette autour d'un film pour en causer.



Ben alors, pas de nouvelles du Collectif 23h59 ?

Depuis bientôt deux ans vous aviez pris l'habitude d'avoir des informations de ce Collectif, même quand il n'y en avait pas. Cette fois-ci pas d'épisode dans cette gazette. Promis, ça réfléchit (dur) et il s'engage (ferme) à vous raconter une nouvelle histoire, très très vite...

Théâtre du Chêne Noir

2020 ∞ 2021

Direction Julien Gelas
Scène d'Avignon

S A I S O N D ' H I V E R
A V I G N O N 2 0 2 0 - 2 0 2 1



THÉÂTRE / CRÉATION
SAMEDI 7 NOVEMBRE à 20h
DIMANCHE 8 NOVEMBRE à 16h

RACIN.(E)S

De Hélène July et Enzo Verdet
Par la Cie A Divinis
Mise en scène Hélène July et Enzo Verdet
Avec Hélène July, Camille Olive-Salommez,
Enzo Verdet

RACIN.E(S) est un spectacle qui sans prendre racine revient à Racine par la racine. Cette phrase pourrait résumer à elle seule la nouvelle création de la compagnie A Divinis.

Pas de jardinage mais bien du théâtre vivant. Formidablement vivant. Un orateur entre en scène, bien décidé à enfourcher le monstre Jean Racine ! Dans une énergie débordante et contagieuse, une question lui brûle les lèvres : où dois-je me placer aujourd'hui face au monstre théâtral Racine ?



2ème partie

THÉÂTRE

JEUDI 15 OCTOBRE 2020 à 19h

LE SOURIRE AU PIED DE L'ÉCHELLE

D'Henry Miller
Mise en scène **Bénédicte Nécaille**
Avec **Denis Lavant**

Ce conte initiatique, petit manuel de la joie à la recherche du sens de la vie, dresse le portrait bouleversant d'Auguste, un clown immensément célèbre, à la recherche de lui-même, pris dans ses propres contradictions.

Cherchant à transmettre la joie qu'il ressent au plus profond de lui, il tombe en transe mystique lors de son numéro, soir après soir, sous les ovations du public. Jusqu'au jour où il oublie de « revenir » et que les spectateurs furieux s'en prennent à lui. Il doit alors quitter le cirque et renoncer à son métier. Commence ainsi une errance pendant laquelle il essaie de comprendre qui il est vraiment. Clown ou pas, comment être sincère avec soi-même ?

DANS LE CADRE DU FESTIVAL L'ECHO DES RIFFS

CONCERT

SAMEDI 14 NOVEMBRE à 20h 30

1ère partie

EUROPEAN BLUES ALL STARS / JOHNNY GALLAGHER

Locations & Pass Saison : www.chenenoir.fr et 04 90 86 74 87
du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir - 8, bis rue Sainte- Catherine 84000 AVIGNON



ZEFESTIVAL

Séances uniques de deux inédits dans le cadre de **ZEFESTIVAL**, en collaboration avec **La LanGouste à BreTelles**, le **vendredi 6 novembre**. Des membres du Festival seront présents pour animer la soirée. **18h30 Croce e delizia** et **21h00 Gay chorus deep south**. Vente des places pour la soirée (10€ ou deux tickets d'abonnement) à partir du 20 octobre.



GAY CHORUS DEEP SOUTH

David Charles RODRIGUES
États-Unis 2019 1h40 VOSTF
Prix du public du festival de Tribeca 2019

Pour faire face à une résurgence des lois anti-LGBTQ promulguées sous l'ère Trump, le chef d'orchestre Tim Seelig qui dirige les 300 chanteurs du San Francisco Gay Men's Chorus décide de partir en tournée dans le sud profond des États-Unis.

Si le roadtrip amène la troupe vers le sud c'est qu'il est le lieu où ils ont à y affronter leurs propres peurs : c'est non seulement une des régions les plus discriminatoire des États-Unis, mais c'est aussi des lieux d'accueil (gospel oblige !) qui ramènent à de vieux souvenirs douloureux. Ancien chef de cœur d'une église qu'il a dû quitter précipitamment au moment de son coming-out, Tim Seelig constate que « l'église n'a absolument rien négligé pour essayer de ruiner ma vie ».

Les performances sont impressionnantes, tendres, parfois amusantes et aussi pleines d'espoir.

CROCE E DELIZIA

Simone GODANO Italie 1h40 VOSTF
avec Alessandro Gassman,
Fabrizio Bentivoglio, Jasmine Trinca

Le film met en scène la rencontre improbable de deux familles situées socialement aux antipodes : les Castelvecchio et les Petagna. Les premiers font partie de la dite bonne société, riches, excentriques, très ouverts, narcissiques et désunis, ils se retrouvent à l'occasion des vacances dans leur villa d'été. Les autres, plus modestes, avec des valeurs traditionnelles luent pour les vacances la dépendance attendante à la villa.

Mais pourtant tout ceci n'a rien de fortuit. Les deux chefs de famille se connaissent bien... et l'exubérant Tony Castelvecchio d'annoncer sa prochaine union avec Carlo Petagna...



En première partie, deux courts métrages :

MANI
de Ashkan MEHRI Iran, 2019 15mn
Mani, 12 ans est séduit par le chauffeur de ses parents.

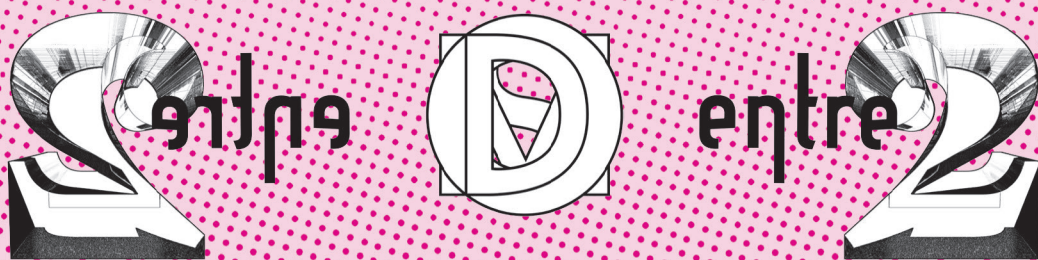
L'APPÉTIT DES GARÇONS
de Raphaël MASSICOTTE Canada 2018 7mn
Un Daddy, un Twink, un Bear et un Hunk flirtent dans un quartier de banlieue avoisinant Montréal.



L'association **Polychrome** a créé à Nice un festival de cinéma LGBT devenu en 2012 **ZEFESTIVAL**. Il se tient chaque année et propose des avant-premières, des sorties nationales et des inédits. lgbt.zefestival.fr

Cette année encore **ZEFESTIVAL** remonte le Rhône et vient à la rencontre de **La LanGouste à BreTelles** (centre LGBT Avignon). Ce centre L.G.B.T fondé sur le principe de laïcité et de mixité, est ouvert à tous et toutes. **La LanGouste à BreTelles** est un lieu où personne ne sera jugé en fonction de ses préférences ou identités de genre. Débats, événements militants, soirées, permanences d'écoute et de soutien, de dépistage et de prévention... vous trouverez tout cela au 10 rue Râteau, Avignon.





● THÉÂTRE | SORTIE DE RÉSIDENCE

Vendredi 30 octobre > 18h

Gratuit — Réservation obligatoire 

LA GROTTÉ

CLÉMENT PAPACHRISTOU | SAINT-GENS ASBL

Deux enquêtes. Deux voyages. Entre grotte préhistorique et cave familiale, entre histoire millénaire et autofiction contemporaine.

● INSTALLATION CHORÉGRAPHIQUE | SORTIE DE RÉSIDENCE

Vendredi 20 novembre > 19h

Gratuit — Réservation obligatoire 

DEHORS EST BLANC

TUMBLEWEED

Une installation chorégraphique en suspens; un portrait de l'Homme contemporain qui, aujourd'hui plus que jamais, s'interroge sur les déterminants de son équilibre, et de son territoire.

RÉSERVATION UNIQUEMENT PAR TÉLÉPHONE  04 90 14 07 99

THÉÂTRE DES
DOMS
PÔLE SUD DE LA CRÉATION
EN BELGIQUE FRANCOPHONE



BALLOON

Écrit et réalisé par Pema TSEDEN
Tibet 2019 1h42 VOSTF
avec Yangshik Tso, Jinpa,
Sonam Wangmo...

Alors que d'autres gamins, ailleurs dans le monde, rêvent de robots connectés, de vaisseaux interstellaires et de jeux vidéos en 3D, pour les enfants de Drokhar (qui est un prénom de femme, ne nous y trompons pas), le bonheur absolu serait de posséder ne serait-ce qu'un de ces innombrables ballons de baudruche que l'on gaspille à foison en occident à la moindre occasion. Dans les plaines du Tibet, au milieu des moutons et en marge de la modernité chinoise, cela reste un luxe rare. Il faut voir nos deux zouaves prendre d'assaut la moto paternelle quand il revient du marché ou insister lourdement quand il part en déplacement, le suppliant pour qu'il ramène l'un de ces capricieux ballons gonflés à l'hydrogène ! Pourtant, quoi de plus futile et fragile que ces membranes si fines qui englobent du vide, quand on y songe ? On sait que la jouissance sera bien éphémère comparée à la longue attente qui précèdera le prochain achat.

Comme dit l'autre, un peu court est le temps du coït qui unit les amants en regard de celui de la gestation. Mais ceci est une autre histoire...

Alors puisque Dargye, c'est le nom de leur père, tarde à exaucer leurs vœux, nos deux garnements vont aller farfouiller là où ils n'auraient jamais dû : dans les affaires des parents. Ils y trouveront d'étranges joujoux, lesquels une fois exhibés vont provoquer la vindicte populaire et attirer par ricochet les foudres des anciens sur toute leur famille... On ne vous dévoilera rien de plus de cette anecdote drôlatique pour ne pas la déflorer, bien qu'elle ne soit qu'un prétexte taquin pour nous immerger dans l'intimité du couple et surtout dans celle d'une société qui a un pied ancré dans les traditions ancestrales et un autre qui piaffe de marcher vers la modernité. Et c'est là que tout devient passionnant. Drokhar est une femme prise en tenaille entre ses devoirs conjugaux, les injonctions d'une société patriarcale, celles du gouvernement chinois avec sa politique de l'enfant unique et la découverte de son droit à disposer de son corps.

En contrepoint il y a l'arrivée de sa cadette, devenue nonne bouddhiste, sans doute un peu, on le comprendra, pour échapper à la destinée que lui réservaient les grands mâles dominants. L'une chante, l'autre pas, pourrait-on dire de ces deux frangines, chacune

dressant une sorte de bilan personnel doux amer. Chacune jalosant vaguement le sort de l'autre. L'une se sentant par trop réduite au rôle de machine à enfanter, l'autre privée des tourments de l'amour. Deux existences qui, mises en parallèle, en disent long sur la condition féminine dans ce milieu pastoral. Ici la verdeur du vocabulaire qu'on emploie pour s'extasier devant les attributs et la vigueur d'un bouc reproducteur tranche avec l'incapacité de dire les choses de l'intime entre êtres humains.

Les prises de vues, tour à tour somptueuses ou crues, semblent agir comme le miroir de l'âme de Drokhar : tantôt frileuse, tantôt bouillante. C'est avec une infinie pudeur que la caméra s'immisce dans ces vies privées d'expression libre. On mesurera mieux le poids des contraintes qui entravent les protagonistes lors du décès du grand-père : à tous leurs dilemmes habituels viendra s'ajouter la responsabilité de la réincarnation ! Comment lutter contre les injonctions invisibles des morts ?

Balloon (nouveau film d'un réalisateur qui n'est pas un inconnu pour nous, puisqu'on lui doit *Tharlo, le berger tibétain* et *Jinpa, un conte tibétain*) est une belle réussite, joliment interprétée, tout autant attendrissante, pleine d'humour que poignante. Une invitation au voyage dans un autre monde qui est pourtant le nôtre.

Petit rappel de bon usage.

Le cinéma est un endroit de partage donc, merci de respecter les règles pour que tout le monde voie son film paisiblement : on ne mange pas, on ne téléphone pas et on porte sur le nez et la bouche un masque pendant toute la séance !

LE TOTEM

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
ART, ENFANCE, JEUNESSE - AVIGNON

PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC



VENDREDI 16 OCTOBRE À 14H30 /19H
Prélude en bleu majeur
COMPAGNIE CHOC TRIO
ÉCHAPPÉE BURLESQUE AUX COULEURS
DE KANDINSKY
TOUT PUBLIC DÈS 5 ANS - 55 MN



MARDI 20 OCTOBRE À 10H30 /15H
Une balade sans chaussettes
COMPAGNIE ELEFANTO
CIRQUE THÉÂTRE
EN PARTENARIAT AVEC LE COLLECTIF LSC
TOUT PUBLIC DÈS 4 ANS - 35 MN



VENDREDI 30 OCTOBRE À 10H30
Billy la nuit
COMPAGNIE LES NUITS CLAIRES
THÉÂTRE
TOUT PUBLIC DÈS 5 ANS

LE TOTEM

LIEU DES SPECTACLES
MPT Monclar - 20 avenue Monclar - Avignon
www.le-totem.com

RÉSERVATION OBLIGATOIRE

04 90 85 59 55

Enfants 6,50€ / Adultes 9€ / Pass et Patch Culture 5€



06.09.74.88.79

www.anneweber-poterie.com

CET HIVER PRÉPAREZ CET ÉTÉ !

Avignon et alentours

Dès maintenant, déposez votre annonce !

Locations saisonnières entre particuliers.

Festivallocation.com 04 32 40 09 26

IDA LUPINO,

Pionnière trop longtemps ignorée du cinéma indépendant américain, Ida Lupino fut d'abord une comédienne remarquable avant de s'imposer en tant que réalisatrice dans un milieu dirigé par des hommes.

Entre 1949 et 1953, en marge du système hollywoodien, elle réalise des films à fleur de peau, aux thèmes forts, évoquant des tabous tels que la bigamie, la maladie, le viol... Son cinéma empathique n'a pourtant rien de désespérant : au cœur de la détresse, Ida Lupino, avec sincérité et sensibilité, fait jaillir l'espoir et la vie. Livrant, au passage, de poignants portraits de femmes blessées et combattives, aux antipodes des créatures vaporeuses made in Hollywood.



NOT WANTED

(AVANT DE T'AIMER)

Ida LUPINO et Elmer CLIFTON

USA 1949 1h31 VOSTF N&B
avec Sally Forrest, Keefe Brasselle,
Leo Penn, Dorothy Adams...

Scénario d'Ida Lupino et Paul Jarrico

Avec émotion et pudeur, *Not wanted* sort les rôles féminins du romanescque hollywoodien pour les enraciner dans la réalité. La jeune Sally Kelton transgresse les tabous et brise l'unité familiale dans une fuite en avant où elle quitte son milieu et un destin tout tracé, ainsi que ses parents et leurs attentes normalisées. En mettant au monde un enfant non-désiré qu'elle confie à une institution pour adoption, elle devient « fautive » aux yeux de la société puritaine...

Avec ce premier film, Ida Lupino pose les bases de son cinéma, à l'opposé des règles hollywoodiennes en vigueur : des sujets polémiques, des acteurs inconnus, des décors naturels, des budgets réduits et une farouche indépendance. La réalisatrice a enquêté, et est allée rencontrer médecins et jeunes filles dans les institutions. Les scènes tournées en lumière naturelle et les interprètes inconnus du grand public donnent également au film un caractère universel. (festival-lumiere.org)

NEVER FEAR

(FAIRE FACE)

Ida LUPINO

USA 1949 1h21 VOSTF N&B
avec Sally Forrest, Keefe Brasselle,
Hugh O'Brian, Eve Miller...

Scénario d'Ida Lupino
et Collier Young

Après *Not wanted*, Ida Lupino enchaîne aussitôt avec un autre sujet solidement ancré dans la réalité avec l'histoire de Carol, danseuse qui approche de la consécration mais qui voit sa carrière brutalement interrompue par une attaque de polio. À l'époque la maladie est encore difficilement combattue. Voire méconnue. C'est peut-être pourquoi la cinéaste s'attarde sur les principes de la rééducation, mettant en parallèle la nécessité de réapprendre à marcher, donc à vivre. Carol est pour cela très fortement soutenue et encouragée par son partenaire de scène, mais aussi le personnel du centre de réadaptation et un de ses patients très amoureux.

Le style de la réalisatrice débutante est déjà bien affirmé, elle rend très sensible le drame et la romance tragique qui se profilent, mais aussi la lueur d'espoir entrevue. (lheuredelasortie.com)

découverte en 5 films d'une réalisatrice en marge d'Hollywood

OUTRAGE

Ida LUPINO

USA 1950 1h15 VOSTF N&B
avec Mala Powers, Robert Clarke,
Raymond Bond, Lillian Hamilton...

Scénario d'Ida Lupino, Collier Young
et Martin Wald

Dans une petite ville américaine, Ann Walton, une jeune comptable, doit épouser Jim Owens. Elle est alors victime d'un viol et sa vie tourne au cauchemar. Ann ne peut supporter les réactions de son entourage. Elle désire reprendre sa vie, mais elle ne voit plus dans les regards de ses proches que de la compassion, de la curiosité malsaine, voire du dégoût. Elle a l'impression de ne plus exister qu'à travers le drame qu'elle a vécu. Pour redevenir elle-même, elle doit devenir une étrangère, une errante, s'arracher au monde qu'elle connaît pour essayer de recommencer une nouvelle vie ailleurs, au milieu d'inconnus dont les regards seraient vierges de ce drame. Mais le viol n'existe pas que dans les yeux de son entourage, il est en elle et conditionne sa vision des autres, du monde...

Outrage est un film éblouissant de maîtrise. Pour sa troisième réalisation, Lupino atteint la sérénité des grands maîtres, fait preuve d'une maturité tout bonnement sidérante. (dvdclassik.com)



THE HITCH-HIKER

THE HITCH-HIKER

(LE VOYAGE DE LA PEUR)

Ida LUPINO

USA 1953 1h11 VOSTF N&B
avec Edmond O'Brien, Frank Lovejoy,
William Talman, José Torvay...

Scénario d'Ida Lupino, Collier Young,
Daniel Mainwaring et Robert L. Joseph

Loin de ses films sociaux et féminins, Ida

Lupino s'attaque aux pérégrinations d'un assassin en série qui sillonne les routes américaines, en permanence à l'affût. Le film tire parti d'une atmosphère glaciale et oppressante qui imprègne le moindre plan. Chaque séquence déploie des situations d'un réalisme saisissant, bien loin du maniérisme suranné propre au genre de l'époque.

Ida Lupino met en scène une galerie de personnages exclusivement masculins, évacuant toute romance, afin de travailler son histoire et ses protagonistes en profondeur. Elle relève haut la main un défi périlleux : sonder l'âme humaine avec une implacable acuité. (chaosreign.fr)

THE BIGAMIST

(BIGAMIE)

Ida LUPINO

USA 1953 1h23 VOSTF N&B
avec Joan Fontaine, Ida Lupino,
Edmund Gwenn, Edmond O'Brien...

Scénario de Collier Young

À Chicago, Harry et Eve veulent adopter un enfant et doivent en passer par une enquête approfondie sur leur vie privée. Les services sociaux découvrent alors que monsieur, voyageur de commerce, est déjà marié à Los Angeles, sous un nom différent, avec une femme qui vient d'accoucher d'un garçon !

Sur ce scénario écrit en lettres de feu, Ida Lupino pose un regard d'une douceur conciliatrice. Une fois la faute établie, elle adopte le point de vue du coupable. À travers Harry, se raconte la solitude d'un homme qui n'a rien d'un coureur. Délaissé par une femme surmenée, il a trouvé un éclat de soleil auprès d'une autre, qui n'est pas une croque-maris mais un coeur brisé (Ida Lupino l'interprète elle-même avec tact). Le tendre piège des sentiments se referme sur ces personnages vulnérables, et sur la compagne légitime, qui retrouve toute l'affection dont elle vibre (Joan Fontaine, formidable elle aussi). (F. STRAUSS, *Télérama*)



OUTRAGE

SEMAINE D'ART

DU 24 AU 31 OCTOBRE 2020

BALCON CARMES CHÊNE NOIR
SCÈNES D'AVIGNON
CHIEN QUI FUME HALLES

Théâtre du Balcon / 04 90 85 00 80 / theatredubalcon.org

Dimanche 25 octobre à 17h, Mardi 27 octobre à 19h et mercredi 28 octobre à 20h30

TANGO NERUDA / De Pablo Neruda, Pablo Picasso, Astor Piazzolla - Mise en scène Serge Barbuscia

Théâtre des Carmes André Benedetto / 04 90 82 20 47 / theatredescarmes.com

Lundi 26 octobre à 18h et mardi 27 octobre à 20h30

HAMLET / De William Shakespeare - Mise en scène Alexis Moati et Pierre Laneyrie

Vendredi 30 octobre à 21h et samedi 31 octobre à 19h

MERTEUIL, VARIATION / D'après *Quartett* de Heiner Müller - Mise en scène Jean-François Matignon

Théâtre du Chêne Noir / 04 90 86 74 87 / chenenoir.fr

Samedi 24 octobre à 20h et dimanche 25 octobre à 16h

LE HORLA / D'après Guy de Maupassant - Mise en scène Julien Gelas

Mercredi 28 octobre à 20h30 et jeudi 29 octobre à 19h

ASIA, D'APRÈS L'HISTOIRE VRAIE D'ASIA BIBI / De Mouloud Belaïdi - Mise en scène Gérard Gelas

Théâtre du Chien Qui Fume / 04 90 85 25 87 / chienquifume.com

Mardi 27 octobre à 20h et mercredi 28 octobre à 19h

PARFUM DE FEMME / De Giovanni Arpino - Mise en scène et adaptation Gérard Vantaggioli

Jeudi 29 octobre à 20h30 et Vendredi 30 octobre à 19h

J'AI BIEN FAIT DE REVENIR / De Jean-Marie Cornille - Mise en scène Jean-Marie Cornille et Gérard Vantaggioli

Théâtre des Halles / 04 32 76 24 51 / theatredeshalles.com

Samedi 24 octobre à 16h30, Dimanche 25 octobre à 19h et Lundi 26 octobre à 20h

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON / De Bernard-Marie Koltès - Mise en scène Alain Timár

Jeudi 29 octobre de 10h à 18h

RENCONTRES / Avec le Syndicat national des metteurs en scène et Artcena

LES METTEURS EN SCÈNES DANS LA CITÉ : NOUVEAUX ENJEUX ET PLACE DE L'ARTISTE DANS LA SOCIÉTÉ



Deux séances en collaboration avec Miradas hispanas. Séance unique de *La Virgen de agosto* le jeudi 22 octobre à 20h00 suivie d'une discussion avec les membres de l'association. Vente des places à partir du 10 octobre. Avant-première de *El olvido que seremos* le mercredi 11 novembre à 19h30 en présence de David Trueba, romancier, scénariste, réalisateur et co-scénariste du film. Vente des places à partir du 1^{er} novembre.



LA VIRGEN DE AUGUSTO

(EVA EN AOÛT)

Jonas TRUEBA

Espagne 2020 2h09 **VOSTF**

avec Itsaso Arana, Vito Sanz, Isabelle Stoffel, Joe Manjon...

Scénario de Jonas Trueba et Itsaso Arana.

Dès le générique, la filiation avec Éric Rohmer saute aux yeux. Un prénom féminin et une mention calendaire dans le titre, un écran vermillon pour présenter l'émoive héroïne, jeune Madrilène qui choisit de passer le mois d'août dans la fournaise ; et surtout un proverbe : « Tout un chacun veut être lui-même, et moi de même », attribué au philosophe espagnol Agustín Garcia Calvo.

Voilà un film d'une infinie douceur, qui prend son temps comme les vacances, souvent, l'autorisent. Les dialogues y sont tantôt légers, tantôt existentiels. La bienveillance de tous les personnages les uns envers les autres, même quand ils se croisent pour la première fois à la sortie d'un cinéma ou dans un bar, devient presque incongrue. L'absence de menace autour d'Eva renforce le mystère. La jeune femme n'est pas très bavarde, préfère écouter les autres. On ne saura rien de son passé. Tout juste apprend-on qu'elle a voulu, un temps, devenir actrice et qu'elle est « sur le point d'avoir 33 ans ». Sa pureté, sa fragilité ont quelque chose de sacré. Elle s'émeut aux larmes quand elle assiste à une procession du haut de son balcon.

(J. COUSTON, *Télérama*)



EL OLVIDO QUE SEREMOS

(NOUS SOMMES DÉJÀ L'OUBLI QUE NOUS SERONS)

Fernando TRUEBA Colombie 2020 2h16 **VOSTF**

avec Javier Cámara, Patricia Tamayo, Juan Pablo Urrego

L'oubli que nous serons c'est d'abord une biographie adaptée de faits réels, celle du médecin Héctor Abad Gómez, narrée par son fils l'écrivain Héctor Abad Faciolince. C'est un roman en forme de Mémoires d'un fils sur son père qui lutte pour sortir les habitants de Medellín de la misère, un livre des souvenirs d'enfance d'Héctor Abad fils, devenu aujourd'hui l'un des plus grands écrivains colombiens.

Le film rejoint cette déclaration d'amour d'un fils à son père disparu, un regard doux et admiratif d'un fils vers son père, en couleurs pour les souvenirs familiaux communs, noir et blanc pour les événements survenus après la tragédie de sa disparition. Le film se rapporte évidemment au roman, mais avec une poésie renouvelée, avec une vérité désarmante sur une collision frontale entre le bien et le mal, entre l'humanité et la stupidité, la bonté et l'irrationalité, la civilisation et la brutalité.

Nous sommes déjà l'oubli que nous serons est à la fois le portrait d'un homme exceptionnel qui s'est battu avec ses armes et dans son domaine (santé et vaccination), une magnifique chronique familiale et l'histoire douloureuse d'un pays souvent marqué par la violence.

Mais pas seulement. C'est aussi une chronique délicate et subtile de l'intimité familiale sur plusieurs décennies, une plongée saisissante au cœur de la violence colombienne et une radiographie de la classe moyenne de la seconde moitié du XXe siècle, à travers la famille d'un professeur de médecine engagé auprès des plus pauvres, un éminent médecin et militant des droits de l'Homme dans le Medellín polarisé et violent des années 70/80, de sa femme catholique traditionaliste, de leurs quatre filles et de leur fils – le narrateur.

Miradas
H I S P A N A S

Miradas Hispanas vous propose un autre regard sur les cinémas du monde hispanique : projections de films en distribution, de films inédits en collaboration avec des festivals de cinéma espagnol et latino-américains en France, soirées thématiques, conférences et expositions en prolongement des projections. miradashispanas.free.fr

L'IMCA, Institut des Métiers de la Communication audiovisuelle, **fête ses 35 ans.**

Dans ce cadre, **projection unique le samedi 14 novembre à 10h00, suivie d'une discussion, animée par Cedric Perrin**, scénariste et responsable du cursus scénario à l'IMCA, **avec Viviane Montagnon**, comédienne et compagne d'Antoine Tudal, **et Bruno Herbulot**, scénariste et réalisateur. Vente des places à partir du 4 novembre.

En première partie, des courts métrages réalisés par différentes promotions scénario de l'IMCA.

LE CERF-VOLANT DU BOUT DU MONDE

Réalisé par Roger PIGAUT, scénario d'Antoine TUDAL
France (et première coproduction franco-chinoise) 1958 1h20
avec Sylviane Rozenberg, Patrick de Bardine...
A cette séance les enfants sont les bienvenus.

Voilà une très belle histoire d'amitié au-delà des frontières, au-delà des différences...

Un mystérieux et magnifique cerf-volant récupéré par Pierrot et sa bande de copains cache dessous, une lettre... Elle a été écrite par un garçon de Pékin, Song, qui espère ainsi faire la connaissance d'un enfant du monde. Quant au personnage que représente le cerf-volant, c'est le Roi des Singes, Souen Wou Kong, le prince des magiciens chinois ! Mais voilà, Bébert, le grand rival de Pierrot, a déchiré le morceau du cerf-volant sur lequel se trouvait justement l'adresse du jeune Pékinois... Comment retrouvé le jeune Song ? Le film plein de charme, sans sombrer dans l'optimisme à l'eau de rose ni bêtifier, exalte la solidarité entre les enfants du monde entier en même temps que la foi en l'imaginaire et la poésie.



L'IMCA sera aussi à la Chapelle Saint-Michel du 12 au 29 novembre avec une exposition de photographies (*Sortilèges*) sur le cirque réalisées par Antoine Tudal ; Un hommage à Jaky Monteillard (co-fondateur de l'Imca et romancier) et une rétrospective des films de stagiaires de l'Imca. Également à la Collection Lambert le vendredi 13 novembre à 19h avec la projection de *Antek*, film sur Antoine Tudal réalisé par Philippe Durand. Enfin au Théâtre du Balcon le dimanche 15 novembre à 16h avec la pièce de théâtre *Sur les traces de Nicolas de Staël. Lettres 1926-1955* par la Compagnie Clair-obscur.



LA BALEINE ET L'ESCARGOTE

Film d'animation de Max LANG et Daniel SNADDON
avec 2 films courts en avant-programme
GB 2019 27 mn - Durée totale : 40 mn
D'après le livre de Julia Donaldson
et Axel Scheffer, Gallimard jeunesse

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS
Tarif Unique : 4,5 euros

On le signale à chaque nouveau film qu'ils réalisent parce que c'est un gage incontestable de qualité supérieure, l'assurance garantie sur facture du top niveau dans le domaine du film d'animation pour petits : voici la dernière merveille des créateurs du *Gruffalo*, de *La Sorcière dans les airs*, de *Monsieur Bout-de-Bois* et, plus récemment du *Rat scélérat* et de *Zébulon le dragon*. Que du beau, que du bon, que de l'inventif, que du rigolo, que du plaisir et de l'intelligence !

Ceci est l'histoire d'une petite escargote de mer débordante d'énergie, et d'une énorme baleine à bosse aux reflets bleu-gris. Ceci est un rocher noir comme un conduit de cheminée. Et voici la demoiselle escargote qui rêve de voyager. L'escargote a la bougeotte et rampe sans cesse sur son rocher. Elle contemple la mer, ses reflets, et les bateaux qui s'amarrent aux quais. Et tandis qu'elle les admire, le cœur gros, elle murmure : « La mer est grande et profonde et si vaste est le monde. Comme je voudrais les parcourir ! » Voici les autres escargots cramponnés à leur rocher noir comme un conduit de cheminée. Ils disent à l'escargote agitée qui sans cesse gigote : « Tiens-toi tranquille ! – Tu nous horripiles ! – S'agiter est inutile – voire même futile. » De plus belle, la petite escargote gémit, le cœur en compote. Puis elle s'écrie : « J'ai trouvé, hurra ! Quelqu'un d'autre m'emmènera. »

Ce quelqu'un d'autre, ce sera bien sûr une baleine à bosse qui passe dans les parages et qui entraîne l'escargote dans un voyage à travers les océans... Naît ainsi une amitié insolite qui nous plonge dans une odyssée fabuleuse au cœur du milieu aquatique, de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

Film d'animation de Rémi CHAYÉ
France 2020 1h22
Scénario de Sandra Tosello,
Fabrice De Costil et Rémi Chayé

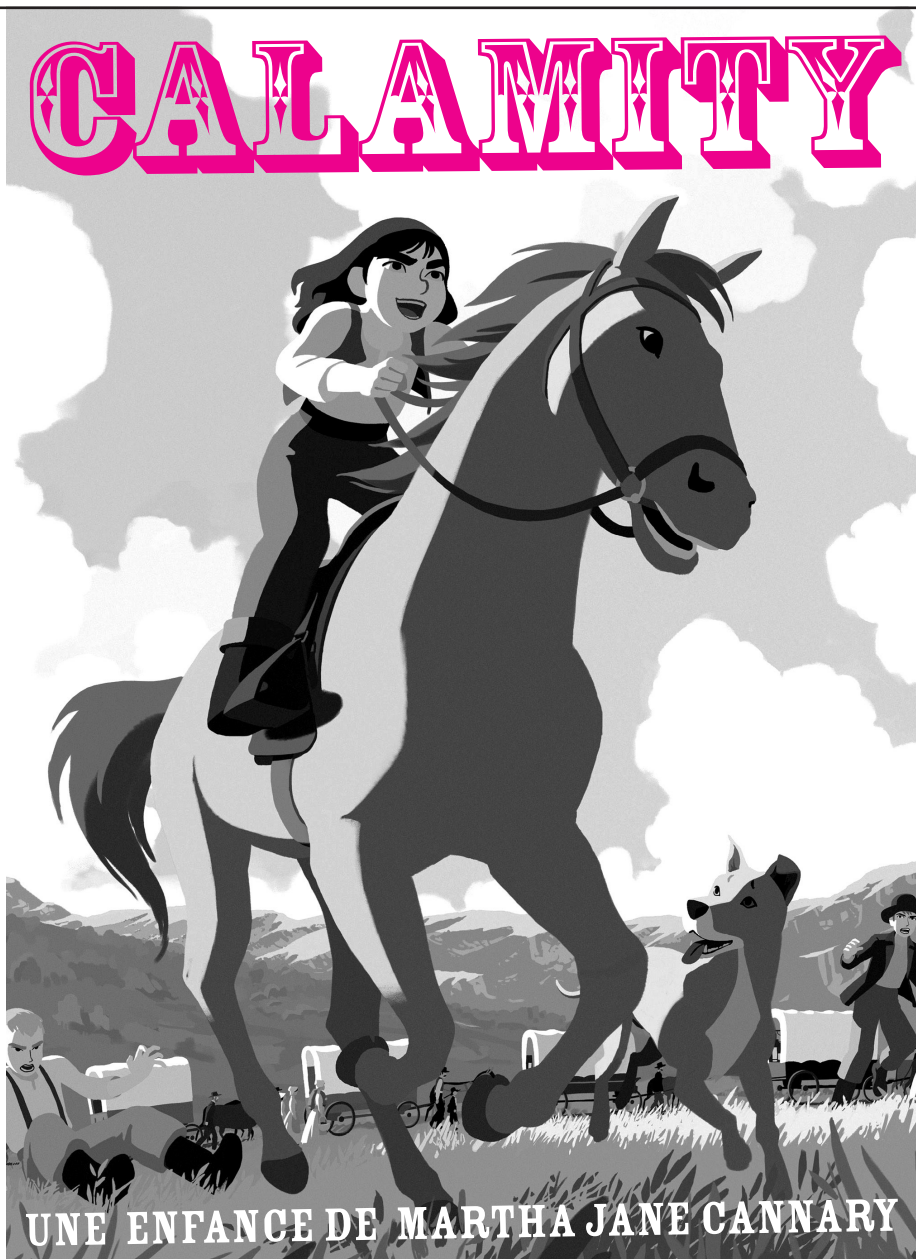
GRAND PRIX – Cristal du long métrage, Festival international du film d'animation d'Annecy 2020

**POUR LES ENFANTS
À PARTIR DE 6 / 7 ANS**

C'est une merveille de film d'animation, une réussite totale, dans le fond comme dans la forme. On n'en attendait pas moins du génial Rémi Chayé, qui nous avait déjà donné en 2016 le splendide *Tout en haut du monde*. Il embrasse ici l'univers ô combien cinématographique du Far West et lui donne un formidable coup de jeune en imaginant l'histoire d'une demoiselle de tout juste onze ans qui va bousculer l'ordre des choses, aller jusqu'au bout de sa destinée à une époque et à un âge où elle aurait dû se contenter d'apprendre à repriser les chaussettes et à faire la tambouille, bref à s'effacer derrière les héros forcément masculins.

1863, États-Unis d'Amérique. Martha Jane Canary, son père Robert, sa petite sœur Lena et son petit frère Elijah font partie d'un convoi qui les emmène vers l'Ouest. C'est toute une ribambelle de chariots qui se suivent à la queue-leu-leu, chargés de quelques vivres et de beaucoup d'espoir. L'espoir que la traversée ne sera pas trop rude et surtout pas vaine. L'espoir de trouver au bout du périple de l'herbe plus verte, des jours plus heureux et va savoir... la fortune ? La famille de Martha est sans doute la moins riche, celle qui a les possessions les plus chiches. Ce qui leur vaut moult quolibets. D'autant que Robert est du genre un peu gauche et qu'on a vite fait de le faire passer pour un bon à rien, ou du moins un trainard. Il est sans doute plus frêle que d'autres hommes, il est certes un doux rêveur mais il est sacrément courageux. Quand bien même la petite famille a été rudement éprouvée par le décès de la mère, on ne leur fait guère de cadeaux. Les temps sont rudes, ils en sont réduits à la survie. Hors de question pour les plus forts d'attendre les plus faibles, au risque de compromettre leurs chances de s'en sortir. Quand Robert va se blesser, il s'en faudra de peu pour que la communauté, pourtant chrétienne, ne l'abandonne à son sort... Pour la solidarité, on passera !

Martha Jane, qui se retrouve en quelque sorte la chef de famille, responsable des deux plus petits, fulmine de plus en plus. D'autant qu'Ethan, le fils d'Abraham le chef du convoi, veut imposer sa loi et ne cesse de la railler. Elle ne supporte pas ses grands airs. Elle aussi voudrait se rendre utile, sauver l'honneur de sa famille, ne pas se sentir un boulet. Elle rêve de conduire le chariot familial, de chevauchées fantastiques, d'attra-



per les taureaux au lasso. Pas très pratique avec des robes de filles. De fil en aiguille, va lui venir l'idée de porter culotte, comme on disait jadis, c'est à dire pantalon. Dans la petite communauté, c'est une véritable révolution qu'on est pas prêt de lui pardonner. Même sa grande amie Eve tourne les talons, la boude. C'est soudain comme si Martha Jane avait trahi tout le monde, comme si elle était devenue folle, chose peu imaginable de notre temps... D'autres se seraient empressées de montrer patte blanche, de revenir à la norme. Mais pas Martha Jane, car elle a la farouche certitude qu'elle fait ce qui est juste, légitime et logique. Heureusement sa situation va s'améliorer avec l'arrivée d'un lieutenant de cavalerie, un charmeur, belle voix, belle moustache, un adulte qui saura la voir telle qu'elle est... la soutiendra même face aux autres... Jusqu'à ce que... Vous saurez la suite en allant voir le film ! Vous y rencontrerez encore plein de beaux personnages, le Chien

Pik, Madame Moustache, et ce grand coquin de Jonas...

Plus tard la petite Martha Jane deviendra la grande Calamity Jane ! Une véritable légende, à tel point qu'on a du mal à débrouiller désormais le faux du vrai et qu'il a fallu aux trois scénaristes puiser dans leur imagination pour lui inventer une enfance. La force de ce superbe dessin animé réside non seulement dans ses dessins splendides, dans son récit captivant, mais aussi dans le ton, qui donne enfin une belle partition aux filles, leur offre une véritable héroïne dans laquelle elles pourront se projeter. Mais que cela ne dissuade surtout pas les garçons de venir voir le film, ils vont adorer aussi, on en a fait l'expérience ! Comme dans *Tout en haut du monde*, Rémi Chayé utilise en virtuose la technique des aplats qui magnifient les grandes étendues majestueuses au cœur desquelles il situe ses histoires. Il nous invite ainsi à prendre le large, à oser poursuivre des rêves plus grands que nous-mêmes.

CENTRE DÉPARTEMENTAL RASTEAU

SAISON 2020 / 2021



Sam 19 déc - 20h30

LA CONVIVIALITÉ
La Faute de l'Orthographe

Cie Chantal & Bernadette



Sam 5 déc - 20h30

IN VINO DELYR

Les Allumés



Sam 23 jan - 20h30

GAINSBOURG CONFIDENTIEL

Les Musiciens associés



Sam 6 fév - 20h30

PRÊT-À-PENSER...SEUL
LES SILENCES OBLIGÉS

Cie 2 temps 3 mouvements

Licence 1 - 1123317



04 32 40 33 33

www.vaucluse.com

En collaboration avec **Contraluz**, la séance du **jeudi 12 novembre à 20h00** sera suivie d'une **rencontre avec Joana Sanchez Jara**, docteur en Études latino-américaines, spécialiste de l'Argentine, et enseignante à l'Université de Bourgogne. Vente des places à partir du 1^{er} novembre.

MATERNAL



Écrit et réalisé par Maura DELPERO
Argentine 2019 1h31 **VOSTF**
avec Lidiya Liberman, Denise Carrizo,
Agustina Malale, Isabella Cilia...

C'est un film subtil et intense, aussi peu manichéen que possible, qui nous plonge au cœur d'un hogar religieux argentin, exclusivement féminin : un foyer géré par des femmes (les religieuses), accueillant des filles-mères...

Lu et Fatima ont 17 ans et, comme toutes les autres pensionnaires, elles se dépatouillent mal de leur maternité récente : prises entre les pulsions bouillonnantes de vie des filles de leur âge, ces responsabilités nouvelles qu'elles ne savent par quel bout prendre et l'impossibilité de s'assumer économiquement, elles sont venues chercher refuge dans cette austère demeure.

On pourrait s'étonner que les religieuses ne réagissent pas plus aux tenues provocantes, aux maquillages exagérés, aux fugues de leurs jeunes pensionnaires : c'est que sous leur air un peu revêché, elles sont néanmoins des bienveillantes. La vieille directrice en a tant vu passer qu'elle semble comprendre ce mal de vivre dont sa foi la préserve... sans pour autant l'aveugler : vouée à servir Dieu, elle veille sur ses créatures, fussent-elles un peu perdues, respectueuse de leurs fragilités.

Quand Paola, novice à peine plus vieille que les jeunes mères qui sont là, déboule d'Italie (ce hogar a été créé par des religieuses italiennes) pour achever sa formation de religieuse et prononcer ses vœux, c'est comme un rayon de soleil qui pénètre l'univers étouffant de cet entre-soi dont les enfants et les ventres

ronds sont le centre. Lu vient de se tirer, ne supportant plus l'enfermement, entichée d'un garçon qu'on ne verra pas, illusion passagère d'un amour improbable... laissant à ses copines son adorable petite fille aussitôt éblouie par le sourire lumineux de Paola. Entre la petite fille délaissée et la jeune fiancée de Dieu, une relation douce s'installe, substitut maternel qui laisse deviner que pour être au bord de prononcer ses vœux, Paola n'est pas exempte du désir d'être femme et que l'amour total de Dieu n'est pas antinomique d'un amour profond pour ces humains qu'il aurait tiré de la glaise...

Le principal personnage du film, au fond, c'est la maternité : absente pour les unes et trop précoce pour les autres. Mais dans tous les cas, les femmes de ce foyer ont une relation complexe et ambiguë à leur enfant, à leur corps, aux autres : l'instinct maternel est-il associé aux liens du sang ? La grande richesse du film est d'arriver avec empathie, avec compréhension et distance, à capter les vibrations humaines entre attirance et doute, entre désir d'être mère et peur de l'être ou de ne pas savoir... ne prenant

pas parti entre des sentiments contradictoires : l'humanité est ainsi, à la fois simple et complexe et ce film-là, simple et profond, sait regarder sans juger.

C'est le premier film de fiction d'une jeune documentariste, et si elle franchit ici le pas, c'est que le sujet lui tient à cœur et que, pour des raisons diverses, elle connaît bien ce dont elle cause. Si elle a choisi des comédiennes professionnelles pour interpréter les religieuses, les jeunes mères trouvent là leur premier rôle, parfois très proche de leur propre vie, comme Lu, elle-même née d'une adolescente.

Sans en avoir l'air, car le film est plaisant et l'interprétation superbe (une mention particulière à la petite fille de Lu), c'est un état des lieux d'un pays, l'Argentine, où l'avortement est toujours interdit et sévèrement puni : cliniques privées pour les riches, avortements clandestins et dangereux pour les pauvres... On pense à la situation qui prévalait en France avant que les femmes du MLAC et d'autres se battent pour que la situation évolue. Une pensée émue au passage pour Gisèle Halimi qui vient de nous quitter.



¿Qué pasa en España? Série d'événements consacrés à l'Espagne contemporaine. Conférence inaugurale par Bernard Bessière, jeudi 5 novembre, 18h30 à l'Hôtel de Ville d'Avignon. Stage intensif d'Espagnol par un « natif » hispanique ; 4 heures par jour du 25 au 30 octobre. Contraluz, ce sont aussi des voyages en Espagne et en Amérique latine, des cours d'Espagnol, des cours de Tango, des Tertulias (conversations en Espagnol)...

AJMI

OCTOBRE
NOVEMBRE 2020

AVIGNON

MUSIQUES JAZZ
& IMPROVISÉES



MERCREDI 14 OCTOBRE

JAZZ STORY #1

LABEL ENJA

19h : Début de la conférence
Entrée libre*

JEUDI 15 OCTOBRE

JAM SESSION #1

20h30 - Entrée libre*

Attention, le format de cette soirée risque de changer.

JEUDI 22 OCTOBRE

GLOWING LIFE

Sylvaine HÉLARY - Benjamin GLIBERT -
Antonin RAYON - Christophe LAVERGNE

20h30 - 16-12-8-5 €

MERCREDI 4 NOVEMBRE

JAZZ STORY #2

LABEL ARGO

19h : Début de la conférence
Entrée libre*

JEUDI 5 NOVEMBRE

THE HATCH

Julien DESPREZ - Mette RASMUSSEN

20h30 - 16-12-8-5 €

VENDREDI 13 NOVEMBRE

WAYS OUT

Claude TCHAMITCHIAN - Daniel ERDMANN - Régis HUBY - Rémi
CHARMASSON - Christophe MARGUET

20h30 - 16-12-8-5 €

Ce concert est organisé dans le cadre du Festival l'Echo des Riffs

SAMEDI 14 NOVEMBRE

AJMI MÔME #3

LE RYTHME !

14h30 à 16h30 - 5€

atelier pour enfants de 6 à 12 ans, uniquement sur réservation

JEUDI 19 NOVEMBRE

TRANSATLANTIC ROOTS

Bruno ANGELINI - Fabrice MARTINEZ - Eric ÉCHAMPARD

20h30 - 16-12-8-5 €



AJMI-LA MANUTENTION
4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon
Infos & réservations : 04 90 860 861
www.jazzalajmi.com





FALLING

Écrit et réalisé par Viggo MORTENSEN
USA 2020 1h52 VOSTF
avec Viggo Mortensen, Lance Henriksen, Terry Chen, Laura Linney, Sverrir Gudnason, Hannah Gross...

SÉLECTION OFFICIELLE,
FESTIVAL DE CANNES 2020

« Longtemps j'en ai voulu à mon père ». Ces quelques mots qui évoquent certainement beaucoup de choses chez beaucoup d'entre vous pour des raisons diverses, pourraient être le mantra que se répète le personnage incarné par Viggo Mortensen. Parce que bien sûr, la vie aidant, cette rancœur vacille, s'amenuise, se perd, jusqu'à ne devenir que le souvenir d'un état et en l'occurrence d'une vérité qui ne veut plus rien dire. Pour sa première réalisation, l'acteur qu'on ne présente plus – même s'il est extrêmement tentant de faire défiler les titres des films dans lesquels il nous a sur-

pris, émus, effrayés, qu'il soit le petit frère fracassé par la guerre du Vietnam dans le premier film d'un autre jeune acteur emblématique, le père de famille refusant les règles de la société consumériste qui élève ses enfants en marge de tout ce qui la caractérise, le flic russe infiltré chez les redoutables vory v'zakone ou tout récemment le chauffeur – garde du corps brut de décoffrage d'un virtuose noir dans l'Amérique raciste des années 60 – met en scène, avec une grande subtilité et une élégance qui lui ressemble, les rapports difficiles entre un père qui se rapproche inexorablement de la démence et son fils qui, malgré les blessures du passé, tente de lui venir en aide.

John vit en Californie avec son compagnon Eric et leur fille adoptive Monica, loin de la vie rurale conservatrice qu'il a fuie voilà des années. Son père, Willis, un homme obstiné issu d'une époque révolue, s'acharne à rester dans sa ferme isolée du Nord-Est des États-Unis. Mais le temps est venu où le vieil homme ne peut raisonnablement plus vivre seul aussi loin de son fils et de sa fille. John décide donc de le ramener avec lui en Californie, dans l'espoir qu'il pourra, avec sa sœur Sarah, trouver au récalcitrant vieillard un foyer proche de chez eux. Mais leurs bonnes intentions se heurtent au re-

fus absolu de Willis, qui ne veut rien changer à son mode de vie...

Pour nous raconter cette histoire somme toute ordinaire, Viggo Mortensen déroule son récit entre présent et passé, reconstituant peu à peu le parcours de la famille, et mettant en exergue les moments qui l'ont fait voler en éclats. On comprend alors la relation complexe que John entretient avec son père et les difficultés que ce dernier éprouve à accepter la main tendue.

Servi par des acteurs formidables, filmés avec attention et sensibilité par Mortensen, *Falling* est un film bouleversant, qui enchevêtre habilement les épisodes d'une grande dureté émotionnelle avec de purs moments de tendresse filiale. La prestation de Lance Henriksen en vieillard acariâtre, frappé d'une forme de syndrome de La Tourette qui lui fait dire des insanités, qui par moments ne sait plus dans quelle époque il vit, ni laquelle de ses femmes il traite de traînée, ni tout simplement où il se trouve, est remarquable de justesse. Face à lui Viggo Mortensen redevient le petit garçon rentrant de la chasse aux côtés de ce père à qui il vouait un amour sans borne, sans savoir que cette affection qui lui semblait invincible ne résisterait pas au temps qui passe, à la vie qui va.



EN ATTENDANT LE CARNAVAL

Séance unique le mardi 10 novembre à 21h suivie d'une rencontre avec le Docteur Gautier, médecin référent des cancers dans le Vaucluse, en partenariat avec la MSA. Entrée libre, dans la cadre de Octobre Rose, campagne de lutte contre le cancer du sein.

MA MA

Julio MEDEM

Espagne 2016 1h51 **VOSTF**
avec Penélope Cruz, Luis Tosar,
Alex Brendemühl, Asier Texeandia,
Teo Planell...

Depuis deux mois, Magda sent une boule dans son sein droit. Sur le point de perdre son emploi, en pleine séparation, seule pour s'occuper de son fils de 10 ans, elle n'y a pas vraiment prêté attention. Jusqu'à ce que son gynécologue s'inquiète... Magda apprend qu'elle a un cancer. Un choc qui aurait pu lui porter le coup de grâce... Mais Magda décidera de vivre chaque jour comme si c'était le dernier en se battant contre la maladie. Elle profitera de moments avec son fils et pourra s'appuyer sur son gynécologue ainsi que sur un homme qu'elle a rencontré par hasard et qui a tout perdu. Avec une grâce surprenante d'équilibre et de beauté, Julio Medem choisit d'illustrer son histoire douloureuse en magnifiant le pouvoir de la vie, qui parfois échappe à la médecine. Continuer d'aimer, d'être heureuse, retrouver même un appétit sensuel débordant et l'assumer, tient du miracle dans un récit souvent tenté par l'illumination mystique.

Penélope Cruz, époustouflante, se dévoue corps et âme à son personnage, constamment magnifiée par la caméra du réalisateur qui offre une œuvre solaire dont on ressort difficilement indemne.



Écrit et réalisé par Marcelo GOMES
Brésil 2019 1h26 **VOSTF**

Nous sommes dans la région du Pernambuco, autrement nommée l'Agreste, dans le Nordeste brésilien. Autrefois agricole, le village de Toritama est devenu « la capitale du jean », comme nous l'annonce de toutes ses dents le couple au sourire ultrabright qui accueille le visiteur. L'expression amuse, particulièrement inadaptée pour désigner ces ruelles de terre battue, ces habitations mal achevées qui en semblent en dire long sur l'état financier de la population, mais avant tout elle intrigue : comment tirer gloire de ces lieux miteux ? Ça, une « capitale » ? Pourtant, plus aucun doute ne subsistera dès les premiers pas dans ce royaume inconnu, celui de « l'or bleu » comme le nomment les habitants. Ici le jean règne en maître absolu, à tous les coins de rue, dans chaque mesure, suintant de chaque pas de porte, de chaque pore... Un déluge de toile, du fil comme s'il en pleuvait, des boutons comme s'il en poussait... D'un revers de pantalon, le temps a balayé les vestiges

du passé, l'ambiance tranquille qui planait par-dessus les toits et les champs. Bienvenue dans la réalité d'un nouveau monde où l'on peut enfin se gorger à la corne d'abondance du capitalisme.

En plongeant dans le quotidien de ces esclaves consentants des temps modernes, le réalisateur va découvrir leur conception des choses, toute une philosophie de vie. Si l'on travaille non-stop ici, et pour quelques centimes, on se vante néanmoins de le faire à son rythme, sans patron sur le dos. Mais peut-être est-ce la force du capitalisme de rendre désormais la domination invisible et aussi inattaquable qu'un monstre sans tête. Loin de tout misérabilisme, il se dégage une ambiance chaleureuse de ce documentaire peuplé de personnages touchants et drôles, qui s'activent dans des ateliers où nul ne cesse de coudre, même pour parler... On suivra avec une sympathie mêlée d'incrédulité les pérégrinations des villageois, jusqu'à assister à un étrange rituel qui se reproduit chaque année et qui éclairera le titre du film...

La séance du samedi 7 novembre à 9h45
aura lieu dans le cadre du cine chiacchiere.



UNA PROMESSA

Écrit et réalisé par Gianluca
et Massimiliano DE SERIO
Italie 2020 1h44 VOSTF
avec Salvatore Esposito, Samuele
Carrino, Lica Lanera, Antonella
Carone, Vito Signorile...
Interdit aux moins de 12 ans

Sous un soleil de plomb, au sud de l'Italie, Angela quitte tous les jours son domicile pour partir avec quelques autres travailleurs dans les champs. Des femmes italiennes, beaucoup, mais aussi des migrants, viennent remplir les rangs de ces travailleurs exploités qui gagnent quelques euros pour que tomates, melons et raisins arrivent dans les supermarchés aux quatre coins de l'Europe. Sans jamais se plaindre, sans jamais fatiguer, Angela part travailler. Elle sait que son maigre salaire, aussi illégal et ridicule soit-il, est la seule ressource de la famille, depuis que son mari Giuseppe a été licencié de la carrière où il travaillait, à la suite d'un accident.

Et puis un jour, Angela ne revient pas. Angela est morte, au milieu des champs, un malaise, l'épuisement, le soleil qui tape trop fort : son corps pourtant encore jeune a lâché. Giuseppe décide alors de partir à son tour dans les champs où son Angela travaillait. Pour comprendre, pour fouler la terre aride où elle s'est effondrée, mais aussi pour survivre et nourrir son fils. Dans le camps de fortune où les travailleurs sont logés, il découvre, sur le sol italien, à quelques

kilomètres de la ville, au cœur de l'Europe, un monde venu du fond des âges. Ici règne la loi du plus fort et depuis la nuit des temps, le plus fort est celui qui possède la terre. Le maître des lieux est cynique, sans cœur et sans états d'âme. S'il feint de croire en un Dieu dans la petite chapelle privée de sa propriété, c'est pour mieux piétiner de ses bottes fraternité, compassion, humanité. Quand un travailleur meurt, on l'enterre, on l'oublie, on le remplace... Qui donc pourrait se soucier de ces morts anonymes ? On ignore bien les naufragés en Méditerranée.

Dans la grande tradition du cinéma social italien, *Una promessa* est un implacable constat d'échec sur la capacité de la société italienne et de l'Europe tout entière à traiter la question de la pauvreté et des migrants. Si le tableau est résolument noir et ne laisse que peu d'espoir quant à un possible changement, il apporte toutefois une lumière. Celle dans le regard d'un enfant et de l'amour qu'il porte à son père, celle qui peut surgir, parfois, entre deux êtres pris dans l'état d'une commune et tragique destinée.

« L'événement central du film s'inspire

d'un fait divers datant de l'été 2015 : la mort sur son lieu de travail de la journaliste, originaire des Pouilles, Paola Clemente, et de l'absurde coïncidence avec la mort de notre grand - mère paternelle, décédée en travaillant dans ces mêmes champs en 1958. Le temps semble ne pas être passé et les conditions de vie des travailleurs, elles non plus, n'ont pas changé. Notre grand-mère était une journaliste qui travaillait « sous patron ». Elle était entre les mains des caporaux et victime d'une exploitation du travail sans dignité ni respect des droits. Plus de cinquante ans après, nous découvrons que non seulement la situation n'a pas évolué, mais qu'elle a empiré.

« La nouvelle de la mort de Paola Clemente a fait naître en nous le désir d'enquêter sur la réalité invisible de milliers de travailleurs, en majorité des migrants saisonniers, mais aussi de nombreux italiens appauvris et de tant de femmes comme Paola. Le film est tout d'abord la tentative de se réapproprier une âme, celle de notre grand-mère que nous n'avons jamais connue, à travers l'histoire et le corps d'une autre femme. *Una promessa* veut régler ses comptes avec ce court-circuit et racheter la dignité de ce corps - la Mère - perdu au fond de notre mémoire, historique et politique, mais aussi intime et familiale. »

LES FRÈRES DE SERIO



Ciné chiacchiere, que l'on pourrait traduire par ciné-causette consiste en une présentation du film suivi d'un moment d'échanges après la projection avec des membres de l'association franco italienne d'Avignon. Esclusivamente in italiano ovviamente !

INDES GALANTES



AVANT-PREMIÈRE
le mardi 3 novembre à 18h15
dans le cadre du ciné-club
de Frédérique Hammerli,
professeure de cinéma.

Philippe BÉZIAT

France 2020 1h48

Réalisé autour de la production de l'opéra-ballet *Les Indes Galantes*, musique de Jean-Philippe Rameau, livret de Louis Fuzelier, mis en scène par Clément Cogitore, donné à l'Opéra National de Paris du 27 septembre au 15 octobre 2019.

Voilà bien un film qui donne envie de foncer se ruiner à l'Opéra, même si on n'en est nullement adepte à l'origine. C'est un véritable vivier de pensées, un brassage vivifiant, un bain de jouvence qu'il ne faut surtout pas se refuser. Ce vibrant documentaire déjoue les clichés, échappe dans une envolée sublime aux carcans qui plombent les cultures dominantes. Il provoque une empathie qui fait voler en éclat tous les stéréotypes dans lesquels on aurait pu cantonner ses protagonistes, tissant un métissage salutaire, transgressif. Ainsi prend vie une œuvre galvanisante, profondément humaine, intensément politique au sens le plus noble du terme.

Autant prévenir : on ne se débarrasse pas facilement des arias de ces *Indes Galantes* ni de leurs tambours pénétrants. En alliant chant lyrique et culture urbaine, en unissant leurs arts, le metteur en scène Clément Cogitore, le directeur musical Leonardo García Alarcon, la chorégraphe Bintou Dembélé ont donné

une nouvelle jeunesse au chef-d'œuvre baroque de Jean-Philippe Rameau. Mieux, ils ont constitué une véritable tribu soudée autour de ses différences. La scène de l'Opéra Bastille devient soudain un condensé de continents, la substantifique moelle de notre monde. Pour restituer cette longue construction méticuleuse, l'harmonie qui en découle, il ne fallait pas moins de deux ans de tournage, neuf mois de montage pour trier les innombrables rushes. Un travail à plusieurs mains à la hauteur de cette épopée collective qui dépoussière les cervelles, véritable philosophie de vie.

2017. Dans une salle de répétition impersonnelle de banlieue, jeunes femmes et hommes se jettent dans l'improvisation, leurs corps de danseurs se donnent la réplique. Qu'importent les origines, qu'importent les styles, vogueing, krump, break, hip hop... ils s'entremêlent, se répondent. Progressivement on se laisse bluffer puis séduire par leur énergie pure, tripale, qui n'en finit pas de refaire le monde. Philippe Beziat attrape au vol les expressions, la fluidité des gestes. Tous les coups sont permis jusqu'à intégrer les astuces de cette génération « stories », les récits sans les images, les images sans les voix, celles du dehors, celles de l'intime... À la façon d'un savant mélodiste, le cinéaste introduit des vibratos, des ruptures rythmiques, des

syncopes, des silences... pour mieux repartir crescendo. Cette mise en abyme atypique finit par nous transporter ailleurs. Les histoires individuelles, les parcours émouvants, joyeux résonnent et prennent de l'ampleur à l'aune de Rameau... Leur arrivée à l'Opéra Bastille, par la petite porte, celle des grands artistes, sera touchante. Qu'il est impressionnant de pénétrer dans l'antre de l'élite officielle, reconnue ! Fascinante sera cette rencontre improbable entre deux univers parallèles prédestinés à ne pas se croiser. Un choc de cultures diamétralement opposées, l'une issue de la rue, l'autre des beaux quartiers, celle mouvante de l'improvisation, celle qui ne laisse nulle place à l'approximation. Mais progressivement la curiosité évince les poncifs pour laisser la place à l'humain, à une véritable communion des sens et des âmes, belle à arracher des larmes. De ce matériau mouvant et organique constitué d'êtres unis dans leurs forces et leurs fragilités naîtra une symbiose, d'abord timide puis évidente, de bout en bout réjouissante. C'est un vent de fraîcheur, de spontanéité presque enfantine, ni usée, ni blasée, qui s'engouffre, émerveillée mais vigilante, dans les coulisses, dans les secrets dessous de la vieille institution. On aimerait que ce souffle nouveau perdure longtemps, ne soit pas qu'un pied dans une porte d'ascenseur comme le dira l'un des danseurs...



ANTOINETTE DANS LES CÉVENNES

Écrit et réalisé par **Caroline VIGNAL**

France 2020 1h35

avec Laure Calamy, Benjamin Lavernhe,
Olivia Côte, Marc Fraize, Jean-Pierre Martins...

Antoinette (irrésistible Laure Calamy), sémiante institutrice quadragénaire, apprend lors de la fête de fin d'année de l'école que ses projets de vacances amoureuses tombent à l'eau. Son amant Vladimir – accessoirement père d'une de ses élèves – lui avoue que son épouse a pris une initiative de dernière minute qui annihile leurs projets d'escapade adulte : elle a organisé une randonnée familiale dans les Cévennes sur les traces de Stevenson et de son célèbre journal de voyage. Antoinette encaisse le coup mais ne fait pas de scène, Vladimir pense s'en être tiré à bon compte, sans tapage. Mais en fait l'amante déçue décide de ne pas lâcher l'affaire et de s'élancer sur les traces cévenoles de son chéri ! C'est en parfaite Parisienne absolument pas préparée qu'Antoinette débarque dans les Cévennes et se confronte à ce monde étrange de randonneurs chevronnés, rompus aux rituels de la marche au long cours. Pour sa part elle a choisi l'option « avec âne » et se retrouve flanquée d'un quadripède bâti répondant au nom de Patrick qui, comme tous ses congénères insoumis de nature, ne chemine que lorsqu'il le veut bien.

Au-delà des gags cocasses liés à l'inadaptation totale d'Antoinette à la randonnée, au-delà de sa relation compliquée avec Patrick, au-delà de la situation vaudevillesque de la maîtresse malheureuse qui va finir par croiser la petite famille de son amant, au-delà du charme bien réel de la balade, le film s'avère plus profond et délicat qu'une simple comédie décalée. Car au long des sentiers, au fil des paysages qui changent insensiblement à la vitesse du pas laissant toute sa place à la méditation, à mesure que les rencontres impromptues s'enchaînent, Antoinette se reconstruit, redéfinit son rapport à la vie, aux hommes. Et le film prend des accents aussi touchants que poétiques, aussi mélancoliques que burlesques.

LA FEMME QUI S'EST ENFUIE

Écrit et réalisé par **HONG Sang-soo**

Corée du Sud 2020 1h17 VOSTF

avec Kim Min-hee, Seo Young-hwa,
Lee Eun-mi, Song Seon-mi...

La première impression qui se dégage de cette *Femme qui s'est enfuie* est un sentiment de facilité et de légèreté sans conséquence. C'est en fait le signe d'une extrême précision. Sur le plan formel, si le film repose sur une structure en trois temps où chaque segment est une variation d'un même motif (Gam-hee rend visite à une ancienne amie), le récit se déploie selon une linéarité très simple, économe dans son nombre de séquences. Sur le plan narratif, la parole se déploie d'emblée avec aisance et spontanéité. On parle sans conséquence et pourtant on réalise assez vite que chaque mot et chaque silence sont justes. Grande nouveauté dans le cinéma de Hong Sang-soo : *La Femme qui s'est enfuie* se passe même de la présence (physique) des hommes, c'est un film consacré à la parole des femmes entre elles.

Le postulat du film est que Gam-hee fait pour la première fois une pause dans sa relation fusionnelle avec son mari. Celui-ci étant parti en voyage d'affaires, elle en profite pour revoir ses copines et comprendre si elle a fait les bons choix... Hong Sang-soo lui aménage un temps pour que s'accomplisse une parole de femmes affranchies. Une parole révélatrice du nouveau rapport entre les sexes où les rôles sont inversés : ici, c'est l'homme qui veut rester collé à sa compagne car, dit-il, « les amoureux ne doivent jamais se séparer », c'est l'homme qui est envoyé par sa femme se plaindre des voisines, c'est l'homme qui se plaint d'être humilié par une maîtresse cruelle, c'est l'homme qui est jugé trop bavard et qui répète tout le temps la même chose. Tandis que la femme cherche solitude et autonomie.

On ne l'a pas encore dit, mais *La Femme qui s'est enfuie* est aussi et surtout une superbe comédie. L'humour a ici pour fonction de désamorcer, en les ridiculisant gentiment, les sujets de conflit et les contradictions des personnages.

JULIEN REJL



LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver dans plus de 90 points.

• Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité, quarante commerçants y sont à votre service. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses et également vous restaurer sur place. L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché. Une heure de parking est offerte par les commerçants des Halles aux clients.



• Mais aussi à la Médiathèque Ceccano, à l'Office de Tourisme, dans un grand nombre de restaurants et de bars, chez les libraires, chez le cordonnier de la rue Paul Sain, au Cloître St Louis, à la Maison Jean Vilar, jusqu'à la Souricière rue Carreterie et même à Rosmerta et bien d'autres encore !

Un petit rappel des tarifs des parkings de l'intramuros de 20h à 1h : 2€ pour Les Halles, 3€ pour Le Palais des Papes et 4€ pour l'Oratoire. L'île Piot et les Italiens sont toujours gratuits ainsi que les navettes.

Le cinéma Utopia est classé Art et Essai et est soutenu par Europa Cinemas.

salle classée
ART&ESSAI



EUROPA CINEMAS

EUROPA CINEMA



UN PAYS QUI SE TIENT SAGE

David DUFRESNE

France 2020 1h26

avec les participations croisées de journalistes, de chercheurs, de militants, de syndicalistes policiers...

On le sait, ce n'est pas d'hier que les rapports entre le Peuple français et la (nécessaire) force publique – sensément « instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux auxquels elle est confiée » (nous dit la Déclaration des droits de l'Homme de 1789) – sont compliqués, voire tendus. Pour le moins. Journaliste indépendant, observateur attentif et intransigeant de la vie publique, David Dufresne s'est fait remarquer dès le début de la lutte des Gilets jaunes, en créant le projet *Allô, place Beauvau?* : une tentative de répertorier le plus exhaustivement possible les violences policières qui lui remontaient de toute la France. Un travail de fourmi, passionnant et édifiant, qui a fait instantanément de lui la bête noire des irresponsables et acteurs du maintien de l'ordre. Il en a fait la matière d'un livre, mi-roman mi-enquête, *Dernière sommation*, et donc de ce film documentaire saisissant.

Le dispositif du film est à la fois simple et rigoureux : sur un écran de cinéma sont projetées des images de manifestations

et de leur répression par les forces de police – images brutes, face auxquelles réagissent divers intervenants. Des images dures, crues, bouleversantes, souvent filmées par les victimes elles-mêmes, des personnes de leur entourage ou des militants, qui battent en brèche la thèse officielle selon laquelle il n'y aurait de la part des forces de l'ordre qu'un « usage proportionné de la violence », en rapport avec les agressions dont les premières victimes sont les policiers.

Mais au-delà de l'émotion, la force du film de Dufresne est de poser, avec l'aide d'historiens, de sociologues, de spécialistes du Droit, et de policiers les questions fondamentales de la légitimité de l'usage de la violence par les forces de l'ordre.

Au-delà des Gilets jaunes, David Dufresne décrypte plus globalement un système qui fait que la violence policière s'exerce principalement sur les habitants des quartiers populaires. Et cite en premier lieu – c'est évidemment ce triste épisode qui donne son titre à ce film d'utilité publique – les images édifiantes des lycéens de Mantes-la-Jolie, contraints de s'agenouiller tandis qu'un policier goguenard les filme et s'exclame : « Voilà une classe qui se tient sage ! ». C'est clair, net – et, si l'on ose dire, sans bavure.

A DARK, DARK MAN



Écrit et réalisé par
Adilkhan YERZHANOV
Kazakhstan 2019 1h50
VOSTF (kazakh et russe)
avec Daniyar Alshinov, Dinara
Baktybayeva, Teoman Khos...

Ce film d'une puissance visuelle et narrative hors du commun porte bien son titre : il est aussi « noir, noir » que son personnage principal, mais il en a aussi son humour, dont on vous laisse deviner la tonalité. Et si un peu de blanc virginal résiste, il se pourrait bien qu'il soit engouffré à son tour dans des ténèbres insondables...

Le début du film nous captive d'entrée, intrigant, étrange, et nous met tous les sens aux aguets... Au milieu d'un grand champ de maïs asséché par le soleil, un homme enfantin, un de ces personnages simples qui ne feraient pas de mal à une mouche, joue à colin-maillard avec ce que l'on pense être ses deux grands enfants : une adolescente jofflue un peu gauche et un garçonnet fluet. Sans mot dire, patiemment, ils le font tourner en bourrique. Taquins, affectueux, incapables d'être sérieux, de rêver d'autre chose que du temps présent. Discrètement présents tout au long du récit, ils l'émailleront de respirations poétiques et salutaires, apportant un

peu d'air frais porteur d'un vague espoir. En attendant, quelques instants plus tard, notre brave zigue, dénommé Pukuar, suit docilement un homme sombre qui observait la scène à l'orée du champ. On découvrira bien assez tôt que le patibulaire fait partie de la police. Une police sans foi ni loi, capable de fabriquer des preuves et des suspects à la pelle pour couvrir les coupables véritables, tant que cela rapporte. Il faudra quelques instants pour agencer les morceaux de cette saisissante entrée en matière au silence retentissant. On reste interdit devant le cynisme de cette mafia locale, son indifférence violente. Bienvenue dans la zone de non-droit du Kazakhstan.

Avec son grand chapeau de cowboy, son allure dégingandée, son air brave, Bekzat dépare un peu au milieu des vilains. Le jeune flic suit cependant le mouvement, obéissant à ses chefs, acceptant les bakchichs. A-t-il vraiment le choix ? Quand on lui demande de mener rondement cette affaire, il s'exécute, comme à son habitude, nonchalamment mais sans remords... du moins un temps... Car, contre toute attente, un frémissement de conscience va naître chez lui, d'ordinaire apathique. C'est peut-être l'embryon d'une goutte d'eau

qui fera déborder la coupe. Car quoi de plus amoral que de piéger un être aussi innocent et impuissant que Pukuar, infoutu d'anticiper ce qui va fatalement lui tomber sur la tête, capable de brader sa vie et sa liberté pour deux barres chocolatées ?

L'arrivée d'une jeune journaliste, chargée d'enquêter en parallèle sur ce qui se révèle être une sordide affaire de mœurs, n'arrangera pas les affaires de Bekzat, qui va se retrouver piégé dans un imbroglio inextricable, pris en tenaille entre l'injonction pressante de ses supérieurs hiérarchiques, l'image qu'il a envie de renvoyer à la belle et son incapacité à continuer d'ignorer une injustice toujours plus criante...

Comme dans son déjà excellent *La Tendre indifférence du monde* (montré chez nous il y a deux ans), Adilkhan Yerzhanov manie avec maestria les clairs obscurs, les contrastes et contradictions d'une humanité dont la part lumineuse vacille devant la noirceur sordide des âmes. À l'arrière-plan, les steppes sans limite, les majestueuses chaînes de montagnes et leurs neiges éternelles font paraître les hommes bien petits et miséreux. Pantins peu recommandables, prisonniers de destinées peu enviables... A great dark, dark, movie!



CITY HALL



tion, en filmant ce qu'est concrètement une politique vertueuse de service public et d'inclusion, d'un contre-modèle : « Je sais que Boston ne résoudra pas les problèmes des États-Unis », nuance le maire au milieu du film, « mais il suffit d'une ville... »

City hall appartient à la veine des films territoriaux de Wiseman, qui résumet et rassemblent presque tous les éléments de la vie institutionnelle que le cinéaste a explorés et approfondis depuis plus de 50 ans. On s'y préoccupe donc, comme dans *Public housing*, de loger les plus précaires ; on y briefe les policiers dans un commissariat à la *Law and order* ; les infirmières qui manifestent pour de meilleures conditions de soins sortent tout droit de *Hospital* ; on négocie en conseil des écoles l'augmentation du nombre d'élèves que peut accueillir un lycée du type de celui de *High school II* ; le sort des sans-abris renvoie à *Welfare* ; celui des femmes battues à *Domestic violence*...

Il n'est bien sûr nul besoin de connaître par cœur la filmographie de Wiseman pour s'immerger dans *City hall*, mais ce rappel des œuvres passées est là pour dire à quel point le regard de Wiseman s'intéresse à tous les aspects de la vie des habitants de la ville, et pour souligner que chez lui, l'institution est moins un sujet qu'un cadre, un point de vue à partir duquel se déploie la vaste comédie humaine beckettienne qu'est son œuvre. En témoignage, une fois encore, la galerie de portraits, parfois fugaces, qui ponctue le film et qui donne à voir l'Amé-

rique d'aujourd'hui, dans toute sa diversité. Ponctué par les grandes fêtes étatsuniennes, (Thanksgiving, Veteran's Day, Halloween...), *City hall* est de fait traversé sans cesse par les grands sujets politiques qui travaillent la société américaine contemporaine. Dans le désordre : mariage homosexuel, légalisation du cannabis, coût de la santé, tueries de masse, tensions dans les rapports entre police et population, discriminations des minorités, quelles qu'elles soient, présentes comme passées...

Mais loin d'être circonstanciel, le film montre avant tout comment une pensée politique se réalise dans ce qu'il y a de plus concret, de plus prosaïque et donc de plus noble : la gestion au jour le jour de la vie quotidienne de tout un chacun et l'ambition de rendre sa ville meilleure (« Construire un meilleur Boston », est-il clairement affiché sur les chantiers de la cité). Soit la démocratie en action, c'est-à-dire avant tout du travail collectif, du débat et du compromis, de l'engagement citoyen dans la conduite des affaires de la part de femmes et d'hommes de bonne volonté, prompts à interpellier l'exécutif quand il le faut...

En 4h30 magnifiques – l'effet d'immersion lié à la durée du film fait partie intégrante de sa magistrale réussite –, on voit Frederick Wiseman défendre et illustrer une certaine idée de l'Amérique. Ce qu'on appellera, pour reprendre l'expression utilisée dans une des réunions montrées dans le film : un art civique.

(ANTOINE GUILLOT, *France Culture*)

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS !

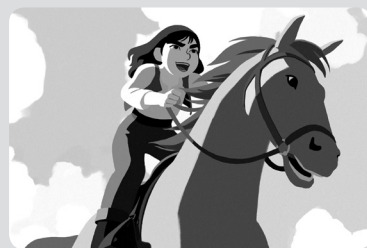
C'est l'automne ! Période de crachin et propice aux sorties scolaires.

Nous pouvons organiser pour vous des séances scolaires en matinée.

3,50€ par élève, gratuit pour les gentils accompagnateurs.

Sur cette gazette nous proposons pour les écoles maternelles et primaires :

La baleine et l'escargote, Calamity, Yakari, Ailleurs, Balade sous les étoiles et Petit vampire à partir du 18 novembre...



Pour les collèges et lycées :

Josep, Un pays qui se tient sage, Antigone, Michel-Ange..



De nombreux autres titres sont également disponibles,

n'hésitez pas à nous faire part de vos demandes au

04 90 82 65 36 ou sur

utopia.84@wanadoo.fr ou bien encore tout simplement en passant au cinéma !

ADN

MAÏWENN

France 2020 1h30

avec Fanny Ardant, Louis Garrel, Dylan Robert, Marine Vauth, Caroline Chaniolleau, Alain Françon, Florent Lacger, Henri-Noël Tabary, Omar Marwan et Maïwenn et... Messaouda Dendoune. **Scénario de Maïwenn et Mathieu Demy**

ADN... voilà un acronyme qu'on emploie désormais à toutes les sauces, en oubliant souvent sa véritable définition. Maïwenn, elle, se garde d'une erreur aussi grossière et embrasse le mot, comme tous les maux, dans leur acception première. Elle avance sans fard, avec une lucidité aussi brutale que lumineuse, sur le fil ténu d'un récit que jamais elle ne lâche. Elle confirme par là-même qu'elle est une grande cinéaste qui fait de sa vie un champ d'étude pour lui donner une dimension universelle. Elle ose pénétrer profondément dans ses propres failles, dans leurs recoins peu glorieux, telle une effrontée impudique. Mais ce film est aussi le fruit de sa collaboration complice avec Mathieu Demy. Plus connu comme acteur que comme auteur, son écriture apporte une touche enjouée, un humour terre-à-terre salutaire, ainsi que la distance élégante indispensable pour parler des choses de l'intime qui blessent. Ensemble ils réussissent une œuvre profondément drôle, ou drôlement profonde, selon de quel côté de la Méditerranée l'on se place.

Premières scènes... Tous se pressent autour de l'ancêtre dans une chambre d'Ehpad qu'ils se sont attachés, sans grand succès, à rendre un peu moins impersonnelle. À 93 ans, le bel homme qu'il a été, son courage et son esprit aiguisé ne seront bientôt plus qu'un souvenir. Seuls son sourire bienveillant, son



En collaboration avec **Le Point de Capiton**, la séance du vendredi 13 novembre à 20h00 sera suivie d'une discussion avec **Caroline Renard**, Maîtresse de conférences en cinéma à l'Université d'Aix-Marseille, et **Simone Molina**, présidente du Point de Capiton. Achetez vos places à partir du 4 novembre

regard pétillant, intacts, témoignent de ses années de lutte, de son passé d'ancien résistant algérien. Mais la vie s'amenuise... Il partira sans crier gare... Cela a beau être dans la logique des choses, est-on jamais prêt pour l'absence ? C'est un repère, un père, un grand-père, un oncle... que tous perdent, le nombril qui permettait à leur monde de tourner rond. En quelques séquences bien brossées et parfois hilarantes, on comprendra la place que chacun occupe dans cette famille aimante et dysfonctionnelle. On percevra les imbrications entre les relations toxiques et celles qui mettent du baume sur les plaies béantes. En observant toute la logistique qui se met en branle autour du corps du défunt, on se coltine le dérisoire de la vie. Il faut vite libérer

la chambre pour le suivant, décider quoi faire des affaires, penser aux cendres... mais avant ça choisir un cercueil ! Ah, la scène du cercueil ! Infiniment juste, drôle, touchante... Elle nous en dira plus long sur les vivants que sur le mort...

Pour bien parler de ce film de tribu, il faudrait plus d'une page de gazette. Chaque personnage, crûment broisé, sans concession, y joue une ligne de partition indispensable. Tous les acteurs, en commençant par Fanny Ardant, Louis Garrel... sont excellents. Magnifiquement mis en valeur séparément, ils jouent ensemble un accord parfait. Si Maïwenn, magistrale dans le rôle de Neige, est de bien des plans, elle n'est pas son sujet principal, elle n'est que le vecteur d'une réflexion profonde sur ce qui nous lie à nos racines, sur nos filiations. Elle nous parle des empreintes que la génétique nous laisse, de celles qu'on transmettra. De ce qui nous attache aux êtres, des traces qu'on choisit de garder, de celles qu'on choisit d'abandonner et des indélébiles, celles qu'on n'arrive pas à effacer. Ce qui paraissait une fin de chapitre n'est que le début d'une quête intense, troublante, truffée de contrepoints comiques qui agissent comme de véritables respirations. Et peut-être qu'au bout de compte, l'essentiel n'est pas le pourcentage de tel ou tel ADN qui se glisse dans nos veines, mais bien ce qu'on en fait, comment on le rêve. Sans doute nos racines les plus légitimes sont celles que l'on conquiert, celles pour lesquelles on s'est battu. Comme le sont pour les migrants les terres promises pour lesquelles ils ont tout abandonné, risqué leur vie. Se profile dès lors en arrière une magnifique fable contre l'intolérance, le racisme...

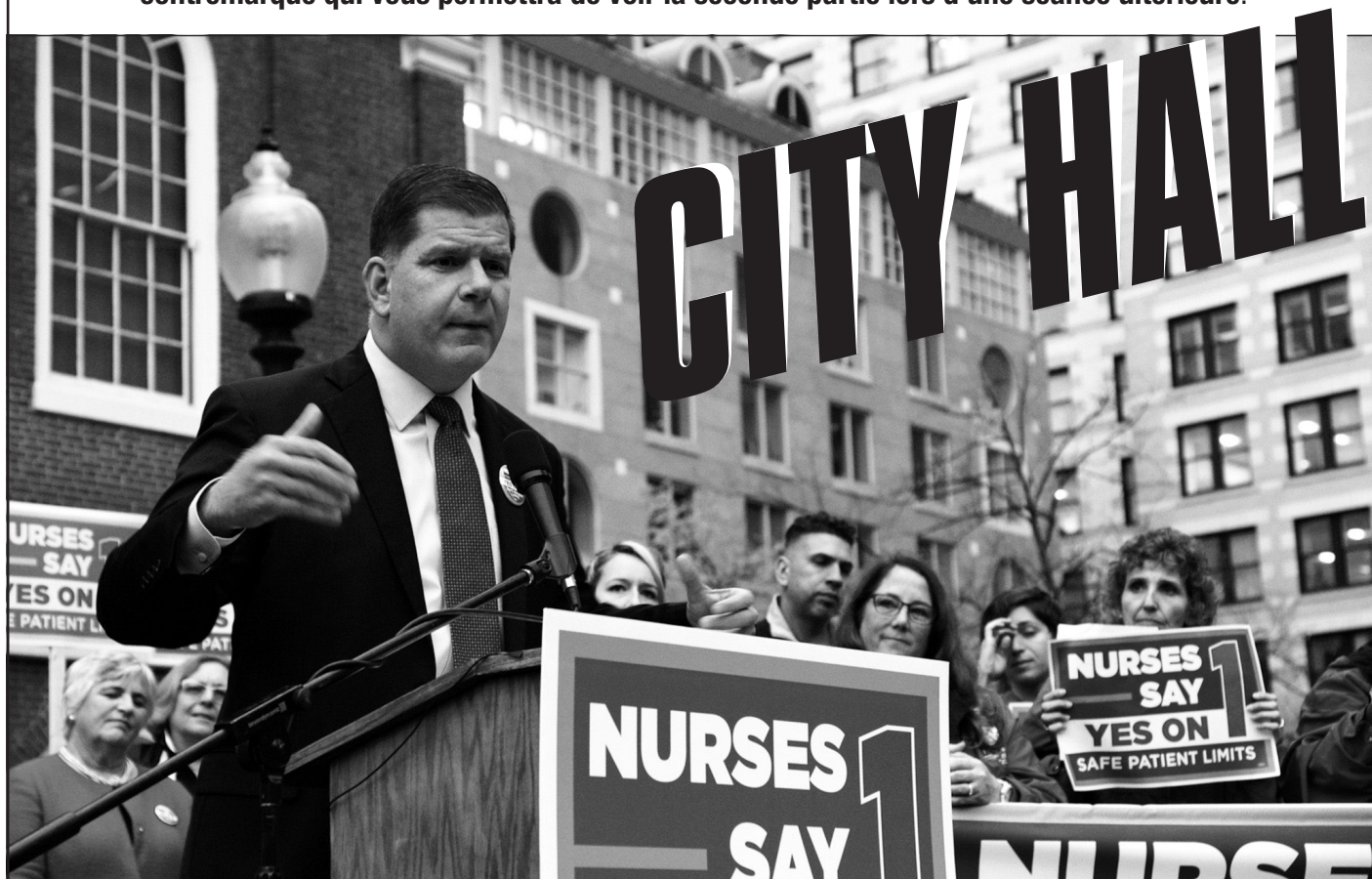


Pour fêter ses 30 ans, le Point de Capiton vous accueillera le samedi 20 novembre à 10h30 à Utopia pour un film à définir, et à 15h au théâtre du Cabestan en compagnie du poète Jean Louis Giovannoni, avec des lectures de Giana Canova. Le dimanche 21 novembre à 20h, ce sera au théâtre du Chêne Noir pour le spectacle *Magie Lente*.



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

Film exceptionnel, hors normes, donc conditions de programmation en conséquence : peu de séances, repérées par le titre en gras dans les grilles horaires • en raison de la durée, 4h32 + entracte (autant dire l'équivalent de trois séances) : **tarif unique de 8 euros** • si, au terme de la première partie d'une durée de 2h05, vous craignez de ne pas tenir le coup pour les 2h30 qui suivent, **vous pouvez nous demander une contremarque qui vous permettra de voir la seconde partie lors d'une séance ultérieure.**



Frederick WISEMAN
USA 2020 4h32 (2h05 + 2h27) **VOSTF**

Après *At Berkeley*, après *National Gallery*, après *Ex libris...*, Frederick Wiseman nous offre, du haut de ses quatre-vingt-dix ans, un nouveau film monumental et passionnant, en investissant cette fois la

mairie de Boston, capitale et métropole la plus peuplée du Massachusetts, dirigée par le Maire démocrate Martin Walsh qui essaie de mener, dans un esprit participatif et collaboratif avec les citoyens, une politique socialement et écologiquement ambitieuse. Wiseman réalise ainsi son film le plus explicitement poli-

tique, une véritable profession de foi en l'Amérique et sa démocratie telle que la définissait Abraham Lincoln dans son discours de Gettysburg : « le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple », un contrepoint au cauchemar qu'est l'entreprise de démolition de l'administration Trump, et une proposi-